Le Franco-Albertain

50 ans déjà

48 PAGES — n°41 MERCREDI, LE 1 NOVEMBRE 1978

Arts et Spectacles

Les Blés d'Or: Soirée canadienne-française



VIVRE aujourd'hui



Une place au soleil pour les handicapés

Page 10

DOSSIER

Est-ce Red Deer va disparaître ?

Page 37

Horizons Albertains

Pages 33 - 44

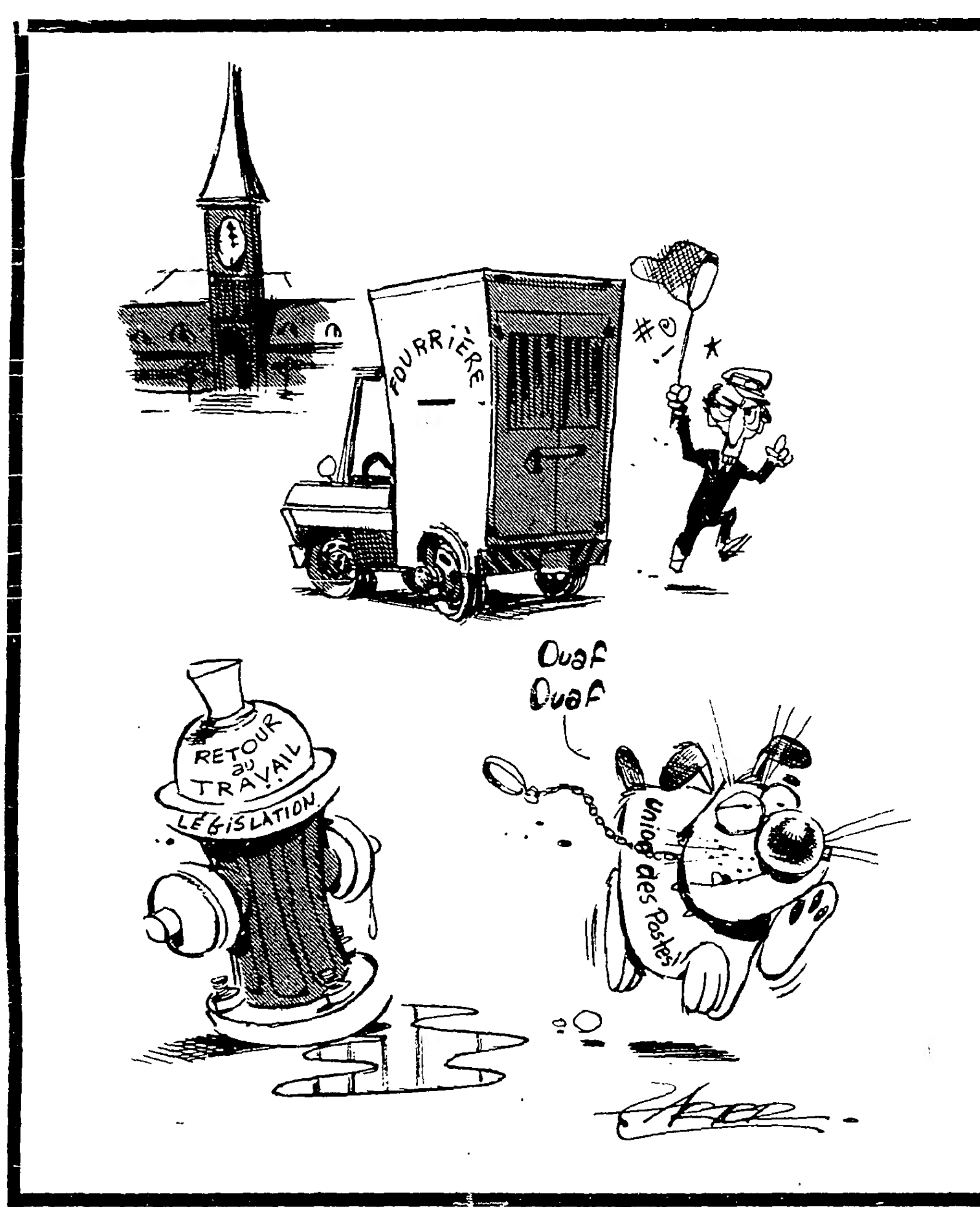
Chronique

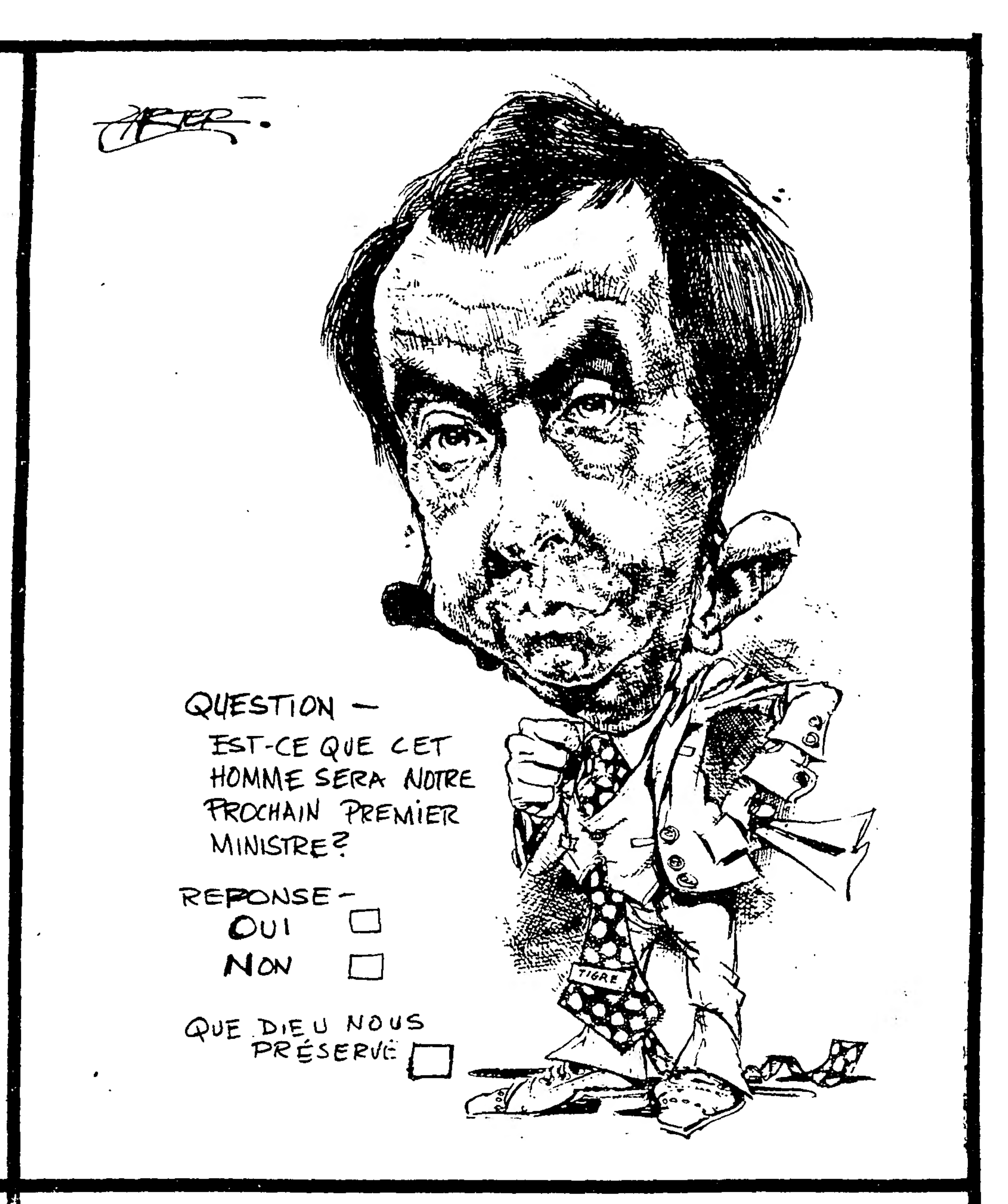
La bonne alimentation

par Huguette Cloutier

page 17

LA SEMAINE EN BREF





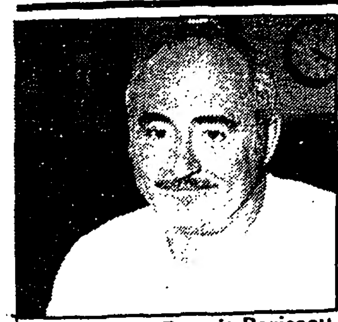
Aidez-nous: Nous avons cherché en vain la traduction de "Trick or Treat". Si vous la savez, veuillez nous la communiquer. La rédaction





Courtoisie du SUN

BENOIT DITSKIPENSE



Benoit Pariseau

Se Laisser Découvrir....

Le syndicat CUPE serait paraît-il vexé du fait que le journaliste Peter Kent ait été remplacé par Knowlton Nash à titre de lecteur de nouvelles de fin de soirée au réseau C.B.C.

Il faut dire que Nash était bien placé pour décrocher le poste, en fait étant lui-même directeur des nouvelles et affaires publiques, il n'avait qu'à se nommer lui-même au poste lucratif.

Quand on pense à la pléade de lecteurs qui sont passés on se demande qui décide de la popularité du type. Je ne doute pas de la compétence de Knowlton Nash, au contraire, il apporte un baggage de connaissances. A mon avis cependant, monsieur Nash aurait dû quitter son poste de direction, retourner au travail comme journaliste, ou annonceur et se laisser découvrir. On dit que 100 candidats ont été interviewés pour remplir le poste, peut-être? Chose certaine, monsieur Nash avait un léger avantage.... C'est peu dire.

4 Millions pour élir un NOUVEAU PAPE

Quatre millions pour élire un nouveau pape.

L'Eglise catholique s'est donné un nouveau pape... et, un polonais s.v.p.

Je parlais du sujet avec une charmante dame d'Edmonton qui, s'est dite indifférente à la nomination du Pape Jean Paul II, car dit-elle je suis protestante.

D'accord.... Jusqu'à maintenant ça va, il aurait fallu qu'elle s'arrête, mais non... La charmante dame s'empresse de me dire: "Il en coûtera 4 millions de dollars pour élire ce nouveau chef de l'Eglise, et, avec cet argent on aurait pu aider grandement des familles nécessiteuses."

Ce qui est triste, dans toute cette affaire, c'est que la dame en question n'est pas la seule à penser de cette façon. Ce qui me rend furieux, c'est que la même dame serait prête à débourser un assez gros montant pour permettre à la Reine d'Angleterre de visiter le pays, et selon elle, ça ne serait pas du gaspillage.

Des gâtés, des braillards, des chialeurs .....

Les opinions sont partagées concernant le grève des postiers. Certaines personnes croient que les postiers n'ont absolument aucune raison pour défier le gouvernement, et en fait je me suis laissé dire que les postiers étaient un groupe de gâtés, de braillards, de chialeurs, etc.

Je ne suis pas dans le secret des Dieu, mais je sais fort bien que la majorité de 23,000 postiers ne défieraient pas le gouvernement s'il n'y avait pas quelque chose d'anormal dans toute l'affaire. Ca me rappelle un peu un poème de Lafontaine "Mal qui répend la terreur..." Oui, la peste. La peste est-elle à l'intérieur ou à l'extérieur? That is the question.

Concours " Mlle Edmonton Nue "

C'est le 10 novembre au Troc à Edmonton que l'on présentera le concours "Mlle Edmonton nue" Je dois supposer que le Franco sera là pour couvrir l'évènement.

On prétend déjà que ce sera une soirée mémorable pour les frustrés, qui ne voient pas souvent des foufounes". Ou ce sera une soirée mémorable pour tous ceux qui aiment de temps à autre voir un changement de décors.

Paraît-il que les billets se vendent bien. Paraît-il que mon collègue Normand Séguin attend toujours qu'on lui demande pour animer la soirée. De façon je doute que Louise Gauthier permettrait l'exploitation de merveilleux talents pour un évènement aussi vulgaire

Les Jeux Olympiques 1984

La semaine dernière, le maire de la ville de Los Angeles, le président du comité international Olympique et les membres du gouvernement américain se réunissaient à la maison Blanche pour signer un accord permettant à la ville de Los Angeles de présenter les Jeux Olympiques de 1984.

Advenant un déficit, le comité Olympique des Etats Unis absorbera ce dernier. Bien entendu le comité Olympique des Etats Unis est sans doute subventionné par le gouvernement Américain. Un peu différent du Canada vous vous souvenez sans doute qu'en 1976, les Olympiques avaient lieu à Montréal. Tous les canadiens en étaient fiers. Vous riches Albertains combien avez-vous contribué pour les Jeux Olympiques du Canada?

sommaire

Maxim Jean-Louis
Rédacteur

Anna Nowakowski Hayes
Mise en page

Suzette Lagacé-Aubin
Mise en page-Composition

France Guy Sénéchal
Composition

Correspondants:

Hélène Canesson: Lethbridge
Stella Tremblay: St-Paul
Monique Jeannotte: Calgary
B. Lucienne Brisson St-Albert
Pierette Bertrand: Red Deer
Huguette Grenier: St-Isidore
Raymonde Aubin: Guy
Patrick Fafard: Edmonton

imprimerie: North Hill News.

Collaborateurs:
H. Cloutier
P. Monod
B. Pariseau
M. Kapetanovich
C. Dyck
J. Johnson
K. Spicer

Directeur
Daniel Brassard

Adjointe à la direction
et abonnements
Francine Gagné

Le Franco Albertain se vend 25 cents l'exemplaire.

Les abonnements au Canada: $7.50 pour un an et $13.00 pour deux ans.
Aux Etats-Unis: $9.00 par année.
Autre pays: $10.00 par année.

Courier de deuxième classe enr. No 1881

Siège Social 10012-109 rue
Edmonton, Alberta
T5J IM5

tél.: 422 - 0388 ou 424 - 9388

Chèrs lecteurs et annonceurs,

Suite à la grève, il nous à été impossible de publier le 25 octobre. Nous nous excusons de ce contretemps. Tous les annonces seront créditées en conséquence.

Sincèrement,

Daniel Brassard

EDITORIAL

Il y a 50 ans...

Vol. I   EDMONTON, ALBERTA, LE 16 NOV. 1928

Pourquoi un journal?

Quelques mots d'explication

A partir d'aujourd'hui, l'Association Canadienne française de l'Alberta aura son journal. Seule des trois provinces de l'Ouest, l'Alberta n'avait point d'organe officiel, d'agent de liaison bien à elle, pour la population française.

Divers journaux à tour de rôle, et depuis douze ans L'Union, avaient tant bien que mal comblé cette lacune.

Récemment acculée à une impasse par le propriétaire de L'Union, l'A.C.F.A. dut songer à se créer un journal ou se résigner à mourir. Nous avons choisi de vivre.

Les circonstances pénibles qui nous ont forcés à prendre cette détermination si grosse de conséquences sont connues d'une bonne partie pour ne pas dire de la population entière. Sans vouloir y revenir nous désirons mettre succinctement sous les yeux du public la suite des événements depuis le jour où, devant l'Exécutif de l'Association, M. Féguenne, principal propriétaire de L'Union, déclara son intention bien arrêtée de faire de son journal une "feuille d'annonces".

Séance tenante l'Exécutif exprima sa volonté de doter l'Association d'un journal bien à elle. Un comité fut chargé de mettre à exécution cette décision. Une compagnie se forma à cet effet qui fut incorporée quelques jours plus tard.

Dès le début le sentiment général, tant au sein qu'en dehors du comité, favorisait l'achat de L'Union. Une première offre de $15,000 pour l'outillage de l'atelier et le journal fut faite par lettre au propriétaire. Cette offre fut déclinée, M. Féguenne voulant qu'en plus l'Association assumât le paiement de certaines sommes encore dues sur les machines.

Entre temps des experts avaient évalué l'outillage de l'atelier à [illegible] une valeur d'échange de $[illegible] à $[illegible] [illegible] plus haut montant [illegible] $2,[illegible]. Nous [illegible] qu'une offre de $[illegible] comptant pour le journal, l'atelier et la dette [illegible] et nous la [illegible] M. Féguenne [illegible] au cours de diverses entrevues, déclina [illegible] de la dette [illegible] plus la dette. Le comité de presse cependant n'était [illegible]

[illegible] lorsqu'arriva l'assemblée de l'Exécutif [illegible] A.C.F.A. [illegible] $2,[illegible] [illegible] M. Féguenne [illegible] alla jusqu'à la limite de $[illegible].

[illegible] l'achat de l'atelier dont M. Féguenne est le seul propriétaire, l'autre [illegible] de la compagnie L'Union Printing dont M. Féguenne [illegible] que l'un des trois actionnaires.

En possession de ce contrat nous allâmes rencontrer M. Féguenne à son bureau [illegible] M. L. Boudreau [illegible] objecta à toutes les clauses du contrat, refusa de produire [illegible] détaillé de l'atelier et dit qu'il ne consentirait quand même pas à signer à moins que les $4,000 ne fussent déposés entre les mains du gérant de la Banque Canadienne Nationale au moment de la signature.

Le lendemain cependant M. Féguenne se désista un peu de ses exigences et téléphona qu'il accepterait $4,000 comptant et la balance de $5,000 dans les soixante jours. Le même soir, nous retournions au bureau de M. Féguenne avec de nouveaux contrats dans le sens voulu par celui-ci et nous ajoutions que les $4,000 requis seraient en banque dès le lendemain matin. M. Féguenne voulut bien nous avouer qu'il trouvait l'Association trop exigeante et qu'il était sur le point de monter ses prix de $1,000 ou $2,000. Nous lui donnâmes jusqu'au lendemain midi pour nous dire si oui ou non il acceptait nos termes.

Avant midi il nous téléphonait qu'il refusait. Les négociations étaient rompues et l'ordre fut télégraphié immédiatement à notre agent de conclure avec une compagnie de machines d'imprimerie les arrangements nécessaires.

Vingt-quatre heures après, M. L. Boudreau nous aborde avec une procuration en mains de M. Féguenne pour agir en son nom. Nous nous rendons chez l'avocat et là tous les termes du contrat refusés la veille par M. Féguenne furent acceptés sans changer un iota. Il ne restait plus que la livraison des titres de la compagnie L'Union Printing, avant l'apposition des signatures au bas du contrat, car l'Association refusait de donner son argent avant d'avoir l'assurance que ses titres pourraient être produits. Ni M. Féguenne, ni M. Boudreau ne voulurent ou ne purent accéder à cette condition sine qua non.

Il n'y avait plus qu'une chose à faire et nous l'avons faite: nous rendre à la décision de l'Exécutif et fonder un journal nouveau puisqu'il n'y avait pas moyen d'acheter L'Union.

C'est ce journal que nous vous présentons aujourd'hui. Il sera le porte-parole de l'Association, c'est là son but unique. Il sera indépendant et au-dessus de tous les partis, assez grand pour embrasser toutes les bonnes volontés qui veulent servir la cause de notre race.

Nous avons la certitude que le clergé approuve et appuie nos efforts et nous espérons que toute la population canadienne-française marchera sans hésitation à la suite de ses chefs.

Nous avons cru en tout cela remplir de notre mieux le mandat qui nous avait été confié. Nous souhaitons que la "Survivance" soit bien accueillie dans tous les foyers canadiens-français de la province.

Docteur J.-L. PETITCLERC,
Président général de
L'Association Canadienne française
de l'Alberta

Montréal, 7 nov. 1928

M. Rodolphe Laplante,
Edmonton, Alta

Cher monsieur,

Inclus mon chèque pour abonnement à votre nouveau journal. Je vous félicite de votre beau mouvement. Il faut certainement un journal pour les nôtres de chez vous — c'est une nécessité. A la prochaine réunion du Comité Général et du Cercle de Montréal je serai votre porte-parole.

Veuillez me croire,
Votre dévoué,

J.-Alfred BERNIER,
Ex-Président Général
de l'Association des Voyageurs Catholiques.

Maxim Jean-Louis



Ces conférences sur l'éducation... l'art d'être vague...

La mode est aux conférences, aux colloques et aux grands débats sur l'éducation. Pas un mois ne passe sans qu'un groupe de spécialistes d'administrateurs, de professeurs, de parents et de personnes- ressource de toutes sortes ne ressentent le besoin de se réunir pour pondre leurs dernières trouvailles en matière d'éducation bilingue ou française.

Il y aurait presque lieu de vendre des cartes d'abonnements pour l'année!

Si vous êtes amateur de conférences sur l'éducation bilingue ou française, vous n'avez que l'embarras du choix. Il y en a de toutes sortes: nationales, provinciales, régionales, locales... etc. De quoi rassasier le client le plus vorace...

L'éducation bilingue ou française est peut-être le seul moyen de préserver et d'assurer l'épanouissement de la culture et de la langue française. Son importance est donc capitale.

Le nombre croissant de ces rencontres est donc un très bon signe.

Mais faut-il toujours que ces conférences qui réunissent bien souvent des spécialistes et des personnes-ressources très calés ne fassent qu'effleurer un éventail de plus en plus large de thèmes et de questions variées?

Faut-il toujours essayer de trouver des solutions à tous les problèmes, et de répondre à toutes les questions?

On s'essouffle rien qu'à lire la liste des sujets au programme de ces conférences qui durent 24 à 48 heures au grand maximum: financement, coûts développement et évaluation des programmes, qualifications, compétence, recyclage et aide aux professeurs, matériel, "core and extended French", Intermediate and late Immersion" ... ad infinitum. (Un jargon qui devient de plus en plus compliqué) On parle de tout et finalement de rien.

Quand donc apprendrons-nous à être spécifique?

Pourquoi ne pas organiser une série de conférences traitant chacune d'un seul sujet très précis?

On pourrait commencer par la fameuse question de savoir où vont les argents que le gouvernement fédéral octroie aux provinces et aux conseils scolaires pour l'éducation bilingue.

On pourrait ensuite passer à celle de la compétance de certains professeurs.

Pour ne citer que ces deux exemples. Ce sont d'ailleurs deux sujets plutôt délicats qu'on ose jamais approfondir.

Il est peut-être temps qu'on arrête de toucher à tout et à rien. Pourquoi ne pas être précis. Pourquoi ne pas aller au fond des choses, une à la fois. Patauger dans le vague, fait peut-être l'affaire de tous. Mais c'est en étant précis et en allant au fond des choses, qu'on avance. Quitte à mettre certaines personnes mal à l'aise.

Opinion du lecteur

Sans rancune, aucune !

Le 19 octobre 1978

M. le Rédacteur,

Par l'entremise de votre Tribune libre, puis-je faire suite à la lettre de M. B.J. Tremblay.

Errare humanum est... Certes, voilà une pensée très réconfortante, qui malheureusement, incite à la complaisance envers soi-même, mais par contre, elle est une bien piètre excuse pour justifier d'avoir négligé cet axiome latin qui scribit, bis legit...

Quiconque me connaît bien sait que j'admets facilement d'avoir tort et l'anglicisme " abrévier" qui s'est glissé dans ma lettre, je le prends à mon compte. Pas d'erreur typographique cette fois, et pas d'influence néfaste non plus!

A l'heure actuelle, on parle beaucoup des bienfaits du bilinguisme, sans en mentionner toutefois les résultats secondaires. Cependant, comme toute chose a son prix, celui du bilinguisme, c'est la perte de la pureté de la langue maternelle et cela se produira également chez l'anglophone bilingue. Il serait certainement merveilleux de concevoir une formule magique qui nous donnerait accès à un bilinguisme parfait, lequel nous permettrait une dichotomie des deux langues, toujours en alerte. Sans quoi, au Canada, même en arrivant à ce tour de force, on pourra constamment nous taper sur les doigts et disséquer notre façon de parler ou d'écrire les deux langues officielles de notre pays. Quel est le choix?

Cependant, cher B.J., veuillez accepter mes sincères remerciements pour m'avoir rappelée à l'ordre. Je considère qu'en ce faisant, vous m'avez rendu service car je me promets bien de ne plus récidiver en ce qui a trait à cet anglicisme en particulier. Et à service, service et demi: puis-je vous rappeler que le verbe "honnir" requiert deux "n". Sans rancune, aucune!

(Mme) Rachel B. Wilson

Gardez absolument les pages "Têtes de Cacahuète"

Chère Danielle

Je t'écrit au sujet de garder les pages. "Têtes de Cacahuète", dans le Franco. Je veux bien que ces pages continu d'être publie parce que ca me donne beaucoup de joie. Elles sont les seules pages que je lis.

Sincèrement
Marcel Desroches.

Monsieur le Rédacteur,

J'aimerais, par cette lettre, transmettre mes félicitations à l'auteur, et de même, mettre vos lecteurs au courant d'un livre pour enfants qui a été publié il y a quelque temps. Ce livre, intitulé "LA MOTO BLEUE", est une oeuvre de Mme Nadine MacKenzie de Calgary, et a été publié par les Ateliers Colette de Saint-Boniface, Manitoba.

Après avoir lu ce petit livre de 16 pages, je me suis tout de suite trouvée enchantée par le contenu de l'histoire, qui, je pense, plairait beaucoup à nos jeunes francophones âgés de 6 à 10 ans. Je me permets aussi de souhaiter qu'un tel livre serait employé dans nos programmes d'enseignement bilingue.

Bref, je tiens à féliciter Mme MacKenzie pour "La moto bleue" et je l'encourage à nous donner d'autres publications de ce genre - ils mériteront notre attention. Aussi, je souhaite que vos lecteurs aient l'occasion de lire ce livre, pour éprouver un même sentiment de bonheur innocent d'enfant.

Mme Danièle Petit

Franco-Albertain

Mme Petit,

Depuis trois semaines je reçois cinq exemplaires du Franco-Albertain. Les élèves de ma classe (5e immersion) en sont ravis. Toutes les semaines, c'est la course aux journaux, chacun voulant le supplément "Têtes de Cacahuètes"... à tel point qu'il y a déjà dix élèves qui se sont abonnés. Il y en aura d'autres aussitôt que nous recevrons nos prochains exemplaires.

Je vous prie de continuer d'enrichir notre programme de français de cette façon.

Bien à vous,

Mme L. Belzil

Lettres au Franco

LE FRANCO publie avec plaisir les opinions personnelles de ses lecteurs sur des questions d'intérêt général. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur, qui en assume alors l'entière responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire en lettres moulées son nom et adresse au complet, ainsi que son numéro de téléphone au cas où il nous serait nécessaire de communiquer avec lui. LE FRANCO se réserve aussi le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.

Autant que possible, prière d'écrire à la machine, à double interligne. Adressez vos lettres comme suit: "Lettre des lecteurs" LE FRANCO-ALBERTAIN, 10012 - 109e rue, Edmonton, Alta.

NOTE

Il nous est malheureusement pas possible de passer toutes les lettres que nous recevons, ceci faute d'espace. Nous donnons la priorité aux lettres critiques et ensuite aux lettres de félicitations en commençant par les plus courtes.

La Rédaction

POLITIQUE

KEITH SPICER



LE BINGO DE BLAKENEY

Un rédacteur pince-sans-rire de l'Ouest canadien affirme que, "en Saskatchewan, la politique c'est le bingo du coin"' Lors des élections provinciales de la semaine dernière, le premier ministre Allan Blakeney a gagné le gros lot: 44 sièges contre 17 aux conservateurs;

voilà qui nous promet un nouveau jeu de bingo passionnant pour le Canada, et ceci sur trois fronts: la constitution, le courant du pouvoir politique, le leadership.

La même semaine, d'autres événements ont fait sentir à Pierre Trudeau que ses propositions constitutionnelles étaient en danger à l'ouest. Lundi, l'élection partielle de Saint-Boniface l'a dépouillé de son dernier siège fédéral libéral au Manitoba. De plus, le premier ministre de Colombie Britannique, Bill Bennett, et celui de l'Alberta, Peter Lougheed, ont, mardi et jeudi respectivement, réclamé plus de pouvoirs pour les provinces, ce qui ne manquera pas de provoquer des étincelles entre le 30 octobre et le 1er novembre, puisque pour l'Halloween le premier ministre va tenir à Ottawa une conférence sur la constitution.

Le Scrutin de la Saskatchewan a nettement souligné l'ambition des Prairies et de la région du Pacifique: fortes de leurs richesses naturelles prodigieuses, elles veulent arracher à M. Trudeau un rôle économique fédéral digne d'elles.

La question-clé de la campagne électorale en Saskatchewan se résumait ainsi: quels étaient le meilleur procédé, et la meilleure équipe, pour administrer et taxer les richesses naturelles?

Après avoir amplement prouvé que ses électeurs lui faisaient confiance, M. Blakeney pourrait bien désormais se présenter comme le premier ministre le plus fraîchement mandaté - et certainement le plus écouté - dans la question la plus critique de l'Ouest canadien: celle du sous-sol.

Trois raisons supplémentaires donnent à M. Blakeney la chance de rafler le titre de porte-parole No 1 de l'Ouest.

La Saskatchewan regorge de pétrole, de gaz naturel, de charbon, de potasse, d'uranium et de blé; elle est en passe de devenir la province canadienne la plus riche par tête d'habitant. M. Blakeney boursier Rhodes et homme d'action, est de loin le plus intelligent et le plus ouvert de tous les premiers ministres canadiens... canadiens anglais bien sûr. De plus, seul parmi ses collègues de l'Ouest, il ne laisse pas encore entendre ouvertement que M. Trudeau devrait plier bagage - ce genre de petite courtoisie huile quelque peu le dialogue généralement assez grinçant provinces-gouvernement fédéral.

"A Ottawa, Allan va se bagarrer dur pour les richesses naturelles", dit un proche observateur. "C'est un fédéraliste convaincu, mais s'il le faut il se fera aussi démagogue que Bible Bill Aberhart (le prophète créditiste des années trente) pour obtenir des changements constitutionnels"-- surtout en ce qui concerne les impôts sur les richesses naturelles, et la Cour Suprême, laquelle l'a récemment rembarré à deux reprises sur ce chapitre.

Trois jours après le triomphe de M. Blakeney, M. Trudeau a pour la première fois confessé qu'il verrait de tels changements d'un oeil bienveillant. Simple coïncidence? Le premier ministre fédéral y met une condition (le commerce interprovincial et international ne doit pas en souffrir) et prend ainsi l'allure d'un homme qui cherche à sauver la face tout en donnant l'impression qu'il cherche à sauver la nation à coup de concessions.

M. Blakeney est social-démocrate et donc ses motivations diffèrent quelque peu de celles des hommes de droite que sont ses trois collègues de l'Ouest. Pour lui, contrôler les richesses naturelles implique autant les rapports Etat-hommes d'affaires que les rapports Ottawa- provinces. Mais depuis qu'Ottawa l'a désavoué au profit des compagnies multinationales, la distinction devient du coupage de cheveux en quatre.

Si Ottawa a la jugeote de donner satisfaction aux quatre provinces sur la question des richesses naturelles, M. Blakeney pourrait devenir au Québec l'interlocuteur de l'Ouest que la situation exige de façon pressante.

"Le premier ministre ne s'engagera pas d'un pouce avec René Lévesque pour briser le Canada", dit un proche de M. Blakeney "qu'il s'agisse de souveraineté-association ou de tout ce que vous voudrez. Mais en admettant que les Québécois choisissent de rester au Canada, il serait partisan d'une très large autonomie culturelle et économique pour le Québec.

Avec une telle position, M. Blakeney devrait être un allié de choix pour le chef libéral du Québec, M. Claude Ryan. Si l'on veut opposer une solution fédéraliste forte et neuve à l'option sécessionniste de M. Lévesque lors du référendum, il faudrait que d'ores et déjà M. Ryan et des dirigeants canadiens-anglais éclairés commencent à se mettre sur la même longueur d'ondes.

Comment la victoire de M. Blakeney affectera-t-elle le courant du pouvoir politique au Canada?

Tout d'abord, en premier ministre réfléchi et expérimenté, M. Blakeney contribue à ancrer la stabilité du pays à une époque où peur et incertitude ont les coudées trop franches. En guise de campagne électorale, les conservateurs ont lancé une chasse aux bureaucrates, Mais M. Blakeney a tenu bon la barre, et la terre semble aujourd'hui un peu plus ferme sous tous les gouvernements en place.

Les bleus ont eu beau éclipser les rouges en déroute, il semble bien, à en juger par leur morne numéro sur les estrades, que Joe Clark ne va pas enfoncer les portes du 24, promenade Sussex tel un héros de LA GUERRE DES ETOILES.

Les libéraux et leur pâle idéologie balayés, le partage des sièges en NPD et conservateurs confirme une tendance à la polarisation droite-gauche qui se manifeste de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve. Si une telle polarisation s'étendait à Ottawa, elle pourrait nous donner l'année prochaine un gouvernement minoritaire où le NPD jouerait allègrement le rôle d'arbitre.

Mais surtout, la façon dont M. Blakeney l'a remporté révèle avec éclat le véritable et douloureux talon d'Achille de la politique canadienne: le leadership.

"Toute politique mise à part", affirme un analyste de Saskatoon, "les gens voulaient un chef pour qui ils éprouvent confiance et respect. En fin de compte tout était question de choix entre slogans et appétit de pouvoir contre fermeté, clairvoyance, expérience et honnêteté".

Les problèmes nationaux sont durs à saisir et les démons de la peur sont lâchés: à supposer qu'au printemps prochain les Canadiens suivent leurs instincts viscéraux comme les "Saskois", qui, alors, choisiront-ils pour diriger le Canada?

Ou, pour parler clair, qui chargerons-nous de jouer au poker - ou au bingo - avec René Lévesque? Pour Pierre Trudeau comme pour Joe Clark, le jeu pour le Canada commencera pour de bon le lendemain des élections fédérales, juste après le petit déjeuner.

PROJET "CUEILLETTE D'INFORMATIONS CULTURELLES

Pendant les mois d'été, le Comité Culturel des Francophones Hors Québec (CCFHQ) avec la collaboration de la Commission culturelle de l'Association Canadienne Française de l'Alberta (ACFA) et grâce à la participation financière du Secrétariat d'Etat (programme de service communautaire étudiant) a mis en marche un projet national "Cueillette d'informations culturelles," le tout en vue d'une publication et diffusion d'un bottin qui contiendrait, en autres, les informations suivantes:

- les associations culturelles provinciales
- les comités et centre culturels
- les troupes de théâtre ou groupes théâtraux
- les programmes culturels
- les troupes de danse les chorales
- les historiens
- les artistes (arts d'interprétation)
- autres groupes culturels
- les artistes et les artisans (arts visuels)
- les médias francophones
- les festivals, carnavals, et autres manifestations culturelles
- les personnes-ressource (pour diriger des ateliers "culturels")
- les écrivains, poètes, romanciers, dramaturges, cinéastes, etc...
- l'aide disponible aux organisations culturelles: technique, financière, autre... etc...

Avant de faire la compilation finale au niveau provincial, la Commission culturelle de l'ACFA voudrait s'assurer de donner l'opportunité aux groupes et individus qui n'ont pas été contacté durant l'été, d'être inclus dans ce bottin d'informations culturelles qui sera diffusé à la grandeur du pays.

Nous vous invitons à communiquer avec le secrétariat de la Commission culturelle soit en remplissant le formulaire au bas de la page et en le postant. Nous pourrons par la suite communiquer avec vous afin de recueillir l'information appropriée. Vous pouvez aussi nous téléphoner entre 8h30 et 16h30 du lundi au vendredi, au numéro 424-8227.

NOM. . . . .
ADRESSE. . . . .
CODE POSTALE

NOM. . . . .
ADRESSE. . . . .
. . . . CODE POSTALE . . . .
TELEPHONE: (RES). . . . . (BUR) . . . .

Retourner à la Commission culturelle de l'ACFA.
Pièce 203, 10008 109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M5



a tous les éléments en main



Le seul service de trains-voyageurs à desservir tout le pays.

Le 29 octobre 1978 est une date qui passera à l'histoire dans le monde ferroviaire. Elle annonce l'unification du transport-voyageurs au Canada. Depuis ce jour, VIA est devenu le seul service de trains-voyageurs à desservir tout le pays.

VIA a pris en charge tout le transport-voyageurs par trains auparavant exploité par le CN, CP Rail et ses compagnies affiliées. VIA a donc tous les éléments en main pour faire du train le mode de transport le plus agréable et le plus efficace qui soit.

Le but visé est de rendre le train encore plus accessible et d'en faire un mode de transport qui corresponde au mode de vie dans lequel nous vivons. L'avenir le prouvera, vous verrez, car déjà vous pouvez tirer de cet événement de nombreux avantages.

Un simple coup de fil suffit

VIA vous offre son système de réservations et de renseignements intégré. D'un simple coup de fil, vous êtes renseignés sur toutes les possibilités-voyage à travers le pays et pouvez réserver vos places dans un train VIA.

Un billet VIA vous en fait voir du pays

Vous pouvez maintenant visiter tout le Canada avec VIA. Par exemple, dans les Rocheuses et dans les Maritimes, vous pouvez emprunter un trajet à l'aller et revenir par un autre, sans coût supplémentaire. Aussi, les heures de départ sont plus pratiques et VIA assure de meilleures liaisons entre les différentes gares de son réseau. Par exemple, le nouvel horaire inter-villes, au départ de Montréal et Toronto, permet une meilleure liaison avec le reste du pays.

Les services VIA

En devenant propriétaire de tout le matériel voy geurs du CN et de CP Rail, VIA peut maintena vous offrir le maximum de commodités dans ch cun de ses trains. Par exemple, une voiture supe confort a été ajoutée au Canadien, sur le traj Toronto-Vancouver, ainsi qu'à l'Atlantiq Limitée entre Saint-Jean (N.-B.) et Montréal.

Des changements d'horaires

Le nouvel indicateur comporte des changemer d'horaires qui reflètent l'unification des servic voyageurs. Nous vous conseillons donc, ava d'entreprendre tout voyage, de vous renseigne

Vous voyez, tout change pour le mieux! Et, av le temps vous constaterez que dans le train tout pour le mieux.
Pour plus de renseignements, adressez-vous à agent de voyages ou au bureau des ventes VIA

l'invitation au voyage.



ECONOMIE

Roméo PAQUETTE
Caisse populaire de Maillardville



6ième article d'une série

La caisse populaire et la communauté

"L'intercoopération"

Dans les articles précédents, nous avons décrit sommairement certains principes de coopération et certaines applications de ces principes. Nous avons vu, entre autres, que la caisse populaire ne touchait qu'un aspect de la coopération et qu'elle devait s'insérer dans un ensemble de secteurs d'activités coopératives. Le rapport entre ces activités s'appelle l'intercoopération.

Il devient de plus en plus évident que la coopération, si elle veut être une alternative valable dans la recherche d'une économie plus adoptée à l'homme, doit s'ériger en système. Autrement dit, le coopératisme doit être en mesure de satisfaire tous les besoins économiques humains. Cet objectif sera atteint par la pratique de l'intercoopération.

Dans les pays où le coopératisme est solidement implanté, les coopératives sont groupées en fédérations sectorielles qui établissent des rapports avec d'autres secteurs par la voie de conseils ou d'offices.

La principale raison pour laquelle la coopération appelle l'intercoopération est la suivante. Il n'est pas long, lorsqu'on prend un secteur isolément, celui de l'épargne et du crédit, par exemple, que l'on réalise à quel point son action est limitée. En effet, l'épargne collective qui sert à financer des prêts, sert aussi à assurer l'expansion du marché de la consommation. Or, le marché de la consommation est entre les mains des pouvoirs mêmes contre lesquels les membres d'une caisse populaire se sont associés pour se défendre.

LE DEVELOPPEMENT INTERCOOPERA– TIFHenri Desroche appelle le processus de l'épargne et du crédit, un circuit coopératif de crédit qui, après avoir enrayé l'endettement usuraire, sert, en définitive, "à donner des moyens à des familles qui n'avaient pas ces moyens pour acheter frigidaire, transistor, voiture, etc... tous produits, notons-le qui éventuellement n'arrivent que par l'importation; tout se passe comme si le circuit coopératif amorçait la pompe pour faire fonctionner une industrie étrangère et pour élargir le marché de celle-ci."

Heureusement, au cours des années la coopération s'est développée dans d'autres secteurs: celui de la production et de la mise en marché des produits agricoles - très actif dans les provinces céréalières et en Colombie Britannique. Le Secteur de la consommation a aussi pris de l'ampleur. Mais, de toutes les provinces du Canada, c'est le Québec qui offre l'exemple le plus significatif de l'importance que peut avoir le coopératisme chez un peuple qui veut s'affranchir des servitudes que l'histoire lui a imposées.

En principe, le processus d'intercoopération, dans une perspective de système socio-économique, est complet quand s'établit dans une formule d'interdépendance les trois secteurs de la production, de la consommation et du crédit. Cet objectif est loin d'être atteint, au Canada. C'est pour y arriver éventuellement que se sont formées deux associations parallèles, l'une anglophone, l'autre francophone, le Canadian Co-op Union et le Conseil Canadien de la Coopération. Ces deux associations réunissent des conseils provinciaux qui, à leur tour, regroupent les activités coopératives de l'un ou de l'autre groupe linguistique.

En Colombie-Britannique, c'est le Conseil de la Coopération de la Colombie-Britannique, créé il y a environ un an, qui se propose de chapeauter les activités coopératives francophones. Il a son siège social à la Caisse Populaire de Maillardville.

Vu l'importance que pourrait prendre, dans l'avenir, un tel conseil, il en sera question avec plus de détails dans des articles à venir.

Faculté Saint-Jean



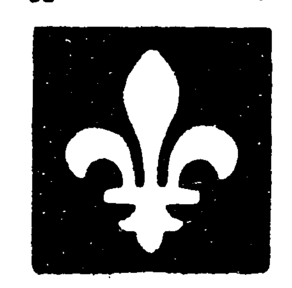
L'oral c'est la base

Atelier de pédagogie

"Les 20 et 21 octobre, une session pédagogique donna aux professeurs de la maternelle et de la première année, de la province de l'Alberta, l'occasion d'acquérir des techniques d'enseignement de la langue orale indépendamment de la méthode de lecture utilisée en première année. La Faculté Saint-Jean ouvrit ses portes à plus de quatre-vingt professeurs d'Edmonton, St-Albert, Sherwood Park, Spruce Grove, Beaumont, Legal, CFB (Griesbach), Calgary, Lethbridge, Bonnyville, St-Paul, Medley (Cold Lake), Falher et High Prairie. De plus, un bon nombre d'étudiants de la Faculté Saint-Jean ont participé à cet atelier.

Le conférencier, M. Normand Fortin de Montréal du Bureau de Recherches pour les écoles bilingues, a bien su partager ses expériences et ses recherches en maternelle dans les milieux bilingues comme dans les milieux d'immersion. Dans sa présentation intitulée "L'apprentissage ou l'enrichissement du français parlé à la maternelle" M. Fortin a accentué la communication verbale dans l'enseignement du français à ces niveaux. Si nous brûlons cette étape, nous risquons d'envisager un échec quant au succès de nos écoles en Alberta. Donc, comment pouvons-nous favoriser et faciliter la communication verbale à la maternelle et en première année? La "méthode naturelle" nous invite à structurer des activités qui s'intègrent naturellement dans le système éducatif: elles doivent avoir un caractère concret et exiger une active participation . Nous devons faciliter l'expression chez l'enfant. L'enfant apprend à parler en écoutant, en exécutant des ordres, en apprenant à dire, en s'exerçant à dire, et finalement en s'exprimant. Le rôle du professeur est donc de motiver l'enfant, lui fournir un bon modèle et lui fournir le moyen de communiquer dans un milieu riche d'expériences vécues.

M.Fortin prétend que si les enfants ne peuvent pas écrire en 6 e année, c'est qu'ils n'ont pas assez parlé la langue: "L'oral, c'est la base. Le temps que nous perdons dans la langue orale, nous la regagnons en lecture". Peut-on véritablement lire si l'on ne connaît pas la langue? Qu'entendons-nous par lecture? Ayant été sensibilisé à ces notions, il nous reste à y réfléchir et mettre en pratique les suggestions offertes.





Le Dr Pitts de la Faculté Saint-Jean donne des conférences internationales

Le Dr Ruth-Ann Pitts, professeur agrégé à la Faculté Saint-Jean, a donné cet été. plusieurs conférences en sociologie à des associations canadiennes et internationales.

En mai, le Dr Pitts a présenté son étude "The Self Relation of Values; the Relevance of Adult Experience in French and English Canada" lors de la conférence annuelle de l'Association Canadienne de Sociologie et d'Anthropologie qui a eu lieu à London, Ontario.

Ensuite, elle s'est rendue à Uppsala, en Suède , afin d'assister au Neuvième Congrès Mondial de Sociologie. Deux de ses études, pour le Comité Ad Hoc sur l'aliénation, s'intitulaient "Working Conditions, Alienation and Abstentions from Voting", et "Powerlessness: the Result of Value Estrangement or the Organisation of Production." Elle a présenté sa troisième conférence: "The Need to Retain the Adversary System in Quality of Working Life Schemes", au Comité de Recherches sur la Sociologie du travail, présidé par le Dr Matejko, professeur de Sociologie de l'Université de l'Alberta.

Le Dr Pitts a terminé son programme d'été en assistant au congrès annuel de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française. C'est à Toulouse, en France, où elle a donné une conférence sur l'Influence de la profession sur la prise de conscience nationale au Québec".

Depuis trois ans professeur de Sociologie à la Faculté Saint-Jean, le Dr Pitts offre actuellement un cours d'introduction à la sociologie et des cours sur l'organisation sociale et sur la famille. A partir de janvier, un cours de méthodologie sur la recherche sociale et des études sociales sur les régions canadiennes seront à son horaire.

Avant d'accepter sa nomination actuelle de professeur agrégé à la Faculté Saint-Jean, le Dr Pitts était professeur adjoint à l'Université de Montréal, au Département de sociologie. Elle a obtenu son doctorat à l'Université Washington à St-Louis, Missouri, en 1968.

Référence: Col Sissons

Tél: 466-2196, poste 33

VIVRE aujourd'hui

Une place au soleil pour les handicapés

Françoise Fave ne mesure que 48 pouces de taille. Elle a traversé l'Europe, les Etats-Unis, et maintenant le Canada. Elle n'a pour tout abri que sa petite Renault 4.

"Je veux réveiller les gens". "J'essais de les rendre plus concients des injustices et des problèmes des handicapés".

Pas une seule trace de rancoeur dans sa voix. Pourtant elle a eu à subir des préjugés et des railleries de toutes sortes au cours de son long voyage. Bien décidée, rien ne la décourage. Françoise affronte la vie, relève allégrement tous les défis, "s'obstine" à ne voir que le bon côté des choses.

D'ailleurs elle s'applique à capter et à peindre les beautés de la vie dans des gravures et des tableaux qui illustreront le livre qu'elle prépare. Elle y racontera les péripéties et anecdotes de son voyage. Les revenus de la vente de son volume seront versés à une maison pour handicapés.

Tout a d'ailleurs commencé lorsqu'elle a su que sa demande pour un poste de professeur à la fameuse Ecole des Beaux Arts de Paris avait été refusée à cause de sa petite taille. Ceci en dépit de tous ses titres et diplômes impressionnants. Françoise a l'équivalent des deux licences en Beaux Arts et donc toutes les qualifications requises pour enseigner au niveau universitaire.

Elle s'est fâchée mais ne s'est guère laissée décourager par cet échec. Elle s'en est servie comme un tremplin pour se lancer à l'aventure.

En effet son voyage n'a pas été de tout repos. En Belgique, une voiture de police qui poursuivait des voleurs a heurté sa petite Renault de plein fouet à une heure du matin alors qu'elle dormait. La voiture de Françoise a dégringolé une pente et s'est finalement arrêtée au bord d'un précipice.

Aux Etats-Unis, deux jeunes ont essayé de la dévaliser. Elle a mis sa sirène, ses feux clignotants, ce qui a fait peur aux deux malfaiteurs.

A Montréal, on a forcé la porte de sa voiture et volé son équipement de peintre, ses vêtements et même ses ustensiles de cuisine...

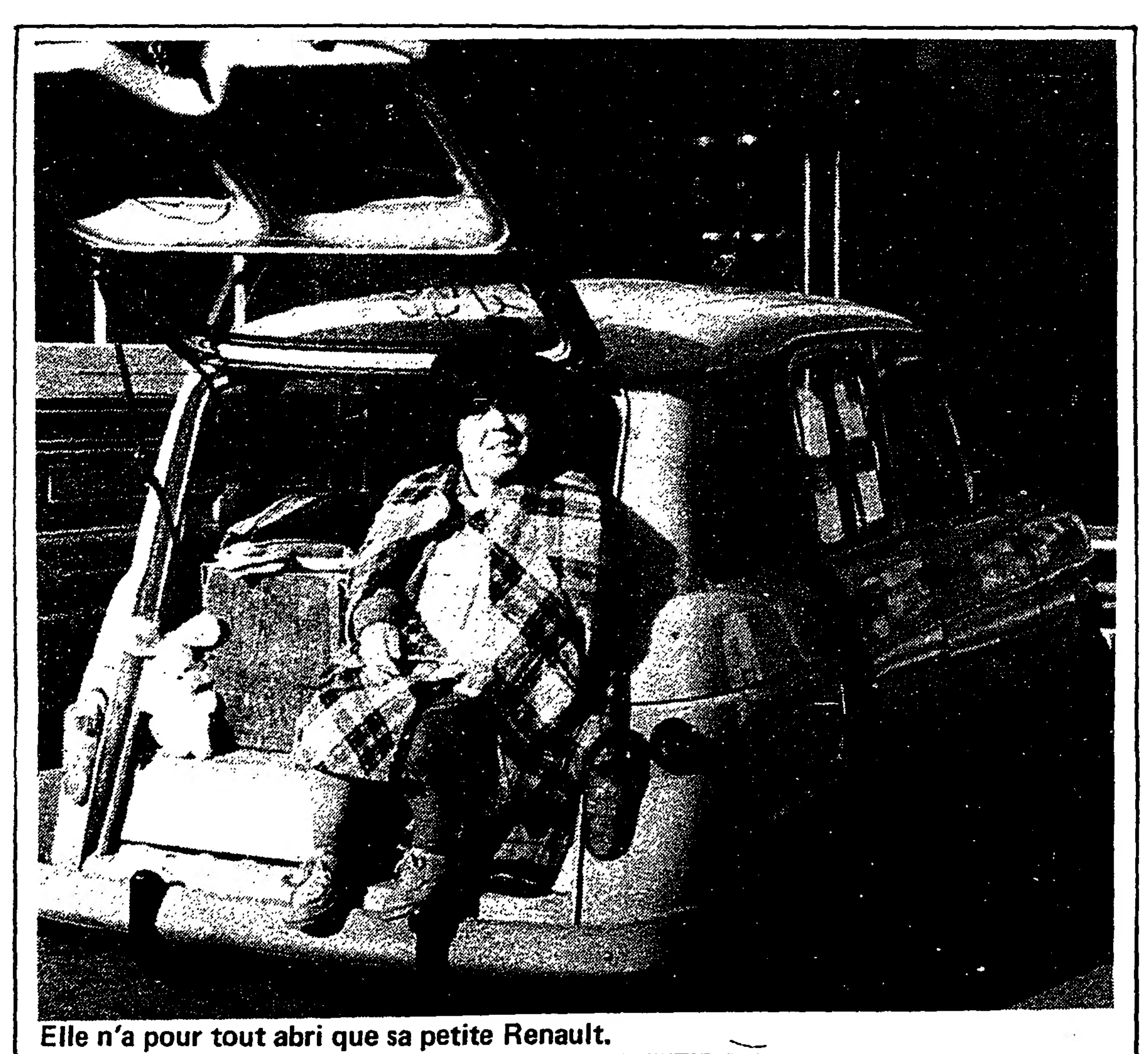
Mais il faudra beaucoup plus pour couper l'élan d'une "petite" personne aussi dynamique et pleine de vie telle que Françoise Fave.

"Je tiens à montrer qu'en dépit de ma taille j'arrive à faire et à réaliser des choses que bien d'autres dans ma situation ne tentent même pas" explique l'artiste toulonnaise au FRANCO, lors de son passage à Edmonton.

"Cela fait près de trois ans depuis que je traverse plusieurs continents en me servant de "Séraphine" comme seul moyen de transport. C'est quoi Séraphine? Son jet privé? Non, c'est une toute petite Renault 4 où Françoise cuisine, mange, couche et vit.



Françoise Fave.



Elle n'a pour tout abri que sa petite Renault.

A l'intérieur... on ne croirait pas ses yeux! Un lit minuscule, un garde-robe, des ustensiles de cuisine et un équipement de peintre se discutent la place. La voiture est aussi équipée de contrôles spéciaux à main.

"Je gagne ma vie en faisant des portraits de gens que je rencontre pendant mon voyage" déclare l'artiste toulonnaise. Elle vend à ses modèles les tableaux qu'elle finit en moins d'une demi-heure. Cela lui permet de continuer à voyager. C'est ainsi qu'elle a pu traverser l'Espagne, la France, la Belgique, l'Allemagne, le Danemark, la Norvège, la Finlande, la Suisse, l'Italie, les Etats-Unis, le Mexique, le Canada jusqu'en Alberta, en route vers Vancouver. Cela en fait des kilomètres... pour une jeune femme que le mauvais fonctionnement de la glande thyroïde a rendue naine, handicapée...

"JE NE SUIS PAS HANDICAPEE" affirme Françoise. "Je suis de petite taille tout simplement."

C'est en fait là le but de tous ses efforts, de son voyage et de son livre. Montrer que les handicapés ont eux aussi droit à une place au soleil.

Arts et spectacles

Inge Israël

Une illusion qui emporte le public



Edith Piaf qui commença à chanter dans les rues à l'âge de huit ans, ne connut jamais de vraie enfance et sa voix évoquant toute la lassitude du monde, toute la tragédie des amours malheureux, ainsi que l'essence même de la France. Malgré une carrière ponctuée de succès de disques et de scène et, bien qu'elle fut acclamée des deux côtés de l'Atlantique, elle ne vécut que des moments de bonheur très brefs.

Un grand nombre des chansons qu'elle nous a léguées furent écrites sur mesure. Les plus talentueux paroliers et compositeurs de l'époque furent inspirés par cette chanteuse extraordinaire qui personnifiait la misère et en même temps la sublimait.

Comment récréer sur la scène cet être à la fois chétif et fort, cette âme fiévreuse dans un corps frêle, cette voix venue des entrailles grâce à laquelle un courant passa entre elle et ses auditeurs? Surtout si, comme Kathy Michael McGlynn, on est une jolie femme, grande et bien portante? Pourtant, en s'y donnant entièrement, Kathy Michael McGlynn petit à petit arrive à créer une illusion qui emporte son public. Captivé, on la suit jusqu'à la fin d'une interprétation qui, sans vaciller, dure presque deux heures - et puis on se lève pour l'applaudir chaleureusement. L'illusion fut si vive qu'en sortant, j'ai entendu une jeune femme à côté de moi demander à son compagnon "Comment retourner dans un bureau maintenant? "

Hank Stinton et Mel Eriksen interprètent les autres rôles — Hank Stinton avec plus de panache que Mel Eriksen qui, entre autres, nous donne un Yves Montand auquel on ne peut pas croire du tout. Mais c'est Kathy Michael McGlynn qu'il faut voir et écouter, ses talents sont aussi séduisants que sa maîtrise des deux langues est admirable.



HAWAII

Vous attend cet



DEPART: 7 janvier 1979

RETOUR: 3 février 1979

Au fameux MAKAHA VALLEY TOWERS ou la tranquilité et l'activité vont main dans la main... situé à 45 minutes de Waikiki.

COUT PAR PERSONNE

APPARTEMENT:	2PER	3PER	4PER	5PER	6PER
STUDIO:	$877.00	—	—	—	—
1 chambre	$962.00	$837.00	$769.00	—	—
2 chambres			$822.00	$769.00	$736.00

CECI INCLUS: — Votre appartement deluxe pendant 27 nuits. — Avions aller-retour d'Edmonton avec C P Air. — Transfert de l'aéroport au Makaha Valley Towers etc.

Une exclusivité de : Voyages Prestige
10008-109 rue
Edmonton, Alberta
Tél: 424-6774, 424-6792

Réservez dès maintenant!



Le Franco - Albertain remercie le Secrétariat d'Etat pour sa participation et sa contribution à nos annonces.

Daniel Brassard
Directeur

Vous êtes invité à voir notre prochaine exposition:

Editions Canada

OCT. 26 – NOV. 11

graphica 8815b 92 st. edmonton

Gallery Hours – Heures d'ouverture:
Tuesday thru Saturday, 10 a.m. - 5 p.m. Du mardi au samedi
Thursday, 10 a.m. - 9 p.m. Le jeudi.

L'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada

Dans un pays comme le Canada, les tournées de concerts et de spectacles constituent un élément indispensable de la vie artistique, tant du point de vue du public que de celui de l'artiste.

Les possibilités de développement de ce secteur d'activité furent mises en lumière en 1967, année du Centenaire, par l'éclatant succès des tournées organisées dans le cadre du Festival du Canada. C'est ce qui amena le Centre national des arts, dans les années suivantes, à recommander au gouvernement fédéral de fonder et de financer un organisme permanent de promotion des tournées. C'est ainsi que l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada fut créé en 1973.

L'Office des tournées a donc pour mission d'encourager les artistes de la scène et les compagnies de spectacle à se déplacer à l'intérieur du Canada, et à mettre ainsi leurs talents au service d'un public aussi nombreux que possible. De plus, en collaboration avec le ministère des Affaires extérieures et dans le cadre des accords culturels du Canada avec certains pays, l'Office organise des tournées d'artistes canadiens à l'étranger et d'artistes étrangers au Canada.

L'Office se rattache à la Divison des arts du Conseil des Arts, et son administrateur général relève du Directeur ou du Directeur adjoint du Conseil. Une commission consultative concourt à la définition des politiques de l'Office et met à sa disposition les connaissances spécialisées de ses membres qui représentent toutes les provinces et les territoires du Nord-Ouest et du Yukon, ainsi que l'industrie canadienne du spectacle. Le directeur et le directeur adjoint du Conseil des Arts, un représentant de la Direction des affaires culturelles du ministère des Affaires extérieures et le directeur général du Centre national des arts y siègent d'office.

Sous la direction générale de monsieur John Cripton, le personnel de l'Office partage ses responsabilités entre cinq secteurs: les subventions, les projets d'échanges avec d'autres pays, le développement des tournées, les publications et la liaison avec les média, et l'administration du bureau. Cette équipe dynamique met davantage l'accent sur l'aspect **créativité** de son travail qu'à celui de **réglementation**, cherchant toujours à s'adapter aux conditions changeantes et à concilier au milieu les besoins des artistes et ceux de la population.

Organisation de tournées

Quand il juge que son intervention est nécessaire au succès d'une tournée de spectacles de qualité susceptibles d'intéresser suffisamment un vaste public, l'Office des tournées se charge d'aider les artistes à se rendre non seulement dans les grands centres, mais aussi dans des villes de moyenne importance qui ont grand besoin de spectacles donnés par des artistes professionnels. Car alors les artistes peuvent prendre davantage conscience de la diversité culturelle dans une même province, ce qui stimule leurs propres possibilités et les incite à plonger leurs racines au coeur de chaque collectivité visitée, sans oublier que cela peut leur valoir des retombées favorables au plan économique (par exemple, la vente de billets d'entrée plus nombreux).

L'Office travaille alors en étroite collaboration avec les organismes provinciaux et régionaux, et incite les provinces, les municipalités et les organisateurs locaux à participer à la présentation des spectacles. Il est en communication constante avec les organisateurs commerciaux et les imprésarios et utilise leurs services le plus souvent possible. Au besoin, il peut assumer la coordination générale d'une tournée, c'est-à-dire offrir renseignements et avis sur tout ce qui a trait à l'organisation de tournées, assurer la liaison entre les artistes et les compagnies d'une part et les organisateurs locaux d'autre part, choisir les salles de théâtre et de concert, assurer le transport et l'hébergement, fournir une aide technique, conseiller ou collaborer à l'organisation d'une campagne publicitaire et à la préparation des textes et budgets s'y rapportant.

Monsieur John Cripton, gérant général de l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada, a été administrateur et coordonnateur général, de 1970 à 1973, des programmes culturels (danse, théâtre, film, musique, etc.) du Centre d'arts de l'Université Dalhousie à Halifax. Il est membre de plusieurs conseils d'administration d'organismes culturels canadiens.(Photo The Citizen, Ottawa)

Ce qui précède démontre éloquemment que la coopération est la clé unique du succès de chaque tournée provinciale et régionale, car la plupart de nos petites villes canadiennes peuvent difficilement se permettre d'attirer dans leurs murs des étoiles du spectacle pour une seule soirée. Ce fait est illustré par la réussite de tournées d'une pléiade d'étoiles du spectacle (Maureen Forrester, Lois Marshall, Jon Vickers, etc.) et de compagnies de grande réputation (la Canadian Opera Company, le Royal Winnipeg Ballet) qui ont parcouru la Saskatchewan ces dernières années et attiré un public nombreux et élogieux, non seulement à Regina et à Saskatoon, mais également dans de petites villes comme Moose Jaw, Prince-Albert, Yorkton, Swift Current, Estevan et Weyburn.

Les quelque vingt conseils des arts qui forment l'Organization of Saskatchewan Art Councils depuis 1969, en collaboration avec l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada, le Saskatchewan Arts Board et d'autres organismes, ont réussi à offrir aux communautés qu'ils desservent à travers la province cet éventail impressionnant d'artistes de renommée nationale et internationale. Ils ont brisé cet esprit de résignation qui fait croire que les grands spectacles ne peuvent être présentés que dans les grandes villes comme Montréal, Toronto, Vancouver, Calgary, et même Regina ou Saskatoon. Désormais une population clairsemée, dans une province trop étendue, peut se permettre d'espérer un programme artistique de première classe. Ce fut le cas, par exemple, pour les 10 000 mélomanes de Moose Jaw, Yorkton, Weyburn, Estevan, Swift Current et Prince-Albert qui ont écouté et applaudi, au même titre que ceux de Regina et de Saskatoon, le ténor Jon Vickers venu spécialement de Londres pour donner une série de récitals dans sa province natale.

Services de perfectionnement

Pour aider les organisateurs locaux et les représentants des artistes et compagnies à accroître leur compétence en matière de tournées, l'Office a mis sur pied divers services.

D'abord, il offre deux catégories d'ateliers: les ateliers de formation ou de perfectionnement où, avec l'aide de spécialistes, les organisateurs locaux d'une région donnée étudient les multiples aspects (programmation, contrats, administration, éléments techniques, budgets, publicité, relations publiques et vente de billets) de la présentation d'un spectacle ou d'une série de spectacles et concerts; et les ateliers où les représentants des compagnies et les agents, gérants ou imprésarios indépendants, au cours de séances animées par des spécialistes, peuvent perfectionner leurs connaissances en planification et organisation de tournées, contrats, budgets, publicité et relations publiques.

En collaboration avec les gouvernements provinciaux, l'Office des tournées organise des rencontres régionales au cours desquelles les organisateurs locaux peuvent prendre contact avec les représentants des compagnies, les agents et les imprésarios. Ces rencontres permettent aux participants de se renseigner sur les spec-

(suite à la page suivante)

Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat

L'Office des tournées . . .

(suite de la page précédente)

tacles disponibles et sur les clientèles à servir, et de négocier engagements et contrats.

A l'occasion des ateliers et rencontres qu'il organise, l'Office présente des spectacles-auditions mettant en vedette des artistes et compagnies qui désirent faire des tournées. Ceux-ci ont ainsi l'avantage de se produire en présence des organisateurs, agents et imprésarios à même de les engager.

Lorsqu'il le juge à propos, l'Office met des spécialistes à la disposition d'organisateurs locaux, d'organismes communautaires, de compagnies de spectacle ou d'artistes. Ces professionnels prêtent leurs concours pour la présentation et la promotion de spectacles et pour toute autre activité liée à l'organisation d'une tournée.

Tous les services de perfectionnement décrits ci-dessus sont regroupés à l'occasion, au plan régional, dans une activité unique qui s'appelle CONTACT.

Contact

CONTACT, conçu à Toronto en 1970 sous les auspices du Conseil des Arts de l'Ontario, était au point de départ une série d'auditions pour chanteurs et instrumentistes. Mais peu à peu des artistes et des organisateurs locaux manifestèrent le désir de recevoir des avis professionnels de la part d'experts, en vue de mieux structurer leur organisation locale et d'éviter les efforts inutiles qu'impose le manque de connaissance pratique. C'est ainsi qu'en 1974, au tout début de son existence, l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada offrit de participer à CONTACT par l'organisation d'une série d'ateliers destinés aux artistes et aux organisateurs locaux.

C'est à la suite de cette première tentative à Toronto en 1974 que l'Office des tournées, en collaboration avec les gouvernements provinciaux, a entrepris d'augmenter le réseau de ces rencontres annuelles en les organisant sur une base régionale. Pendant la présente année 1978-1979, par exemple, cinq sessions CONTACT ont ou auront lieu en Ontario du 12 au 15 octobre 1978 à Toronto, en Saskatchewan du 19 au 22 octobre 1978 à Regina, en Colombie-Britannique du 9 au 12 novembre 1978 à Vancouver, dans l'Est du 23 au 26 novembre 1978 à Moncton, et au Québec du 28 mars au 1er avril 1979 à Québec. Ces rendez-vous régionaux annuels de formation, d'information et de techniques visent à créer un véritable réseau de promoteurs, de gérants et d'organisateurs de spectacles, et aussi à mettre les artistes en relation avec les responsables locaux. En deux mots, ils offrent aux gens du monde du spectacle l'occasion rêvée de se rencontrer, se parler, échanger sur leurs difficultés et problèmes, et aussi peut-être de trouver des solutions entre eux.

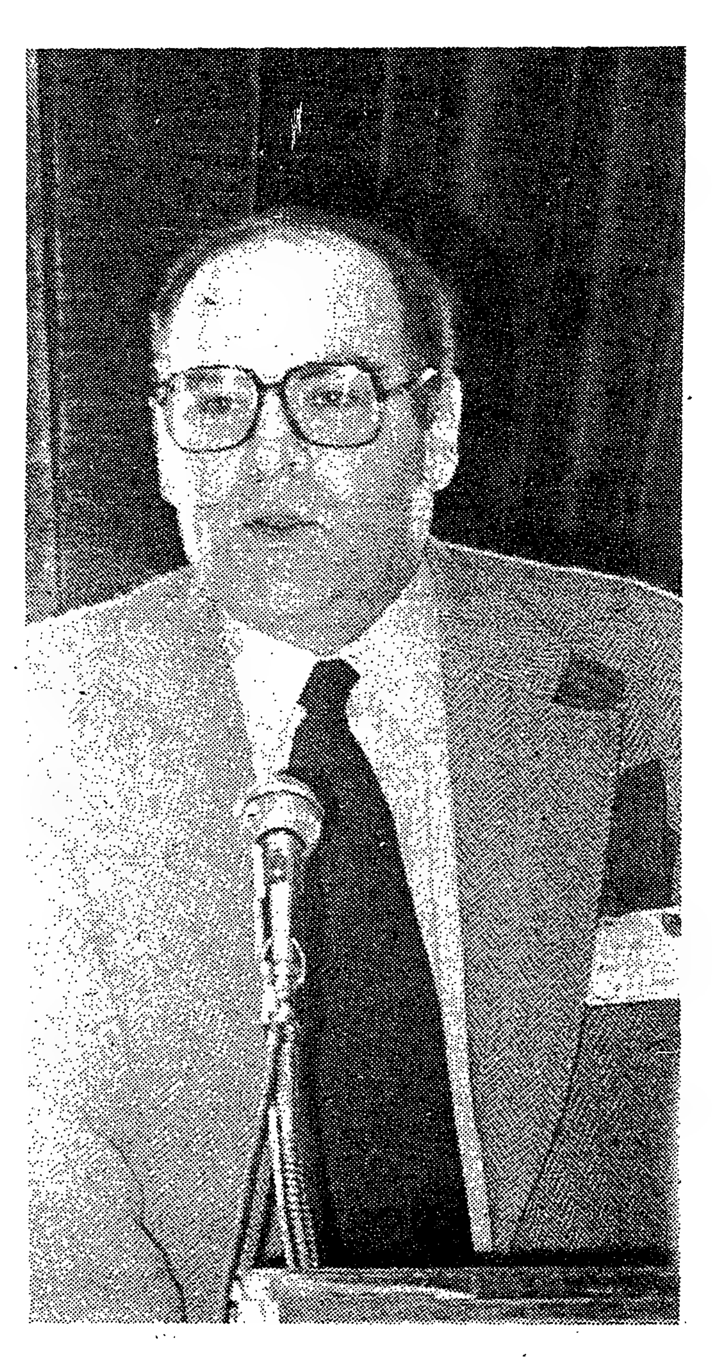
Cette foire du spectacle, conçue pour stimuler la tournée de spectacles dans toute une province ou région, comporte trois éléments essentiels: une série d'ateliers, un échantillonnage de spectacles et une salle CONTACT.

La série d'ateliers vise à augmenter la compétence et l'efficacité des organisations locales. Chaque atelier est tenu par un spécialiste qui trace les grandes lignes du sujet abordé pour susciter une discussion avec les participants, ou par un organisateur local qui est particulièrement actif dans sa propre localité. Tous les sujets pertinents y sont présentés et discutés: le marketing, qui fait comprendre la nécessité pour les artistes et les organisateurs de bien calculer leurs goûts, mais davantage les besoins et les tendances du public visé; la programmation; l'élaboration de budgets qui tiennent compte des items appropriés et établissent les coûts réels des spectacles présentés; les exigences techniques des producteurs de spectacles; les négociations et les contrats; la publicité et la promotion; les différents types d'organisations locales, la plupart reposant sur le bénévolat.

L'échantillonnage de mini spectacles, c'est la transformation de CONTACT en une véritable ruche artistique où des artistes, choisis parmi ceux qui prévoient faire la tournée dans les mois à venir, peuvent présenter des extraits de leur spectacle à ceux qui peuvent en organiser la venue dans leur ville ou région. Ces représentations fournissent aux artistes et aux groupes l'occasion de se produire sur la scène, et leur permettent de rencontrer des organisateurs et d'autres imprésarios.

La salle CONTACT proprement dite est un vrai marché du spectale où chacun des imprésarios, gérants et organisateurs de tournée est invité à occuper un kiosque pour présenter son matériel publicitaire, rencontrer ceux qui sont intéressés par la location de spectacles, négocier et signer les contrats. La participation à cette activité a un double avantage: elle permet à l'organisateur local d'avoir un choix plus varié, longtemps à l'avance, et de pouvoir ainsi mieux planifier sa saison à venir, et elle permet aux artistes de connaître plus tôt leurs activités futures. De plus, les différentes régions d'une province peuvent mettre en commun leurs ressources et offrir à un imprésario une série de représentations pouvant couvrir toute la région concernée.

A la fin de chaque journée déjà pleinement remplie, les organisateurs se regroupent par région géographique pour analyser les différentes possibilités d'application des renseignements reçus, discuter les priorités régionales, décider les réservations en bloc de spectacles, et négocier leur saison à venir de façon mieux structurée.



Monsieur Paul Robin, agent de développement de l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada, est responsable de l'organisation des sessions régionales CONTACT, en collaboration avec les provinces. Il a aussi organisé et coordonné, en collaboration avec les gouvernements provinciaux, un grand nombre d'ateliers de formation ou de perfectionnement à travers le pays pour les organisateurs locaux, les représentants des compagnies et les agents ou imprésarios indépendants. Dans le passé, il avait joué un rôle actif dans le monde du théâtre, du film, de la radio et de la télévision.

Les tournées hors Québec

L'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada, depuis sa création en 1973, a contribué financièrement et autrement à plusieurs tournées d'artistes et de groupes québécois dans les communautés francophones hors Québec, tels que : Entre-Six (danse), Parminou (théâtre), Claude Saint-Denis (mime), le Théâtre des Pissenlits (pour enfants), le Théâtre Populaire du Québec, la Compagnie Jean Duceppe, la Compagnie des deux chaises, Gilles Vigneault, etc.

Encore cette année, de septembre 1978 à juin 1979, il facilite les tournées suivantes: Maneige, dans l'Ouest canadien; Cano, dans les Maritimes; le Théâtre des Pissenlits, de l'Ontario jusqu'en Alberta; le Théâtre Populaire du Québec, dans les Maritimes et dans l'Ontario; la Compagnie des deux chaises, au Nouveau-Brunswick et en Ontario; Entre-Six, en Alberta, en Colombie-Britannique, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Publications

Pour aider les artistes et les organisateurs de spectacles, et pour faciliter la planification des tournées, l'Office des tournées publie, entre autres:

L'Annuaire du spectacle pour les tournées au Canada comporte deux sections : Spectacles et Services. (L'édition de 1978-1979 est offerte gratuitement aux usagers.) La section **Spectacles** offre des renseignements sur les artistes et les compagnies professionnelles du Canada dans les domaines de la danse, de la musique et du théâtre. Dans la section **Services** sont répertoriés les agents, imprésarios, entrepreneurs de spectacles, conseil des arts, syndicats et publications spécialisées. Les artistes et les compagnies répertoriés dans la section **Spectacles** ont été choisis en fonction des critères suivants : Citoyenneté (Canadien ou immigrant reçu); Antécédents (artiste professionnel de la scène, ayant à son crédit un an d'expérience ou plus, ou compagnie professionnelle ayant joué pendant une saison ou plus); Aptitude à se déplacer et désir de se produire en tournées; Répertoire de tournée.

L'Annuaire du spectacle a pour complément le **Bulletin** de l'Office des tournées, dont la consultation est nécessaire pour bien planifier la présentation de spectaeles. Publié trois fois par année, le Bulletin met à jour les renseignements de tous ordres offerts dans l'Annuaire, notamment en ce qui concerne les projets des artistes répertoriés dans celui-ci.

Dans l'**Annuaire des organisateurs de spectacles**, qui paraîtra vers la fin de la présente année 1978, les mentions seront groupées par province et ville, selon l'ordre alphabétique. Cet annuaire sera vendu par abonnement et sera révisé annuellement.

Un troisième répertoire, consacré aux **salles de spectacle**, sera publié en 1979. Y figureront les lieux de toutes dimensions, les auditoriums d'école et les salles de théâtre et de concert habituellement utilisés par les artistes et compagnies de passage. Le répertoire des salles sera vendu lui aussi par abonnement et sera périodiquement mis à jour.

L'Annuaire du spectacle et le Bulletin n'ont d'autre but que d'aider artistes et organisateurs de spectacles et de faciliter la préparation des tournées. Il appartient à chaque usager d'utiliser cette documentation à son gré, sachant toutefois que, dans l'industrie du spectacle, certains renseignements sont déjà périmés au moment de leur publication. D'où l'utilité d'obtenir confirmation des renseignements relatifs à la disponibilité, aux cachets, au répertoire et aux itinéraires des artistes.

Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat

LA LANGUE

ON PARLE FRANCAIS... au téléphone



EXPRESSION FRANCAISE	EXPRESSION ANGLAISE	FORME FAUTIVE
Standard	Switchboard	Switchboard
Standardiste	Switchboard operator	Opératrice
Suspension du service téléphonique	Temporary suspension of service (TSS)	
Table d'écoute	Wiretap	
Tarif	Rate(s)	Taux
Téléphone, appareil, poste	Telephone set, set	
Téléphoner, donner un coup de fil, faire un appel	To call, to place a call	Loger un appel
Téléphoniste	Telephone operator	Opératrice
Tonalité	Tone	Ton
Tonalité (ou signal) d'occupation	Busy tone	
Transfert d'appel, passer la communication	To transfer a call, call transfer	
Trou ou jack	Jack	
Un instant	One moment, please	
Usager du téléphone	Telephone user	



Le français: ça va?

Je répondrai d'abord à Madame G. CHAMPAGNE qui voulait connaître l'origine de "maganer". Je confie le soin au "Dictionnaire des difficultés de la langue française au Canada" de Monsieur Gérard DAGENAIS de lui apporter la réponse que voici: "A force de parler du latin, et des langues issues du latin, et du grec, on oublie que les anciens dialectes germaniques ont été des facteurs du français dans une mesure qui n'est pas négligeable. Le canadianisme "maganer" a été apporté par des ancêtres venus de régions de la France où le verbe d'ancien français mehaignier (qui s'écrivait aussi mahaignier et se prononçait à peu près comme "maganer") était encore d'usage courant aux XVIe et XVIIe siècles. Ce verbe, qui était utilisé en France dès le XIIe siècle a toujours signifié au cours de ses quatre cents ans d'existence "mutiler, blesser, maltraiter, tourmenter" et le substantif d'ancien français mehaing, dérivé de méhaignier, voulait dire "blessure, maladie, souffrance, chagrin et malheur". Le verbe mehaignier était d'origine germanique, comme le verbe anglais to maim, de même source, qui signifie: "estropier, mutiler".

Maganer est un archaïsme dialectal. Il faut se servir en français de nos jours des verbes maltraiter, malmener, fatiguer, épuiser en parlant des personnes et endommager, détériorer et salir en parlant des choses. Quand on l'applique aux choses, le verbe n'est plus un archaïsme, mais un barbarisme: "J'ai magané mes souliers en marchant dans la boue."

Au lieu de l'adjectif "magané", on doit dire, pour les personnes, fatigué, épuisé, malmené ou souffrant. Au lieu de "Tu as l'air magané ce matin", il faut dire "Tu as l'air souffrant ce matin ou tu as l'air fatigué..." etc. Pour les choses, on dit endommagé ou sali." Merci, Monsieur DAGENAIS de nous avoir si bien renseignés!

Quand à moi, je voudrais revenir à des canadianismes de mauvais aloi. Eh! pourquoi ne pas commencer par "tant qu'à moi" employé à la place de "quant à moi"; ainsi on entend: "Tant à moi, je suis de son avis." au lieu de "Quant à moi, je suis de son avis." Cette fâcheuse inversion rend la phrase prononcée incompréhensible si on s'en tient au sens de "tant que". Examinons donc ses différentes significations: Dans "tant qu'il joue" nous sommes tranquilles", il veut dire "Du moment qu'il joue, nous sommes tranquilles" ou "Pendant qu'il joue, nous...". D'autre part, utilisé sans sa forme "tant que" additionné de "à", c'est-à-dire "tant qu'à", il a le sens de "plutôt que"; en outre, fait très important, il doit être suivi d'un verbe, jamais d'un pronom personnel tonique comme dans la forme fautive "tant qu'à moi". On dira donc " Tant qu'à rester ici, je préfère aller me coucher", ce qui veut dire "Plutôt que de rester ici, je préfère aller..." ou "Si je dois rester ici, je préfère aller...". Enfin, il y a le "tant" employé seul, qui signifie "tellement"; il peut être suivi de "que" ou non, par exemple: "Il mangerait tous les raisins tant il les aime" ou " Il mangerait tous les raisins, il les aime tant! "; enfin, lisez bien cette phrase "Il travaille tant qu'il tombera malade", ce qui indique clairement comme dans les phrases précédentes "Il travaillera tellement qu'il tombera malade". Et maintenant, concluons rapidement avec "quant à" qui, lui, peut être suivi d'un pronom et signifie "pour ce qui est de", "relativement à"; voici deux exemples: "Moi, j'irai en train; quant à toi, tu prendras la voiture", ou "J'ai revu sa femme; quant à son fils, je ne sais ce qu'il devient".

Et puisque nous parlons pronoms, finissons par une expression familière "eux-autres" qui est rejetée par les grammaires. Pourquoi pas "eux-autres", alors qu'on accepte "nous-autres" et vous-autres"? La raison en est bien simple, lorsqu'on dit "nous-autres" ou "vous-autres", on établit une comparaison "Nous-autres, nous traverserons le bois; vous-autres, vous prendrez par les champs." Eux comme moi, toi, lui, elle, elles reste seul; nous le remarquons dans une phrase telle que:"Toi, tu prépareras le dîner tandis qu'eux mettront la table." Remarquez une autre particularité; on dit: "Moi, je travaille"; "Toi, tu lis", "Nous, nous dormons", "Vous, vous écoutez" mais "Lui, se fatigue vite", "Elle, se repose souvent", "Eux, s'amusent", "Elles, font du sport". Donc, nous trouverons: "Vous-autres, vous resterez à la maison, nous-autres, nous irons au ciné mais eux,s'en iront danser", "Lui, n'est jamais ici mais moi, j'y suis toujours", "Toi, tu étudies trop mais elles, n'en font pas assez".

Si vous avez des questions, écrivez-moi, parce que le français, il faut que ça aille!

Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat

DIFFICULTES: français/anglais

Nous continuons cette semaine la série de 50 leçons "1001 Traps in French Grammar and Idiom's par Camille H. Mailhot. D. ès L., professeur à L'Université d'Ottawa, recueil imprimé par les presses de l'Université d'Ottawa.

TEST 4

1- By turns

2- By dint of hard work

3- By me

4- Can it be that it is so late?

5- Captain Clark

6- Can one go there on foot?

7- Call the roll

8- Can it be sent to me, at this address?

9- Call for help

10- Can you drive a car ?

11- Covered with snow

12- Clear the way!

13- Carry on !

14- Copyright

15- Change your mind

16- Come this way, not that way

17- Cheaper than she thinks

18- Could you have done it in time ?

19- Call again on me tomorrow

20- It is a work done by hand

Score: ____________________ per cent

TEST 4

1- A tour de rôle - tour à tour - alternativement
2- A force de travailler dur (ferme, fort) - après beaucoup de travail.
3- Par moi, près de moi, à mes côtés, à côté de moi.
4- Se peut-il qu'il soit si tard? est-il possible qu'il soit si tard ?
5- Le capitaine Clark.
6- Peut-on y aller à pied ? peut-on marcher jusque là ?
7- Faites l'appel.
8- Peut-on me l'envoyer à cette adresse ? est-ce qu'il peut m'être envoyé...
9- Demandez de l'aide (du secours) - appelez à l'aide - à l'aide !
10- Savez-vous conduire une voiture, une auto ?
11- Couvert de neige.
12- Enlevez-vous - ôtez-vous - laissez le chemin libre - faites place !
13- Continuez ! allez-y !
14- Droits réservés - droits d'impression réservés.
15- Changez d'idée (d'avis).
16- Venez par ici - passez par ici - non par là.
17- Meilleur marché (moins cher, moins coûteux) qu'elle ne pense (ne croit).
18- Auriez-vous pu le faire à temps ?
19- Repassez chez moi - revenez me voir demain.
20- Fais à la main.

Avec cette série de 50 leçons sur les mille et un pièges de la grammaire et du français idiomatique, LE FRANCO vous offre toutes les semaines une leçon de français chez vous. Ces exercices peuvent être utiles aussi bien à des francophones qu'à ceux qui apprennent la langue.

La gastronomie



"Sans la table, l'humain n'existerait pas"

Comme il y a de jeunes vieux, il y a heureusement, des vieux jeunes.. Jeanne Benoit, à 75 ans, fait partie de cette dernière catégorie. Sa vivacité physique, son activité infatigable, ses vues sur le monde, son enthousiasme à découvrir et toujours apprendre, sont sans doute, le secret de son éternelle jeunesse.

Madame Benoit était de passage à Calgary récemment où en deux jours, elle donnait quatre démonstrations culinaires. Son itinéraire l'emportait pour 4 jours. à Vernon, en C.B. d'où elle repartira pour Toronto pour le lancement de son nouveau livre: Jeanne Benoit cooks at home (McGraw-Hill). Entre sa mère au marché Basile, rue St-Laurent, c'est dans l'épicerie de deux bons vieux garçons juifs où on vendait orge, huiles, olives, feuilles de vignes qu'elle fit sa découverte. Tous les produits imaginables, semble-t-il se bousculaient dans la boutique sombre et encombrée où toutes les nations venaient chercher soit l'épice, soit le légume, soit la céréale propre à la recette du pays d'origine.

Fascinée, la jeune fille se demandait: "Comment peut-il y avoir autant de façons d'apprêter un simple poulet? D'où viennent toutes ces recettes?

En 1910, il était très mal temps, elle prépare la version française de ce livre qui paraîtra en avril aux Editions du Jour. Puis du Québec, où elle passera quelques jours, ce sera Edmonton, les 6 et 7 novembre, à l'Ecole Technique et au Salon d'Agriculture... Essoufflés? et vous vous dites jeunes? Pourtant madame Benoit ne se plaint pas de cet itinéraire elle!

Née à St-Rémi, Québec, en plein siècle victorien, Jeanne Benoit (Patenaude) connaîtra la bonne cuisine très jeune, car son grand-père Patenaude était un épicurien accompli. C'est à 15 ans cependant, qu'elle découvrira l'art de la cuisine et sa variété. Accompagnant vue qu'une fille continue des études. Mais Jeanne Benoit n'est pas née sous le signe du bélier pour rien... Ayant passé deux ans à Paris, elle était déterminée d'y retourner et d'entrer à la Sorbonne. C'est à la faculté du Professeur Pomiane au premier cours jamais donné en Hygiène Alimentaire qu'elle fit son inscription. En 4 ans, tout en étudiant pour l'obtention de son brevet en chimie alimentaire, elle suivit des cours d'histoire des aliments, de théologie et d'archéologie.

De retour à Montréal, elle ouvrit sa première école: Au Fumet de la Vieille France, où en 8 ans, elle reçu 8,000 élèves dont 80 pour cent étaient de langue anglaise.

Le plus grand banquet préparé par madame Benoit fut, et elle raconte tout cela avec encore une émotion évidente dans les yeux, celui donné lors du mariage de sa petite-fille, banquet plein d'émotion, entièrement préparé à la maison.

Quant à un fiasco, un seul, mais monté par un farceur. En 1955 ou 56, à la TV à Toronto, elle apprêtait un BBQ pour une démonstration de maison modèle. Côtelettes, poulets, steaks, tout est en place quand après quelques instants, une épaisse fumée noire se dégage du BBQ modèle, enveloppant jusqu'à la cuisinière suffocante, qui a pris le parti d'en rire... que voulez-vous?

Madame Benoit dit manger très peu de viande. Le midi, légumes variés, poisson; le soir, soupe-maison suivie d'un plateau de fruits de la saison.

Malgré la fatigue de ses constants déplacements, Jeanne Benoit récupère très vite et la force de son caractère semble faire le reste. Très heureuse en mariage, elle avoue avoir toujours eu beaucoup de chance. Si cependant elle est arrivée à accomplir son rêve, c'est à sa vitalité et à la force de son caractère qu'elle le doit. Très déterminée, elle ne se décourage pas. Elle ira jusqu'au bout de son idéal.

Monique Jeannotte

La bonne alimentation: faut y penser

Ces fameuses céréales

les dites " CHAMPIONNES " et des trucs ....



Huguette Cloutier

Alors nous revoilà dans la jungle des céréales à déjeuner. Vous avez pu remarquer en faisant votre épicerie le nombre effroyable de boîtes de céréales qu'il y a sur les tablettes. Des emballages fortement colorés pour attirer le regard, des formes et saveurs dépassant le naturel, des cadeaux "gratuits" pour attirer les enfants et que vous finissez bien par payer. Vous ne savez plus quoi choisir et finalement votre petit gars décide pour vous en mettant dans votre panier la boîte qui est à sa portée et qui est bien sûr une de ces céréales sucrées si peu recommandable.

Mais voilà que sur certaines tablettes tout de même vous découvrez ces céréales beaucoup moins spectaculaires: les céréales à grains entiers. Elles se subdivisent également en quatre (4) catégories.

1. Les céréales à cuisson longue, c'est le gruau régulier, le blé concassé, le Sunny Boy etc.

2. Les céréales à cuisson rapide, elles sont entières mais ont subit une transformation plus élaborée; ce sont certaines semoules de blé et le gruau "à cuisson rapide".

3. Les céréales prêtes à servir, ces céréales à grains entiers peuvent être parfois enrichies de fer et vitamines; ce sont le blé filamenté (Shredded Wheat, Shreddies, Muffets), le son filamenté (All Bran, Bran Buds), les flocons de blé ou de son (Bran Flakes et Pep).

4. Les mélanges de céréales à grains entiers, prêtes à servir, ces céréales sont faites d'un mélange de céréales de graines de noix, de fruits auxquels on a ajouté du miel et quelque fois une huile saturée; elles contiennent beaucoup plus de calories, coûtent plus cher, mais leur valeur nutritive est légèrement supérieure, ce sont par exemple: Alpen, Croque-Nature et Granola.

Et voilà, que vous connaissez un peu mieux les céréales à déjeuner; mais j'insiste pour vous donner un peu plus de renseignements au sujet de certaines d'entre elles. A la suite de diverses expériences "culinaires" j'ai découvert que le fait d'ajouter des petits fruits congelés (mes préférés sont les bleuets) en cuisant le Sunny Boy lui donnait une saveur formidable. Et que dire des bonnes pommes fraîches ajoutées au gruau lors de la cuisson. Un soupçon de canelle et voilà votre gruau transformé. Des raisins secs et des noix dans le gruau lui donne également une saveur extraordinaire. Mais pensez en même temps à diminuer la quantité de sucre que vous allez ajouter par la suite.

Pour les céréales prêtes à servir, étant donné que l'industrie y a ajouté du sucre (lire l'étiquette...) mangez-les nature avec du lait ou avec des morceaux de fruits frais, congelés ou en conserve sans addition de sucre. L'habitude s'acquiert très vite et croyez-moi, celle-là c'est une bonne que vous devez garder.

Quant aux céréales de type granola, voux pouvez trouver une bonne recette et en diminuant la quantité de sucre vous obtiendrez une excellente céréale santé qui plaira à tous.

Donc maintenant à vous la responsabilité de faire un choix judicieux de céréales à déjeuner, et de montrer le bon exemple autour de vous.

La semaine prochaine je vous parlerai de l'importance d'un bon petit déjeuner. Préparez-vous bien...

Public Works Canada | Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 801 Edifice N.R. 205 - 9e avenue S.E. CALGARY, Alberta (Tél.: (403) 231 - 5637 seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère annoncés ci-dessous.

PROJET NO. 034599
ELEVATOR REPLACEMENT
COLONEL BELCHER HOSPITAL
CALGARY, ALBERTA (METRIC)

Date limite: 11h30 (MST) le 3 novembre, 1978

Dépôt: $50.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 801, Edifice N.R. 205 - 9e avenue S.E., Calgary, Alberta ,Pièce 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Calgary et Edmonton, Alberta

Pour plus de détails veuillez rejoindre:

M. A. Bohnen, directeur du projet
Tél.: (403) 425 - 7524

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'ouest , Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925 - 109 rue EDMONTON, Alberta (Tél.: (403) 425 - 7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère annoncés ci-dessous.

PROJET NO. 652581-DT-001
CONTRACT CLEANING
POST OFFICE
SWAN HILLS, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 15 novembre, 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants:Pièce 200. 9925 - 109e rue , Edmonton, Alberta, le maître des postes, au Bureau de postes, Swan Hills, Alberta

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Public Works Canada | Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressés à l'administrateur des services financiers et administratifs, Ministère des Travaux publics du Canada, 201 - 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba R3C 1B2, (Tél.: (204) 949 - 2372), seront recues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère annoncés ci-dessous.

PROJET NO. 037959 (M)
FISHER BRANCH, MANITOBA
MODULAR ADDITION TO
EXISTING R.C.M.P. DETACHMENT

PROJET NO. 03987 (M)
GRAND RAPIDS, MANITOBA
MODULAR ADDITION TO
EXISTING R.C.M.P. DETACHMENT

PROJET NO. 037984 (M)
CRANBERRY PORTAGE, MANITOBA
MODULAR ADDITION TO EXISTRING
R.C.M.P. DETACHMENT

Date limite: 11h30 (CST) le 10 novembre, 1978

Dépôt: $50.00 par projet

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: 201 - 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba; 2e étage, 9925 - 109 rue, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e avenue S.E., Calgary, Alberta; 701 Edifice des Finances, Regina, Saskatchewan; 902 Spadina Crescent E. Saskatoon, Saskatchewan, et peuvent être consultés à l'Association de Construction situés à Edmonton et Calgary, Alberta; Regina et Saskatoon, Saskatchewan; et Winnipeg, Manitoba.

BUREAU DEPOSITAIRE

Bureau dépositaire des soumissions; Les sous-traitants des travaux d'électricité et de mécanique devront présenter leur soumission par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions situés à l'Association de Construction de Winnipeg, 290 rue Burnell, Winnipeg, Manitoba au plus tard 10h00 (CST) le 8 novembre, 1978, conformément aux dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, 1er avril 1970.

Pour plus de détails veuillez rejoindre:

M. N. Rohatgi, directeur des desseins
Tél.: (204) 949 - 2354

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé établi à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra la jour de dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 17 octobre 1978.

Le Conseil a reçu les demandes suivantes afin d'être considérées:

REGION DES PRAIRIES

CAPITAL CABLE TV LTD., 7024-101IEME RUE, EDMONTON (ALBERTA)

Secteur d'Edmonton, St-Albert, Sherwood Park, Fort Saskatchewan, Spruce Grove et Leduc (Alberta) et les régions avoisinantes -771268000

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de l'entreprise de télévision par câble desservant un secteur d'Edmonton, St-Albert, Sherwood Park, Fort Saskatchewan, Spruce Grove et Leduc (Alberta) et les régions avoisinantes comme suit:

– ajouter un deuxième canal d'émissions communautaires au canal 5

DISTRIBUTION AUTORISEE

Service de base (canaux 2 à 13)

CFRN–TV	CTV	Edmonton, Alberta
CBXT	SRC	Edmonton, Alberta
CITV–TV	IND	Edmonton, Alberta
CBXFT	SRC	Edmonton, Alberta
KSPS–TV	PBS	Spokane, Washington
KREM–TV	CBS	Spokane, Washington
KXLY–TV	ABC	Spokane, Washington
KHQ–TV	NBC	Spokane, Washington

Emissions éducatives
Emissions communautaires
Emissions communautaires (St-Albert seulement)
Emissions d'origine locale (Heure et météo)

Endroits où l'on peut examiner la demande:
7024-101ième avenue, Edmonton (Alberta)
Hôtel de ville de St–Albert, St-Albert (Alberta)

A la suite de la publication du présent avis et de la réception des commentaires, le Conseil rendra sa décision à moins qu'il ne décide qu'une audience publique s'impose.

Examen des documents: A l'adresse susmentionnée dans cet avis et au bureau du Conseil, Edifice central, Les Terrasses de la Chaudière, pièce 561, 1, Promenade du Portage, Hull (Québec)

Les demandes provenant des régions des Prairies et du Pacifique sont aussi disponibles au bureau régional de l'Ouest, Suite 1130, 701, rue West Georgia, Vancouver (Colombie-Britannique)

On peut présenter des commentaires sur ces demandes en déposant une intervention écrite au bureau du soussigné, CRTC, Ottawa (Ontario) K1A 0N2 dont copie devra être signifiée au requérant au plus tard le 17 novembre 1978 .Cette intervention devra comporter un exposé clair et succinct des faits et des motifs pour lesquels l'intervenant appuie les demandes, s'y oppose ou propose de les modifier.

On doit s'assurer de joindre à la copie envoyée au CRTC le récépissé de la poste ou le reçu du messager attestant que le requérant a bien reçu sa copie.

J.G. Patenaude

Secrétaire général intérimaire

CRTC - Avis public 1978-149



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avis Public

Ottawa, le 19 octobre 1978

MODIFICATION A L'AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

OTTAWA (ONTARIO)

LE ~~21 NOVEMBRE~~ 1978, 9h00

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes désire modifier son avis d'audience publique du 17 octobre 1978 relativement à la convocation de David Ruskin, représentant Canada All-News Radio Limited.

Le Conseil convoque le titulaire à l'audience publique qui aura lieu à Ottawa au Centre de conférences du gouvernement, 2, rue Rideau à partir de 9h00 le 21 novembre 1978 et non pas au Château Laurier tel qu'annoncé antérieurement.

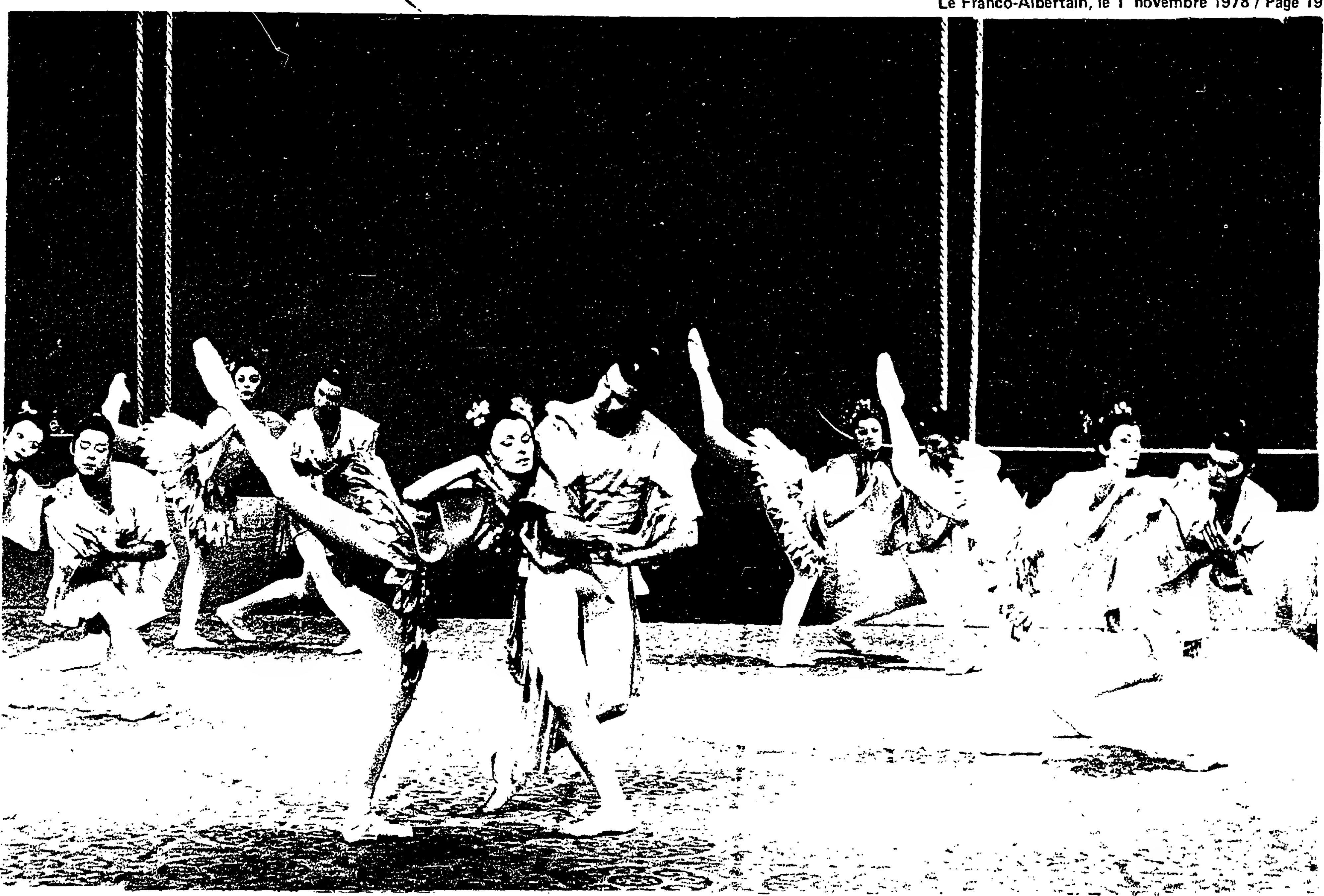
J.G. Patenaude

Secrétaire général intérimaire

CRTC - Avis public 1978 - 154



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 4 au 10 novembre 1978

Volume 12 numéro 45

supplement : 4 pages

samedi

samedi 4 novembre

8h30 PASSE-PARTOUT
Emission du ministère de l'Education du Québec. A travers les marionnettes, les enfants d'âge préscolaire retrouvent des situations familières. «Coq ou poule».

9h00 CANDY
«Les Résolutions de Candy».

9h30 LE PETIT LORD FAUNTLEROY
Feuilleton britannique d'après F.-H. Burnett. Réal.: Paul Annett. Avec Glenn Anderson, Jeannie Linden et Paul Rogers. 6e: M. Hobbs décide d'aller à White Chappel, d'où est venue Minna. Cédric retourne près de sa mère, tandis qu'éclate la vérité au sujet de Minna et de l'enfant (dernière).

10h00 L'ODYSSÉE DE SCOTT HUNTER
Aventures réalisées par Tom Parkinson. Avec Andrew Hawthorn, Bruce Allpress, Ken Blackburn, Ilona Rogers et Ernie Stanley. 7e: Molly, se rendant compte de la gravité des accusations qui pèsent sur le père de Scott, regrette d'avoir empêché le sergent de renvoyer son ami à Dunedin.

10h30 LES HÉROS DU SAMEDI
«La Ringuette». Du centre Etienne-Desmarteau. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Jacques Demers. Réal.: Julien Dion.

11h30 TÉLÉJEANS
Magazine jeunesse. Rech.: Diane England et Elizabeth Gagnon. Chronique de musique: Dominique Arel. Animateur: Jacques Lemieux. Réal.: Jean-Luc Paquette et Max Cacopardo.

12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA
Animateur: Jean-Marc Poliquin. Rédacteur en chef: Gaétan Deschênes. Réal.: François Tran, CBOFT-Ottawa.

13h00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
Concours permettant à cinq jeunes Canadiens d'expression française de se rendre à Paris et à deux d'entre eux de filmer pendant six mois les sujets de leur choix sur chacun des continents. Cinq pays participent à cette course: la France, le Luxembourg, Monte Carlo, la Suisse et le Canada. Animateur: Alain Stanké. Réal.: Henri Parizeau. «2e semaine de la course».

14h00 CINÉMA
La Conquête de l'Ouest. Western réalisé par Henry Hathaway, George Marshall et John Ford, avec George Peppard, Debbie Reynolds, Carol Baker, James Stewart et John Wayne. La vie d'une famille de pionniers de l'Ouest américain durant les 50 années les plus décisives pour le développement de l'Ouest (USA 62).

17h00 BAGATELLE
«Caliméro»: «Caliméro n'a pas de chance». «Contes de la rue Broca»: «Le Roman d'amour d'une patate». «Barbapapa»: «L'Animal rescapé». «Le Capitaine Marc Simon». «Les Contes de Bolek et Lolek»: «Le Coffre volant». «Monsieur Magoo»: «Dansons le «Footsy-Sootsy». «Mini-Prout»: «Les Gourmets farfelus». «Pouf et Riqui»: «Tête première dans le fossé». «Sooty». «Le Rouge et le bleu»: «Le Chapeau».

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Flames d'Atlanta rencontrent les Canadiens. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 HEBDO—SAMEDI
Magazine d'information. Animateur: Achille Michaud. Revue de presse: Claude Bisaillon. Réal.: Michel Beaulieu.

21h30 LA FEMME BIONIQUE
«La liberté est à l'Ouest». Jaimie demande au fameux motocycliste Evel Knivel de l'aider à filer des espions russes travaillant en Allemagne de l'Ouest. Ils se retrouvent en Allemagne de l'Est et cette fois-ci, ce sont eux qui sont poursuivis.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 LES AFFAIRES DE L'ETAT
Le Parti Libéral.

23h15 CINEMA
Alfred le Grand, vainqueur des Vikings (Alfred the Great). Drame réalisé par Clive Donner, avec David Hemmings, Michael York, Prunella Ransome et Colin Blakely. En l'an 871, des guerriers danois tentent de s'emparer des territoires anglo-saxons divisés en petits royaumes. Le jeune prince Alfred repousse les envahisseurs. Les Danois reviennent à la charge et Alfred, devenu roi, opte pour un compromis avec le chef des Danois, lui cédant sa femme en otage (Brit. 69).

dimanche

dimanche 5 novembre

8h30 PASSE-PARTOUT
«Partage».

9h00 WOODY LE PIC
Dessins animés. Les aventures d'un joyeux pivert. «Woody, passager clandestin».

9h30 LES FLOUMP
L'histoire d'une famille réunissant six animaux de peluche.

9h45 UNE FLEUR M'A DIT
Des fleurs marionnettes invitent les jeunes et leurs amis à des fêtes qui chantent l'amitié, la fraternité et la participation. Textes: Henriette Major. Musique: Mario Bruneau. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettistes: Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Réal.: Réal Gagné. «L'Eau et ses symboles».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse St-Sébastien de Boucherville, célébration de la messe par l'abbé Jacques Dorais. Présentateur: père Emile Legault. Réal.: André Simard.

11h00 C'ETAIT HIER

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: Forêt privée et réforme forestière du Nouveau-Brunswick. Commentateur: André Laprise. Réal.: Jean-Guy Landry. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. Animateur: Yvon Leblanc. Réal.: Madeleine Lafrance, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

13h00 INITIATION À LA MUSIQUE
«Les Cuivres» (1re de 2). Animateur et chef d'orch.: Mario Duschênes. Réal.: Jacqueline Léveillée.

13h30 AUX FRONTIÈRES DU CONNU
Etude des grands problèmes scientifiques. **L'Architecture** (2e de 5). «Le Style roman». L'architecture renait avec l'an 1000 à partir des techniques empruntées à ce qui subsiste encore des monuments romains et s'épanouissent au contact de Byzance et du monde arabe. Invités: M. Jean-Pierre Adam, Service d'architecture antique, Paris, et M. Michel Jantzen, architecte et chef des monuments historiques, France. Narration: Marc Filion. Interview: Paul-Emile Tremblay. Réal.: Jean Martinet.

14h00 FILM

16h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: la Belgique, le Luxembourg, la France, la Suisse, Monte-Carlo et le Canada représenté par Raymond Charette. Anim.: Jean-Pierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delannoy.

17h00 SECOND REGARD
Animatrice: Myra Cree. Réal.: Roger Barbeau.

18h00 HEBDO-DIMANCHE
Magazine d'information animé par Jean Ducharme. Interviewer: Denise Bombardier. Réal.: Michel Beaulieu.

19h00 À CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Monique Joly, Claude Préfontaine, Béatrice Picard, Yves Létourneau et Marie Bégin. On se prépare à fêter l'Halloween. Ayant de la difficulté à digérer son repas, Luce se couche et fait un

Les Beaux Dimanches

Bugaku
le 5, 22 h 00

Le New York City dans un ballet de Balanchine

Une réussite. Une émission à voir pour tous ceux qui aiment la danse et l'art de Balanchine. Dans le cadre de la série **les Beaux Dimanches**, le 5 novembre vers 22 heures, le Service des émissions musicales de la télévision de Radio-Canada présentera **Bugaku**, un ballet de George Balanchine, musique de Toshiro Mayuzumi, avec Patricia McBride et Jean-Pierre Bonnefous et les danseurs du New York City Ballet. Une réalisation de Pierre Morin.

Dans son livre *Balanchine's New Complete Stories of the Great Ballets*, publié chez Doubleday en 1968, le grand chorégraphe écrit: «Depuis fort longtemps, le New York City Ballet a eu d'excellentes relations avec le Japon. Nous y avons dansé en 1958; en 1959, une troupe de danseurs et de musiciens de la Cour impériale, connus sous le nom de Gagaku, vinrent à New York participer — avec beaucoup de succès — à une série de spectacles du New York City Ballet. C'est après avoir découvert (avec infiniment de plaisir) la musique et les danses de Gagaku que j'ai proposé à un jeune musicien japonais très talentueux, Toshiro Mayuzumi, de m'écrire une musique de ballet inspirée par la musique de cour traditionnelle, mais faite pour être orchestrée à l'occidentale. Ainsi est née la musique de Bugaku.

«La partition de Toshiro Mayuzumi me plut beaucoup. Et comme le compositeur avait adapté la musique traditionnelle de la Cour impériale aux exigences de la musique occidentale, j'ai tenté de faire de même avec la danse, en m'inspirant de la couleur particulière de cette partition.

«Le décor, d'une rigueur extrême, est celui d'une aire de jeu semblable à celle qui est utilisée pour les représentations de théâtre traditionnel japonais. Les costumes sont une interprétation libre des vêtements de cour. La danse se divise en trois parties principales. Au commencement, avant que n'apparaissent les danseurs, notre oreille commence à s'habituer aux sonorités étranges de l'orchestre. Puis cinq jeunes filles entrent; l'une d'entre elles, vêtue de rose, dirige une danse d'un caractère grave. Au son des percussions, cinq jeunes hommes rejoignent les jeunes filles. Un peu plus tard, ces couples reviendront en vêtements de cérémonie et accompagneront le jeune homme et la jeune fille qui les guidaient; c'est la danse d'hommage, toute en transparence de vêtements. Mais l'amour, ici, est rite, liturgie architecturée comme le décor. On libère donc le couple des longs vêtements de cour et ils dansent comme s'ils étaient nus: c'est le pas de deux de la découverte. Après cet adagio, la jeune fille danse sa joie, suivie du jeune homme, et la musique ralentit. On les revêt de leurs vêtements de cour, et la danse se termine par une lente procession à la fin de laquelle tous s'agenouillent, cérémonieusement.»

Dans le Dictionnaire des ballets, on trouve cette description de **Bugaku**: «...ballet en un tableau, musique de Toshiro Mayuzumi, chorégraphie de George Balanchine (...) costumes de Karinska (...) Ballet tiré d'une danse d'origine bouddhique, et dont la musique a été composée sur demande expresse de George Balanchine par le Japonais Toshiro Mayuzumi, dans le style et la tradition millénaire de cour, adaptée à une orchestration occidentale, est une parfaite réussite du genre: des pas académiques viennent s'insérer autour de gestes japonais, presque rituels, et dont l'érotisme ressort à la fois aussi évident que fugitif, tant est traitée avec tact la cérémonie nuptiale des deux fiancés.»

Bugaku met en vedette Patricia McBride et Jean-Pierre Bonnefous et les danseurs Bonita Borne, Elyse Borne, Elise Flagg, Delia Peters, John Bass, Richard Dryden, Laurence Matthews, Richard Tanner, du New York City Ballet.



drôle de rêve. Réal.: Maude Martin.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça. Jacques Normand reçoit Nanette Workman, Ranee Lee, Martin Steven, le groupe Slick and the Outlags, Paul Berval, Pierre Labelle, Louise Latraverse, Marc Legault et Roger Baulu. N. Workman: «Ce soir on danse à Naziland» et «Travesti». R. Lee: «Dansons ce soir». M. Steven: «Love Is in the Air» (version espagnole). Slick and the Outlags: des succès de l'année 1961. Dir. musicale: Richard Grégoire. Réal.: Marcel Collet.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Goût de vivre. Pièce d'Yves Thériault. Avec Paul Guèvremont, Victor Désy, Yolande Roy, Sylvie Gosselin, Marc Labrèche, André Lacoste, Guy Lelarge, Suzanne Léveillée, Yves Fortin, Normand Desloges, Guy L'Ecuyer, Jacques Galipeau, Ronald France et Claude Grisé. Martial et son vieux père Eugène sont très fiers de leur troupeau de vaches. Depuis trois jours, quatre d'entre elles viennent d'avorter. Le vétérinaire leur apprend que plusieurs vaches sont atteintes de «brucellose» et qu'éventuellement tout le troupeau pourrait être malade. Margot, la femme de Martial, lui apprend que leurs enfants éprouvent le goût de vivre, influencés par les moeurs de l'époque. Réal.: Florent Forget.

22h00 LES BEAUX DIMANCHES
Bugaku. Ballet de George Balanchine. Musique: Toshiro Mayazumi. Solistes: Patricia McBride, Jean-Pierre Bonnefous et les danseurs du New York City Ballet. Chef d'orchestre: Robert Irving. Réal.: Pierre Morin.

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti Québécois.

23h00 CINE MAGAZINE
Entrevue avec l'abbé Proulx sur la rétrospective de ses films. — Entrevue avec André Melançon, réalisateur du film «Comme les six doigts de la main». — Chronique de films. — Chronique d'actualité. Animateur: Jacques Fauteux. Chef recherchiste: Jean-Louis Carqueville. Recherchistes: Serge Truffaut et Moni-

24h00 D'HIER A DEMAIN

lundi

lundi 6 novembre

9h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le corps humain et ses pouvoirs d'adaptation à l'activité. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Micheline. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde. CBVT-Québec.

9h15 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «La Tête de Couac».

9h30 PASSE-PARTOUT
«Virginie».

10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. Thème: le feu. «Feu d'allumettes et feu de fêtes».

10h15 VIRGINIE
Récits, contes, histoires, dessins animés. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Un trésor dans la cour».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Le Plein Air»: des techniques, avec M. Gilles Parent. Moyens de familiarisation avec les techniques d'activité de plein air. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. La couleur changeante du paysage. Façon d'interpréter la couleur changeante du paysage en décoration; la couleur lavande, la moire alsacienne. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: poulet farci au persil, avec Françoise Sesé. Décoration. dossier en papier peint, avec Colette Frenette.

11h30 HAROLD LLOYD ●
Harold surprend deux escrocs qui se partagent un butin. Après avoir assommé son associé, un des bandits tente de faire disparaître le témoin gênant.

12h00 VERS L'AVENTURE
Histoire d'un garçon, Mebratu, qui quitte la maison familiale pour aller à la recherche d'un trésor. «Speedy».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. musicale: Léon Bernier. Invités: Diane Tell, Thérèse Laporte et Patrick Normand. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE
De Rouyn. «La Guerre». Invités: MM. R.A. Deschênes, Fred J. Courchesne, R. Boisvert et Donald J. Prévost. Animateur: Georges Dor. Réal.: Marcel Garneau.

15h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Dans les pots».

15h45 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis dynamiques».

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche. Voix de Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 LE GUTENBERG
La vie mouvementée dans une salle de rédaction des années 20. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «La Soupe à l'ivrogne».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Magazine animé par Winston McQuade. Chroniques du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoît L'Herbier. Dir. musicale: François Cousineau. Invités: Plume Latraverse, Maxime Leforestier, France Janin et Gérard Poirier qui nous parle de la pièce «La Crique» de Guy Foissy au théâtre de Quat'sous' du 9 nov. au 12 déc. Réal.: Henriette Grenier. Séquences filmées: Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR
Magazine d'information. Animateurs: Gérard-Marie Boivin (national) et Gabi Drouin (régional). Lecteur: Michel Benoit. Reporters: Pierre Devroede, Raymonde Provencher, Gaétan Lemay, Marie-Hélène Poirier, Paule Doré et Fernand Seguin. Réal.: Louise B.-Tardif, Jean Savard, Pierre-Marcel Claude, Jean-Maurice Laporte, Robert V. Dubuc, Jacques D'Aragon et Claire Villemaire.

18h50 NOUVELLES DU SPORT

19h00 LES CIRQUES DU MONDE
Animateur: Jean Richard. Réal.: J.P. Blondeau. «Un photographe au cirque». Nous rencontrons Paul de Cordon, photographe; Bep Van Den Bergh, statuaire, et Eugène Niemozyk, peintre. Avec les 10 éléphants du cirque Barum-Siemoneit; Freddy Kenton, jongleur; Lucien Gauss, haute-école; les Kalikoas, perchistes; Isabelle Nock, funambule; Pio Nock, funambule et clown; Gert Siemoneit, dompteur; Little John, équilibriste; et les Wierzchovski, tremplin élastique.

20h00 TERRE HUMAINE
Téléroman de Mia Riddez-Morisset. Avec Raymond Legault, Marjolaine Hébert, Jean Duceppe, Louise Portal, Sylvie Léonard, Paul Dion, Michelle Léger et Rychard Thériault. Jean-François reçoit une râclée de la part de Gérald, l'ami d'Isabelle. Il rencontre un couple extraordinaire. Réal.: Yvon Trudel.

20h30 PAPA, CHER PAPA
Série d'aventures, avec Patrick Gargill, Dawn Adams, Noël Dyson, Natasha Pyne et Anne Holloway.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Angoisses: Double meurtre (Double Kill). Drame réalisé par Ian Fordyce, avec Gary Collins, James Villiers, Penelope Horner et Peter Bowles. Un mari volage et ambitieux engage un cambrioleur pour tuer sa femme durant son sommeil. L'alibi du mari doit être inattaquable (Brit.).

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h05 DERNIERE EDITION

23h22 AUX FRONTIERES DU CONNU
Reprise de l'émission du dimanche 5 novembre à 13 h 30.

23h52 LES BRIGADES DU TIGRE
Drame policier réalisé par Victor Vicas, avec Jean-Claude Bouillon, Jean-Paul Tribout, Pierre Maguelon et François Maistre. «Le Défi». A bord d'une voiture volée, un garçon et une fille sèment la terreur, maniant le revolver et le couteau avec une fascination morbide. Le commissaire Valentin, qui doit les neutraliser, s'efforce d'abord de les identifier.

mardi

mardi 7 novembre

9h00 EN MOUVEMENT
«Cuisse». Conséquences de la cellulite. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Lise.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Veston troué».

9h30 PASSE-PARTOUT
«Poils et plumes».

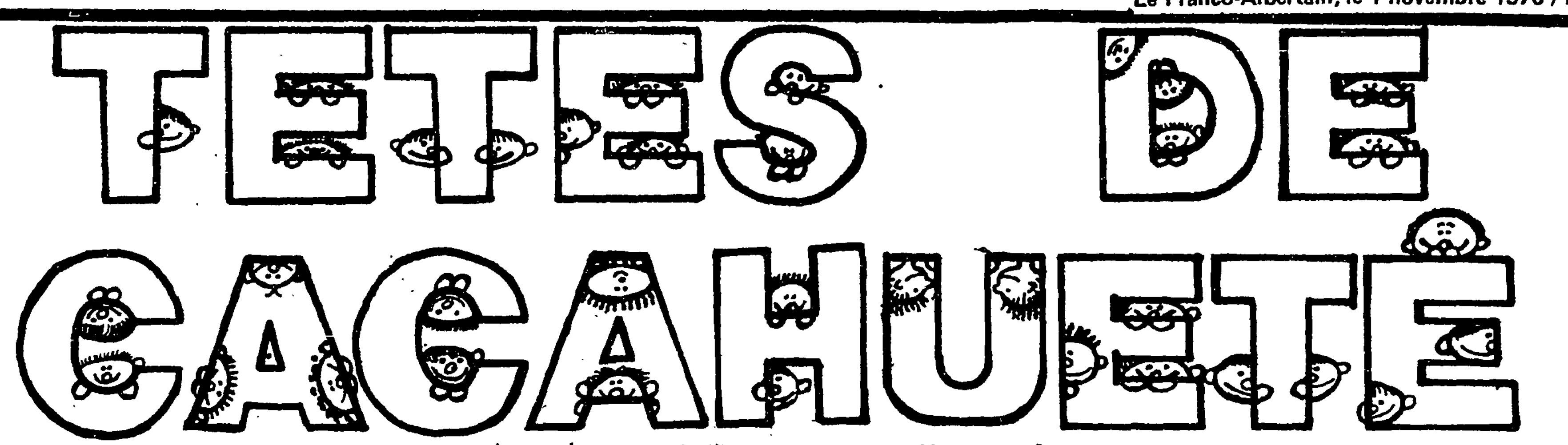
10h00 ANIMAGERIE
«Le Cygne» (dernière).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Le Policier à motocyclette». «Comptine de Babiole»: «Bateau, ciseau». «Les Promesses». «Le Trombone». «La Mère de Whistler».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. Façons de choisir des fleurs par catalogue; fleurs pour toutes occasions; arrangements pour un anniversaire. «Référence-express»: Centre d'études du tourisme. «Les Bibilothèques publiques», avec Mlle Hélène Charbonneau. Les collections pour enfants: albums, documentaires, romans, encyclopédies, dictionnaires, atlas, périodiques, disques, affiches, jouets éducatifs.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Couture: jupe circulaire, avec Lucie Alary. Cuisine: pâtes maison, avec Rita Glaude.

11h30 LE MONDE EN LIBERTÉ



Danièle Petit

supplément : 4 pages



Cinéma
samedi 4, de 14 h 00 à 17 h 00

«La Conquête de l'Ouest»

Si vous voulez voir le grand classique western *la Conquête de l'Ouest*, version française de *How the West Was Won*, regardez l'émission **Cinéma**, le samedi 4 novembre à 14 heures. De 14 heures à 17 heures, vous pourrez voir les cinq épisodes du chef-d'oeuvre des réalisateurs Henry Hathaway, John Ford et George Marshall, qui se sont attaché une prestigieuse distribution en les personnes de Carol Baker, Henry Fonda, Lee J. Cobb, Carolyn Jones, John Wayne, Debbie Reynolds, James Stewart et Eli Wallack.

Cette prodigieuse épopée de l'histoire américaine nous est racontée en cinq tableaux. Les épisodes sont reliés les uns aux autres par les membres de la famille Prescott, héros et quelquefois martyrs de la fabuleuse légende du Far-West.

1er épisode: les Pionniers. La famille Prescott s'enfonce vers l'Ouest à bord d'un radeau. De nombreuses tribulations les attendent. Grâce à un trappeur, Linus Rawling, les Prescott sortent des griffes de sinistres bandits. Linus décide ensuite de poursuivre avec eux leur intrépide croisière. Mais le malheur les frappe une seconde fois: le père est tué lors d'une traversée de rapides particulièrement bouillonnants. Cet événement décide sa fille Eve à mener une existence moins périlleuse et plus sédentaire. Linus l'épouse et le couple s'installe sur les rives du fleuve.

2e épisode: la Ruée vers l'or. Lilith Prescott connaît un sort moins paisible que celui de sa soeur. Elle devient danseuse dans un «saloon». Mais elle décide de repartir à l'aventure pour prendre possession d'un héritage: une mine d'or. Sa richesse lui attire les services de Clevet Van Allen. S'apercevant que le filon était déjà épuisé, Allen abandonne la belle héritière. Mais cette séparation ne sera que de courte durée.

3e épisode: la Guerre de Sécession. Zeb, le fils d'Eve et de Linus, s'engage dans l'armée sudiste. Il se fait remarquer par plusieurs actions d'éclat et sauve notamment le fameux général Grant. La guerre terminée, Zeb retourne chez lui et apprend le décès de sa mère. Déchiré par la douleur, il quitte à tout jamais sa ferme natale.

4e épisode: le Chemin de fer. Deux grandes compagnies ferroviaires luttent de vitesse pour établir la liaison intercontinentale. Ivres d'ambition, les dirigeants de ces entreprises en oublient leurs engagements avec les Indiens. La vengeance des Peaux-rouges est cinglante. Zeb, alors à la tête du détachement de protection d'un chantier, démissionne en constatant que l'on avait bafoué sa parole.

5e épisode: les Hors-la-loi. Devenu shérif, Zeb, après une mémorable bataille dans un train, se lance aux trousses d'un dangereux «desperado» qui a juré de se venger de lui.

Première réalisation romancée produite selon le système «cinérama», cette formidable épopée utilise tout l'éventail folklorique du Far-West américain. *La Conquête de l'Ouest* est le chef-d'oeuvre du genre et la pléiade de vedettes qui l'interprétent ajoute un atout majeur à ce spectacle grandiose.

Les Grands Films
jeudis 9 et 16, 20 h 30

Frankenstein

Culture et information

Vivre sa vie
mardi 7, 22 h 00

«Etre conscient»

C'est la conscience qui sera le sujet d'étude de l'animateur Jacques Languirand, à l'émission **Vivre sa vie** télévisée le mardi 7 novembre à 22 heures, à la chaîne française de Radio-Canada.

Il ne fait aucun doute que l'homme participe à la conscience universelle et que cette participation même est en partie consciente et en partie inconsciente. Et plus l'homme est avancé dans son processus d'évolution, plus sa participation devient consciente.

Dans cette émission de la série **Vivre sa vie**, l'animateur Jacques Languirand tentera de définir notre participation au conscient, à l'inconscient et au surconscient. Les chercheurs intéressés aux théories d'Alfred Adler, d'Abraham Maslow et de Carl Jung se passionneront pour cette émission. Précisons que Languirand a préparé une séquence particulièrement réussie sur le complexe d'infériorité qui pousse l'homme à se dépasser. Il analyse cette «loi de compensation» et il donne des exemples éminents pour nous faire comprendre comment les Démosthène, Beethoven et Napoléon ou encore Milton ont su utiliser ce sentiment d'infériorité comme un moteur, une force, une énergie qui leur a permis de se dépasser.

Vivre sa vie est une réalisation de Charles Binamé. Production: Inter-image Inc.

Jacques Languirand



Pour les amateurs de hockey d'intérieur

Cette semaine, du hockey d'intérieur ou ringuette, du hockey et du football, pour les amateurs de sports à la télévision de Radio-Canada.

C'est à l'émission **les Héros du samedi**, télévisée le 4 novembre à 10 h 30, que nous verrons un match de ringuette disputé au Centre Etienne-Desmarteau. Claude Quenneville sera le commentateur de cette rencontre et Jacques Demers en sera l'analyste.

Précisons que la ringuette est un sport inventé au Canada en 1963, implanté au Québec depuis 1964 et qui compte aujourd'hui plus de 12,000 athlètes féminins parmi les membres de sa fédération.

Une réalisation de Julien Dion, assisté de Nicole van Chesteing.

Le samedi 4 novembre à 20 heures, à la **Soirée du hockey**, René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval décriront la partie qui opposera les Flames d'Atlanta aux Canadiens de Montréal. Cette émission sera réalisée en direct du Forum par Michel Quidoz et Jacques Primeau, assistés de Brenda O'Farrell et de Francine Lamoureux.

Le dimanche 5 novembre à 14 heures, à l'émission **Football canadien**, on présentera, en direct du stade Ivor Wynne de Hamilton, le match qui opposera les Tiger Cats aux Argonauts de Toronto. Pierre Dufault sera le commentateur et Pierre Dumont l'analyste de la partie. Camil Dubé sera le commentateur à la mi-temps. Une réalisation de Jacques Viau, assisté de Suzette Béchard.

«Aux sources du Nil».
12h00 CHER ONCLE BILL
«Rêves».
12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Jean Boisvert.
13h30 LE TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les 12-18 de Longueuil». Le problème de la délinquance juvénile à Longueuil. Témoignages d'un ex-voleur; d'une jeune fille qui a échappé au suicide; des parents d'un ex-délinquant; d'une avocate qui aide les jeunes délinquants; d'un sociologue; de la vice-présidente des sports pour les Loisirs Gentilly. Rech. et entr.: Nicole Gilbert-Champagne. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Yves Dumoulin.
14h30 CINÉMA ●
Chronique d'un bouffon. Film réalisé par Karel Zeman. Durant la Guerre de 30 ans, un cultivateur est enrôlé de force. N'ayant pas l'esprit guerrier, il se cache à l'abri des balles. Il est bientôt fait prisonnier (Tchèque).
16h00 BOBINO
16h30 LES ÉGRÉGORES
Réal.: Hubert Blais.
17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mardi: le cinéma, avec Nathalie Petrowski et les livres, avec Roch Poisson. Invitée: Angèle Arsenault. Réal.: Jacques Payette.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 LE MONDE DE DISNEY
«Des anges ou presque» (1re).
20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Jocelyne Goyette, Jean-Pierre Masson, Gérard Paradis, Septimiu Sever, Patricia Nolin, Ronald France, Monique Chabot et Pierre Gobeil. Charles-Henri se remémore les mauvais moments de la naissance du bébé de Robert et de Véronique. Réal.: Lucile Leduc.
20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
Téléroman de Guy Fournier. Avec Jean Besré, Margot Campbell, Mario Verdon, René Girard, Yvette Thuot, Candice Greene et Andrée St-Laurent. «Les femmes s'en mêlent!» Serge Desmarais trouve que Nicole en fait trop au bureau. Réal.: Rolland Guay.
21h00 TÉLÉMAG
Animateur: Pierre Nadeau. Rech.: Claudette Bastien-Lenihan. Reporters: Gilles Gougeon, Patrice Julien, René Mailhot, Daniel Pinard, Madeleine Rousseau et Richard Vigneault. Réal.: Nicole Aubry, Pierre Charlebois, Normand Gagné, Pierre Leduc, Huguette Pilon, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Hélène Saint-Martin. Réal.-coord.: Micheline Di Marco.
22h00 VIVRE SA VIE
«Etre conscient». L'homme participe de la conscience universelle, mais une partie de sa participation demeure inconsciente. Nos sentiments obéissent à des motivations obscures dont il faut devenir de plus en plus conscients. L'homme participe aussi à la surconscience. Animateur: Jacques Languirand. Réal.: Charles Binamé, Interimage Inc.
22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h00 DERVIERE EDITION

23h30 RENCONTRES

«La Crise de l'Eglise catholique et Mgr Lefebvre» (3e de 4). Le père Yves Congar, o.p., répond aux assertions de Mgr Lefebvre (dernière de 2). Int.: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

24h00 PROPOS ET CONFIDENCES

Pierre Dudan se raconte (1re de de 4). Réal.: Jean Faucher.

24h30 CINEMA

Les Désaxés (The Misfits). Drame réalisé par John Huston, avec Clark Gable, Marilyn Monroe et Montgomery Clift. Une jeune divorcée rencontre un cow-boy solitaire, lui-même divorcé, et ils s'éprennent l'un de l'autre. Elle fait également la connaissance de deux de ses amis, désoeuvrés et désaxés comme lui. Ils partent faire la chasse aux chevaux sauvages et la femme, hypersensible, fait une crise lorsqu'elle apprend que les chevaux seront abattus (USA 61).

mercredi

mercredi 8 novembre

9h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le transport d'oxygène et la femme. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Micheline.
9h15 L'ÉVANGILE EN PAPIER
«La Pêche miraculeuse».
9h30 PASSE-PARTOUT
«Le Jardin».
10h00 TAM TAM
Emission à plusieurs thèmes.
10h15 YOU HOU
«La Terre» (2e de 3).
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Périnatalité», avec Nicole Hébert-Marchand. Mécanisme de l'accouchement. La contraction, l'expulsion, la délivrance. «A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Les céréales de son. Le son a-t-il vraiment des qualités extraordinaires? Recette de muffins.
11h30 LES EXCLUS
«Le Choc de la sortie». Les premières impressions d'un jeune ex-détenu lors de sa remise en liberté. Appréhensions, espoirs.
12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Le Prix».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Steve Fiset, Jean-Loup Chauby et Dany Aubé. Réal.: André Morin.
13h30 LE TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
France Labbé interviewe à Paris Mme Catherine Millet, dir. de la revue «Art Presse International». — Françoise Faucher rencontre Mme Andrée Paradis, dir. de la revue «Vie et arts». — Minou Petrowski interroge Janou St-Denis qui vient de publier «Claude Gauvreau: le cygne». — Louise Arcand interviewe Marthe Blackburn et Josée Yvon qui nous parlent de la revue française «Sorcières». Réal.: Monique Renaud.
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Avec un groupe de l'Age d'or de St-Antoine-Abbé. — Information: les services socio-culturels offerts par la Confédération des loisirs du Québec. Invité: M. Denis Poulet. — Activité: l'humidification des maisons. Dir. musicale: Herbert Ruff. Anim.: Pierre Paquette. Rech.: Lucie Lépine, Monique Lalande, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.
16h00 BOBINO
16h30 LE GRENIER
Antoinette décide d'éclaircir le mystère échalote.
17h00 L'HEURE DE POINTE
Chronique du mercredi: le théâtre, avec Michelle Talbot. Invités: le groupe Slick and the Outlags. Réal.: Michel Gélinas.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 TES FILLES ET MES GARÇONS
19h30 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Gisèle Schmidt, Jacques Galipeau, Louise Rinfret, Christiane Pasquier, Louise Laparé, Gilles Pellerin, Jean-Pierre Bergeron, Denise Proulx, Janine Fluet, Monique Mercure, Louise Latraverse et Camille Ducharme. «La Mort de grand-père». Réal.: Florent Forget.
20h00 RACE DE MONDE
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Monique Aubry, Paul Hébert, Michel Dumont, Jean-Luc Montminy, Mireille Deyglun, Louise St-Pierre, Robert Rivard, Marc Malenfant, Claire Bourbonnais, Lionel Villeneuve et Monique Lepage. Jos, le fils aîné des Beauchemin, prend un coup depuis une semaine. Mme Picard ne veut pas que son fils Robert quitte la maison. Réal.: Maurice Falardeau.
20h30 HORS SÉRIE
Racines. Drame d'après Alex Haley. **3e:** Les inutiles tentatives des noirs pour se libérer et leurs difficiles conditions de vie sur le bateau.
21h30 SCÉNARIO
Trois jours de grâce. Dramatique de François Tassé. Avec Pierre Gobeil, Marc Labrèche, Monique Joly, Anne Dandurand, Mireille Deyglun, Ronald France, J. Léo Gagnon et Hubert Loiselle. **(dernière de 3):** «Vendredi». Réal.: Jean-Yves Laforce.
22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
«La Couleur». Invités: des médecins, professeurs à l'Université de Montréal: Ben Graham, école d'optométrie; Jean-Pierre Raynault, neurophysiologiste; Chon Ton Phan, physiologie végétale, et Jacques Bergeron, psychologie; M. Luc Bergeron, étudiant, design industriel, Un. de Mtl; M. Jean Montpetit, chimiste, et Mme Suzanne Duquet, prof. arts plastiques, UQAM. Animateur: Donald Dodier. Réal.: Hélène Robert.
22h30 LE TELÉJOURNAL

23h00 DERNIERE EDITION

23h30 REFLETS D'UN PAYS

De Rouyn. Rencontre avec l'auteur-compositeur Réal V. Benoit. — Visite du musée minier de Malartic, avec Pauline Archambault, dir. et Paul Dorion, concepteur. Réal.: Marcel F. Garneau.

24h30 CINEMA

Le Jardin des Finzi Contini. Drame réalisé par Vittorio de Sica, avec Dominique Sandra, Lino Capolicchio et Helmut Berger. Chronique des relations entre différentes familles de l'aristocratie de Ferrare, en Italie, entre 1938 et 1943 (It. 71).

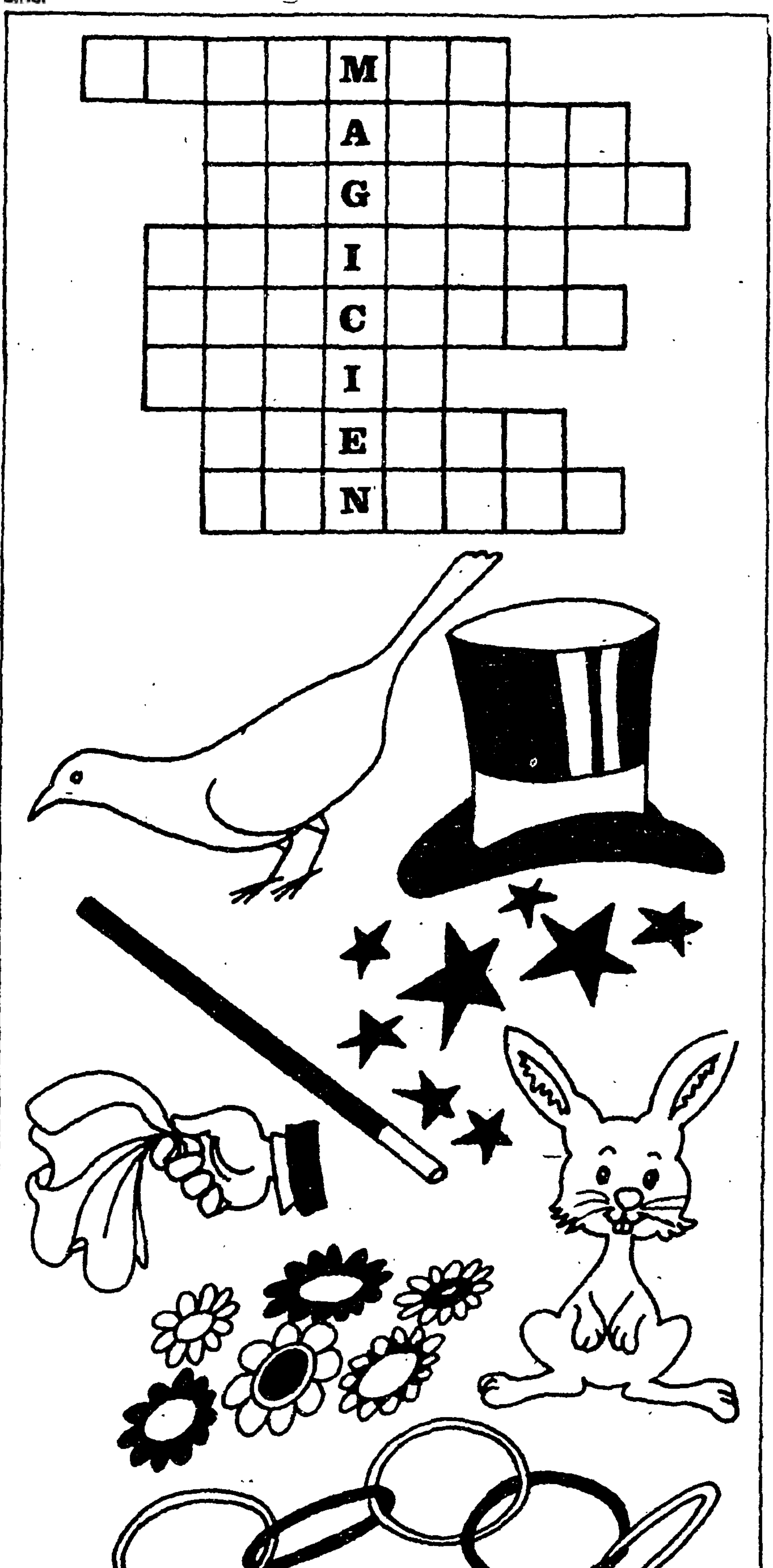
jeudi

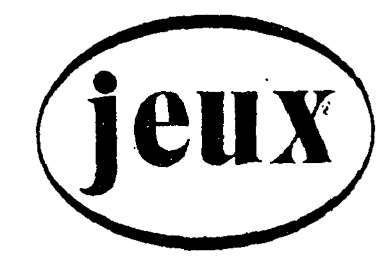
jeudi 9 novembre

9h00 EN MOUVEMENT
«Troisième âge». L'activité physique peut influencer la santé. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Lise.
9h15 LES ORALIENS
«L'Orage».
9h30 PASSE-PARTOUT
«Pousse-tire».
10h00 ANIMAGERIE
«La Mouffette» (1re de 5).
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Tromps-l'Oeil et Boulimie»: «La Gourmande». «Le Monde des objets»: «Le Séchoir à cheveux». «Le Canard». «Pantomime»: «Le Pique-nique». «Monsieur le chef des pompiers» «Le Colporteur». «Alain des Bois».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Artisanat». Email sur cuivre: difficultés de fabrication; application de la poudre, de la colle, de l'émail; cuissons. «Référence-express»: I.N.C.A. «Histoires de touristes»: Calgary et Heritage Park, avec Pierre Vincent.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Un sac à usages multiples, avec Michel Sylvestre. Quiche lorraine aux crevettes, avec Pierre Vaillon. Comment nettoyer un aquarium, avec Daniel Vachon.

AUTOUR D'UN TOUR

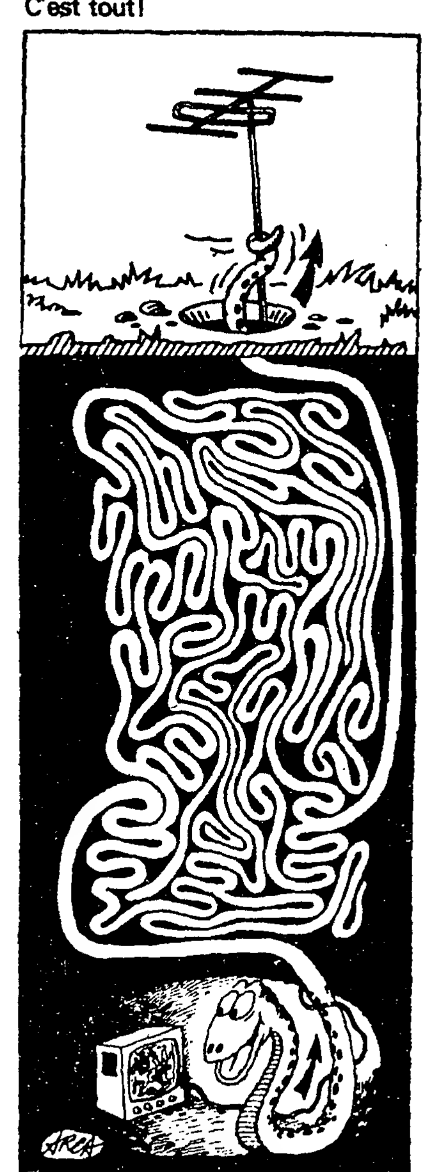
Dans les lignes horizontales de la grille, place les mots correspondant aux dessins.





LE SERPENTENNE

En partant du serpent, va jusqu'à l'antenne.
C'est tout!



HISTOIRES POUR LES PETITS
(Lectures pour les pré-scolaires)

Du 4 octobre au 22 novembre
De 10h30 a.m. à 11h00 a.m.
tous les mercredis
Inscription requise:
423-2331, Local 348
OU
Bibliothèque Centrale d'Edmonton,
7 Churchill Square.

L'INTRUS



SOLUTION DES JEUX

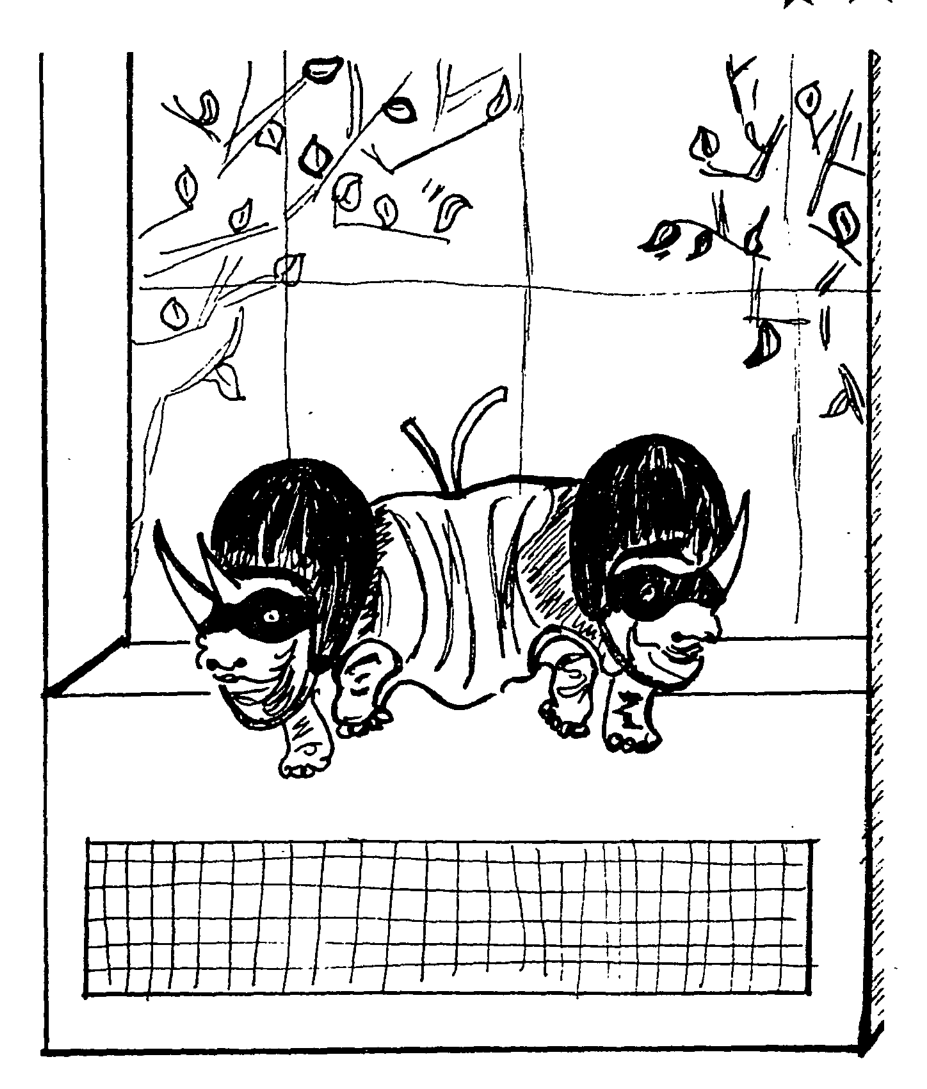
AUTOUR D'UN TOUR
De haut en bas:
COLOMBE - CHAPEAU - BAGUETTE - ÉTOILES - MOUCHOIR - LAPIN - FLEURS - ANNEAUX.

LE JEU DE L'INTRUS
L'intrus c'est le récepteur de télévision qui est seul.

Les oignons qui marchent

En Suisse, au mois de novembre,
s'ouvre le marché des oignons.
Alors, tu peux voir
des dizaines d'oignons
défiler sur les places publiques.
Ils ont des faces bariolées et comiques.
Les uns sourient.
Les autres ont l'air soucieux.
Il y en a même qui portent moustaches.
Ce ne sont pas de véritables oignons !
Les oignons ne sont pas si volumineux.
Et qui a jamais vu sourire un oignon ?
C'est un défilé d'hommes
qui portent sur la tête un gros oignon
fait d'étoffe et de carton peints.

Histoire sans queue ni tête



UN BON TOUR !!!

La réponse prédite

Ecris le nombre 1089 sur une feuille de papier et donne-la à tenir à un de tes amis. Puis demande-lui d'écrire un nombre de trois chiffres différents, par exemple 421. Sous ce nombre, demande-lui d'écrire le même nombre à l'envers : 124. Maintenant, demande-lui de soustraire le plus petit nombre du plus grand (421 − 124). Puis demande-lui d'écrire la réponse à l'envers et d'ajouter ce nombre à la réponse (297 + 792).

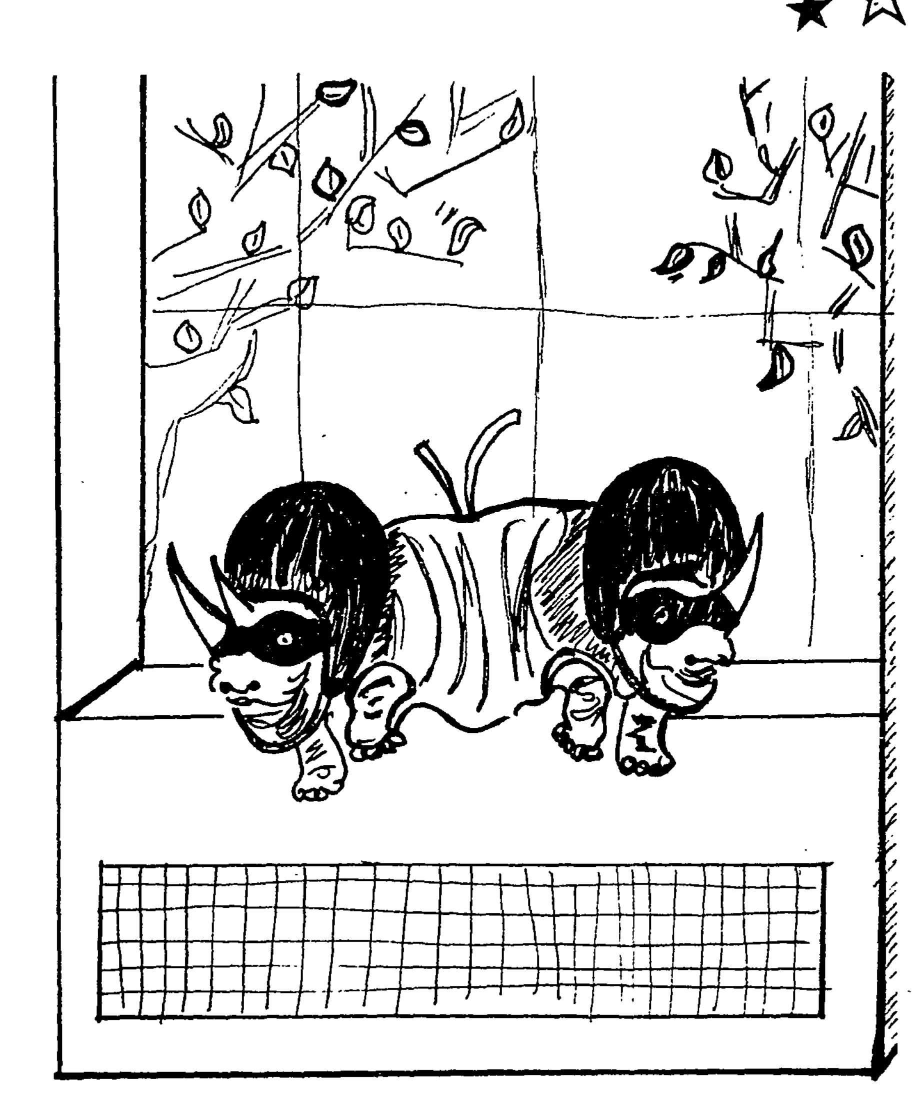
Il va être très surpris de voir que le résultat est 1089, le nombre marqué sur le papier qu'il tient.

Voilà quelques exemples :

421	312	(n'importe quel nombre comportant trois chiffres différents)
−124	−213	(le nombre du dessus retourné)
297	099	(le nombre plus petit soustrait du nombre plus grand)
+792	+990	(le nombre du dessus retourné)
1089	1089	(la réponse prédite)

Si ta réponse (comme le 99 ci-dessus) doit ne comporter que deux chiffres, ajoute un zéro pour faire trois chiffres (099).

Histoire sans queue ni tête



Assis sur un radiateur,
Un rhinoceros à deux têtes
Se prenait pour un aviateur.
On avait beau lui dire "arrête"
Ce rhinocéros batailleur
Voulait livrer bataille ailleurs.
"Je suis un as", criait ce bicéphale;
"Je ne crains ni les obus ni les balles,
Ils peuvent venir les ennemis,
Je les tuerai comme des fourmis."
Il désespérait son dompteur
Qui voulait faire hocher ses têtes;
Mais lui, sans reproche et sans peur,
Il ne pensait qu'à son moteur,
A s'envoler par la fenêtre;
C'était un t
C'était un rhinocéros aviateur.

BRICOLAGE

LES ÉCHASSES

PRENDS DEUX BOÎTES DE CONSERVES VIDES D'ÉGALE GROSSEUR. FAIS PERCER AVEC UN CLOU DEUX TROUS À ÉGALE DISTANCE DU CÔTÉ FERMÉ. PASSE PAR LES DEUX TROUS UNE FICELLE ASSEZ LONGUE POUR QUE, LORSQUE TU METS TON PIED SUR LA BOÎTE, TU PUISSES MARCHER EN TENANT LA FICELLE.



APRÈS AVOIR INSTALLÉ LES FICELLES SUR LES DEUX BOÎTES TU PEUX MARCHER EN ÉQUILIBRE EN PLAÇANT LES PIEDS SUR LES BOÎTES ET EN TENANT FERMEMENT LES FICELLES.

Voilà quelques exemples :

421	312	(n'importe quel nombre comportant trois chiffres différents)
−124	−213	(le nombre du dessus retourné)
297	099	(le nombre plus petit soustrait du nombre plus grand)
+792	+990	(le nombre du dessus retourné)
1089	1089	(la réponse prédite)

Si ta réponse (comme le 99 ci-dessus) doit ne comporter que deux chiffres, ajoute un zéro pour faire trois chiffres (099).

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Le Roi paresseux». Le fameux roi des animaux est aussi le roi des paresseux.

12h00 DÉMÉTAN, LA PETITE GRENOUILLE
L'histoire de Démétan, un petit garçon-grenouille qui vit dans l'étang de l'Arc-en-ciel. «Adieu, petit voyageur».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Angèle Arsenault, Pierre Létourneau, Denis Losier et Annie Jacques. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Deux des sujets: «L'Apport physiologique et psychologique des activités physiques chez l'enfant de 6 à 12 ans». «La Parole aux négresses», livre écrit par Awa Thiam. Nadia Ghalem interviewe Alcindor Geantry, avocate qui s'intéresse à la question négro-africaine. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Fernand Choquette.

14h30 CINÉMA
Duel en Sicile (Cavalleria Rusticana). Drame réalisé par Carmine Gallone, avec Anthony Quinn, Ettore Manni et Kerima. De retour dans sa Sicile natale, un homme essaie de retrouver sa fiancée. Celle-ci ayant épousé un charretier, est toujours amoureuse du premier. Le mari est mis au courant de cette relation (It. 53).

16h00 BOBINO

16h30 SOL ET GOBELET
«Le Pétrin».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: le tourisme, avec Normand Cazelais et les petits spectacles, avec Francine Grimaldi. Invités: le groupe Barde. Réal.: André Desbiens.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 VISAGES

19h30 DU TAC AU TAC
Téléroman d'André Dubois. Avec Michel Forget, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Anouk Simard, Véronique LeFlaguais, Nicole Filion et Béatrice Picard. «Le Défilé de mode». Florence est désespérée. Elle doit trouver des mannequins pour son défilé de mode et compte sur son mari pour lui en trouver. Réal.: Raymonde Boucher.

20h00 LE TRAVAIL À LA CHAINE
Animateur: Serge Laprade, avec Denis Bergeron. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h30 LES GRANDS FILMS
Frankenstein. Film réalisé pour la télévision par Jack Smight, d'après le roman de Mary Shelley, avec Leonard Whiting, David McCallum, Michael Sarrazin, James Mason et Agnès Morehead (1re de 2). A la mort d'un ami, le docteur Frankenstein greffe le cerveau du défunt sur la créature qu'il a entrepris de créer avec les corps de personnes mortes accidentellement. Le monstre, qui a pris vie, tente de mettre fin à ses jours, mais il survivra... (Brit. 73). **2e partie, jeudi 16 novembre à 20 h 30.**

23h00 DERNIERE EDITION

23h30 JASON KING
«Lauréat à Venise». De passage à Venise, Jason King se voit attribuer un prix littéraire pour un roman dont il n'est pas l'auteur. Curieusement, ce roman policier décrit l'histoire d'un crime commis la veille.

24h30 CINEMA
Willie Boy (Tell Them Willie Boy Is here). Western réalisé par Abraham Polonsky, avec Robert Redford, Robert Blake, Susan Clark et Katharine Ross. En 1909, dans une réserve de Californie, un Indien surnommé Willie Boy tue le père de la femme qu'il aime et s'enfuit avec elle. Sans trop d'enthousiasme, l'assistant-shérif entame une poursuite avec quelques hommes (USA 69).

vendredi

vendredi 10 novembre

9h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La cigarette au cours de la grossesse. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Micheline.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Un costume».

9h30 PASSE-PARTOUT
«Un éléphant».

10h00 LA BOITE À LETTRES
La lettre M. «Les Mailles minuscules des mitaines que j'aime».

10h15 VIRGINIE
«Les Lunettes magiques».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie», avec le Dr Pierre Garvais. Le sédentaire et la maladie cardiaque; l'inactivité, facteur de risque; les avantages de l'exercice sur l'organisme; les problèmes des obèses. «La Santé de l'enfant», avec Mme Marlette Allyson, infirmière. Le retour de la mère au travail; le choix d'une gardienne ou d'une garderie.

11h00 GRANDEUR NATURE
«Marius Barbeau».

11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
«La Mine abandonnée». Lemieux amène Billy dans une petite ville minière afin d'y tourner un film.

12h00 PRINCE NOIR
«La Course au trésor».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Yvon Deschamps, Judy Richards, le groupe Minuit et Arianne Voyer. Réal.: Louise Charlebois.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Prisons de par ici». Titre du livre de Pierre Landreville, Serge Desrosiers et Astrid Gagnon, chercheurs-criminologues du Québec. Table ronde animée par Minou Petrowski avec le prof. Pierre Landreville, Ph.D., dir. de la recherche; Mme Astrid Gagnon, qui a visité plusieurs pénitenciers; M. Jean-Claude Bernheim, Office des Droits des détenus, et M. Gilles Pépin, chef de cabinet du Commissaire des pénitenciers fédéraux. Rech.: Janine Simard. Réal.: Fernand Ipperslel.

14h30 LES ATELIERS
De Québec. M. Pierre-Philippe Bouchard, 68 ans, fabrique des jouets en bois. — Mme Evelyna Brousseau, 77 ans, sculpte des oiseaux et des insectes. — M. Henri Blanchet, 70 ans, fabrique des cuillères en bois. Rech.: Rodrigue Gignac. Coanimatrice: Renée Hudon. Anim.: Henri St-Georges. Réal.: Andréa Thériault.

15h30 FANFRELUCHE
«Le Conte de Fanfreluche».

16h00 BOBINO

16h30 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage, avec Yolande de Parent, Claude Lafortune et Herbert Ruff. Textes: Raymond Plante. Réal.: Marcel Laplante. «Les Flûtes».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Invité: Luc Cousineau. Réal.:

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 HEBDO—SPORTS

19h30 LA LÉGENDE DES CHEVALIERS AUX 108 ÉTOILES
Série japonaise. «La Rivière de la mort». Le traître Kao Chiu a corrompu Wang Lund pour qu'il livre ses compagnons. Lin Chung a découvert sa trahison, l'a exécuté et envoie sa tête à Kao.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invitée: France Castel. Au programme: «T'es comme tout l'monde», «Tu es un homme», «La vie ce n'est pas pour les tout-petits», «Protège-moi» et «Superman». Dir. musicale: Yves Lapierre. Réal.: Lise Chayer.

21h00 SOUS LE SIGNE DU LION ●
Téléroman de Françoise Loranger. Avec Ovila Légaré, François Guillier, Jean-Louis Paris, François Tassé, Roger Garceau, Rose Rey-Duzil, Claire Richard, Jacques Kasma, Charlotte Boisjoli et Dyne Mousso. Jérémie s'oppose à toute familiarité entre Martine et les membres de la famille Martin. Poussé par le remords, il s'attendrit sur le sort d'Annette. Réal.: Jean-Pierre Senécal.

21h30 FORUM
Animateur: Louis Martin. Rech.: Fabienne Julien. Réal.: Solange Demeules.

23h00 DERNIERE EDITION

23h30 CINEMA
Pat Garrett et Billy le Kid. (Pat Garrett and Billy the kid). Western réalisé par Sam Peckinpah, avec James Coburn, Kris Kristofferson et Bob Dylan. Après avoir accepté la fonction de shérif, Pat Garrett se voit forcé de poursuivre son vieil ami Billy le Kid. Il arrête Billy mais celui-ci s'enfuit en tuant deux policiers. Garrett reprend sa poursuite (USA 73).

A. Association C. Canadienne F. Française A. de l'Alberta

MEMBERSHIP et INFORMATION 10008 109 rue EDMONTON T5J IM5 tél. 429-7612

Anniversaires

MEILLEURS VOEUX AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA

Dimanche, le 5 novembre

M. Lionel BEGIN, Girouxville
Philip DECHAINE, Ste-Lina
Sr Cécile DUPUIS, F.J., Edmonton
Henri FORCIER, Donnelly
Mme Gladys LIBOIRON, Bonnyville
Arthur MOISAN, Edmonton
Mme Cécile SYLVESTRE, Tangente

Lundi, le 6 novembre

R.F. Yvon BOULIANNE, o.m.i., Girouxville
Mlle Claire DALLAIRE, Edmonton
Mlle Francine DUBE, Calgary
Mme Monique LAJOIE, La Corey
Louis LAMOTHE, Winterburn
Michel LEHODEY, Spruce Grove
Ovila MORISSETTE, Edmonton
Léo NOLETTE, Edmonton
Louis PERPELECTA, St-Albert
Félix ROBINSON, St-Paul

Mardi, le 7 novembre

Mme Gracia AUBIN, Edmonton
Paul GAGNON, Medicine Hat
Laurent GAUTHIER, Donnelly
Louis JUBINVILLE, St-Paul
Roger LAFRENIERE, Bonnyville
Michel PERRON, St-Albert
Roland POMERLEAU, St-Paul
Renaud PREFONTAINE, Lancaster Park

Mercredi, le 8 novembre

Sr Claire DARGIS, s.c.e., Edmonton
Joseph DURAND, Edmonton
Lucien LACOMBE, Bonnyville
Mme Alvina MALO, Red Deer
Léonard MERKOSKY, Edmonton
Laurier TURCOTTE, Bonnyville

Jeudi, le 9 novembre

Mme Annie AUBIN, Grand Centre
Mlle Simone DOUCETTE, Edmonton
Mme Germaine FORTIN, St-Isidore
Georges HEBERT, St-Vincent
Mme Florence LEFEBVRE, St-Albert
Edouard ULLIAC, Atmore

Vendredi, le 10 novembre

Mme Adeline BUJOLD, Cold Lake
Mlle Marthe DALLAIRE, St-Jean-Chrysostome
Mme Maria LEBLANC, Edmonton
Roger LETOURNEAU, Edmonton
Marc OUELLET, Tangente

Samedi, le 11 novembre

Sr Catherine ALBERT, c.s.c., Edmonton
Marcellin GOBEIL, Beaumont
R.P. Antonio KEROACK, o.m.i., Edmonton
Aimé LAVERDIERE, Girouxville
Jacques MORIN, Edmonton
Roger ST—ANDRE, Girouxville

LE FONDS ST JEAN

On demande à tous les intéressés de bien vouloir présenter leur demande de subvention, par écrit, avant le 27 octobre 1978. Vous pouvez obtenir une formule de demande de subvention en composant le 429-7611 ou en écrivant à l'adresse suivante:

Le Secrétariat de l'ACFA
pièce 203, 10008-109e rue
EDMONTON, Alberta
T5J IM5

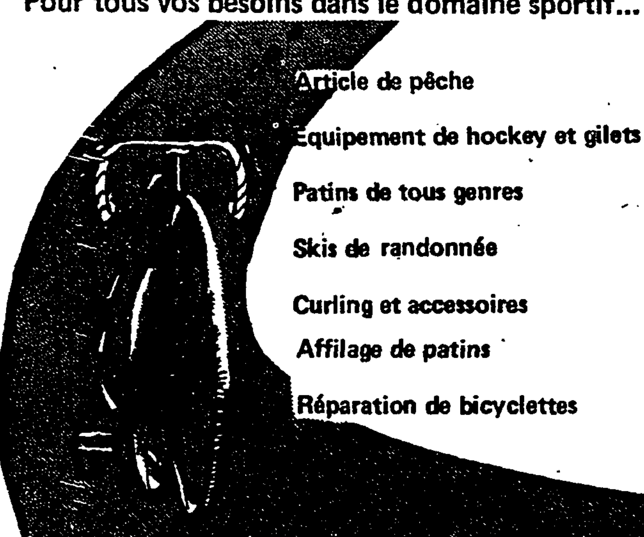


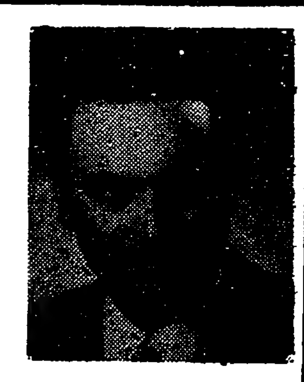
Le jeu de société CITE COOP présenté aux Hebdos Régionaux

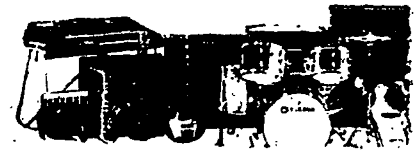
Le nouveau président des HEBDOS REGIONAUX, M. Jean-Yvon Houle (à droite), reçoit un exemplaire du nouveau jeu de société CITE COOP que lui présente l'inventeur, M. Jean-Paul Legaré (qui est aussi secrétaire administratif de l'association).

La présentation a été faite lors du congrès des Hebdos Régionaux, au Manoir Richelieu, de Pointe-au-Pic.

M. Legaré a voulu ainsi manifester son appréciation pour la collaboration apportée par la presse hebdomadaire à la diffusion de ce jeu de société qui est l'un des premiers à être produits au Québec.







Petites Annonces

AUTO A VENDRE

Citroën GS - 1970 - Voiture unique et de collection. Prix ferme de $1,800. Bonne condition.
479-3040 - 479-5566

A VENDRE

Station de service TEXACO avec confiserie et restoroute sur la route achalandée no 36 à BROSSEAU. - Bâtisse en ciment 32' x 48'. - Résidence à l'arrière. - 1.08 acres. Inventaire et meubles inclus dans le prix de $80,000. Raison de la vente: autres intérêts. Pour information, téléphoner à: Bob Bachelet - 1-657-2237 ou 1-657-2246.

A VENDRE

Mobilier de chambre
Mobilier de salon
stéréo
Mobilier pour chambre à coucher
Tél: 437-0357

A VENDRE

Tables de salon en chêne. A voir: $175.00
Ronde avec diamètre de 24" approximativement
Ronde avec diamètre de 40" approximativement
Tél: 466-9587, après 21 heures

A VENDRE

Mobilier de chambre à coucher. Style méditéraneen, 2 bureaux, 2 tables de nuit. Très propre $450.00. Tél: 466-9587 après 21 heures

On demande:

Suite meublée ou semi-meublée

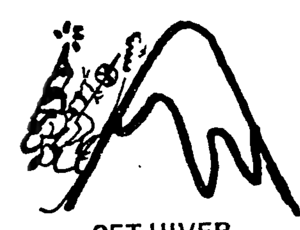
- 2 chambres à coucher pour 2 personnes sobres et honnêtes

Appelez Mme Chartrand à 471-3452

A LOUER

Près du Collège St-Jean
Coût: $550.00 par mois
2 chambres de bain
3 chambres à coucher
Dépôt requis: $550.00 (dommages)
Tél: 973-3793 (après 6 heures)

VOYAGES



CET HIVER VOYAGES DE SKI FORTRESS MOUNTAIN

Le 9, 10 & 11 février 1979. Nous prenons dès maintenant vos réservations. Places limitées. Dépôts requis de $25.00 par personne. Pour plus de renseignements, nous rejoindre à Voyages Prestige Ltée Tél: 424-6792

LA PETITE ECOLE

Programme d'immersion française pour enfants de 2 à 5 ans. Requiert les services d'un professeur immédiatement. Compétence exigée: Entraînement pour âge préscolaire ou équivalent.

Tél: 439-3254 avant le 15 octobre.

TRAVAUX

- Menuiserie générale et rénovation. 15 ans d'expérience. Hervé Roussel 7835 - 159e rue app. III, Edmonton, tél.: 487-5245.-

NOS TARIFS

PREMIERE INSERTION: $1.50 pour 20 mots, 5 cts du mot additionnel.
CASIER POSTAL 4.00 /mois

ERREURS: La responsabilité du journal est limitée à la valeur de l'annonce et toute erreur doit nous être signalée avant la seconde parution.

HEURE DE TOMBEE: Toute nouvelle annonce reçue à nos bureaux avant LUNDI à 12h00 (midi) sera insérée dans le journal du mercredi.

RELIGION

JACQUES JOHNSON O.M.I.

Quand je pense tout seul...



Monseigneur Emile Grouard O.M.I.

En 1930 lorsque Monseigneur Emile Grouard démissionna comme Evêque du Vicariat de Grouard il était âgé de 90 ans. Il terminait une carrière missionnaire de 68 ans qui avait débuté aussitôt terminée son ordination sacerdotale alors qu'il n'avait que 22 ans en 1862. On avait honoré ce géant de la vie missionnaire en nommant sa ville épiscopale et aussi son diocèse de son nom: Grouard.

Au tournant du siècle il était depuis longtemps vétéran des missions du grand Nord et évêque depuis dix ans. Il ne devait sans doute pas soupçonner qu'il serait encore évêque trente ans plus tard. Il est difficile de s'imaginer, même à recul, un homme nonagénaire portant encore le lourd fardeau de l'épiscopat. Il faut dire qu'il avait un évêque auxiliaire, beaucoup plus jeune, dans la personne de Mgr Joussard qui n'avait que 80 ans lorsqu'il démissionna lui aussi en même temps que son patron...

Dans son autobiographie, "Souvenirs de mes Soixante ans d'Apostolat dans l'Atabaska-Mackenzie", écrite en 1922, Mgr Grouard nous fait part de ses aventures missionnaires alors que la voiture et l'avion ne pouvaient qu'être au stage de la science-fiction tout au plus. Ce qui ne l'empêcha pas de parcourir l'Ouest et le Nord, de Saint-Boniface à Vancouver, des plaines du Dakota aux rives de l'Artique, chez les Esquimauds. Il poussa du nord de la Saskatchewan jusqu'au Yukon durant la ruée de l'or au Klondike. Il voyagea à pied, en canot et en traîne à chien.

Un voyage au Lac Poisson Blanc à 40 milles au nord d'ici à Grouard me demande 50 minutes de mon temps. Pourtant il lui en fallait pas moins de deux jours, devant coucher en forêt par de froids de 40 degrés sous zéro.

Ce grand zélé pour la mission de l'Eglise eut, durant sa jeunesse des moments peu prometteurs. Né dans le diocèse du Mans en France, ses deux frères ainés se dirigèrent dans l'état ecclésiastique. "On me dirigea aussi de ce côté, écrit-il. Je le confesse humblement, je ne répondais guère aux pieux désirs de ma tante Carmélite et de mes parents. Je me laissais entraîner par les gamins de mon âge à courir par monts et par vaux, au lieu d'aller à l'école."

"Mon père (qui était gendarme) ne négligeait ni les réprimandes ni la verge, mais après quelques jours de vie régulière je retournais au vagabondage."

"Un jour qu'il fut averti d'une nouvelle escapade, il se mit en chemin pour me chercher, comme le bon pasteur court après la brebis égarée. Il finit par me trouver: 'Arrête!' me dit-il d'une voix terrible. Je restai comme cloué sur place. Il me prit par la main sans rien dire, et me ramena au village, mais avant de rentrer à la maison, il me conduisit à l'église, devant l'autel de la Sainte Vierge, et fit cette prière: "Oh! Sainte Mère de Dieu, je ne sais plus que faire de cet enfant, je ne puis en venir à bout, je vous le donne!"

"Mon cher père avait la foi du centenier et sa prière m'a sauvé. Grâce à Dieu donc, et à la protection de la Sainte Vierge, je me remis à l'étude du latin et du grec..."

C'est ainsi que ce petit gamin de français changea de vie et donna sa vie au Seigneur qui n'a pas manqué de canaliser pour le bien ses très grandes énergies. Il devint un grand et saint missionnaire. Ses restes mortels reposent dans le cimetière au milieu de ses frères Oblats à quelques pas du presbytère de Grouard où j'écris ces lignes. J'ai la conviction que son esprit aussi habite ces lieux, et qu'il continue à aimer les gens de Grouard et à prier Dieu pour eux.

HORIZONS ALBERTAINS



Raymond Deslauriers et Myriam Laberge-Deslauriers.

CALGARY

MONIQUE JEANNOTTE

"La mode c'est ce qui se démode le plus vite"

Mme Chanel.

Invité par le Comité Culturel de la Société Franco-Canadienne de Calgary, monsieur Michel Robichaud, président-fondateur de l'Association des Dessinateurs de Mode du Canada, était au Centre des Congrès à Calgary le 26 octobre dernier, pour présenter sa collection 'Printemps 79'. Ce dîner-causerie bilingue était le premier de la série que prépare la SFCC pour les mois à venir.

La soirée s'avéra un grand succès et le Comité Culturel regrette seulement d'avoir dû, faute de place, refuser nombre de demandes pour le banquet.

Dans une interview accordée au Franco-Albertain monsieur Robichaud a mentionné son agréable surprise de l'acceuil plus que chaleureux que lui ont réservé les gens de Calgary où, selon lui, il aurait "parlé français ici plus qu'à Toronto! "

Il a aussi souligné que Montréal n'est pas en retard sur Paris, loin de là , mais à Toronto, on sent un léger décalage dans la mode".

Pour l'année qui vient, M. Robichaud favorise "la ligne droite, les épaules plus accentuées; plus de robes trop longues, mais des robes qui laissent paraître la cheville".

L'ELEGANCE VIENT DE L'INTERIEUR

Pour lui, "la mode doit correspondre à la liberté de porter ce qui va le mieux à une personne, lui permettant de bien 'respirer', de garder sa liberté de mouvement et le confort si important aux mouvements souples et harmonieux. L'élégance vient de l'intérieur d'un être. C'est un respect de soi, une affaire de tous les instants. La chaleur expressive d'un corps se trouve dans le choix et les nuances des couleurs".

Michel Robichaud a ses tons favoris: noir, blanc, brun, ivoire et toute la gamme des beiges, allant du pâle mastic au miel très foncé.

Le thème de sa collection est l'Elégance. "Le but de la mode". dit-il "est d'abord de se couvrir, puis de souligner sa personnalité tout en s'agençant aux évènements et aux lieux".

LA MODE: UNE ETUDE CONSTANTE

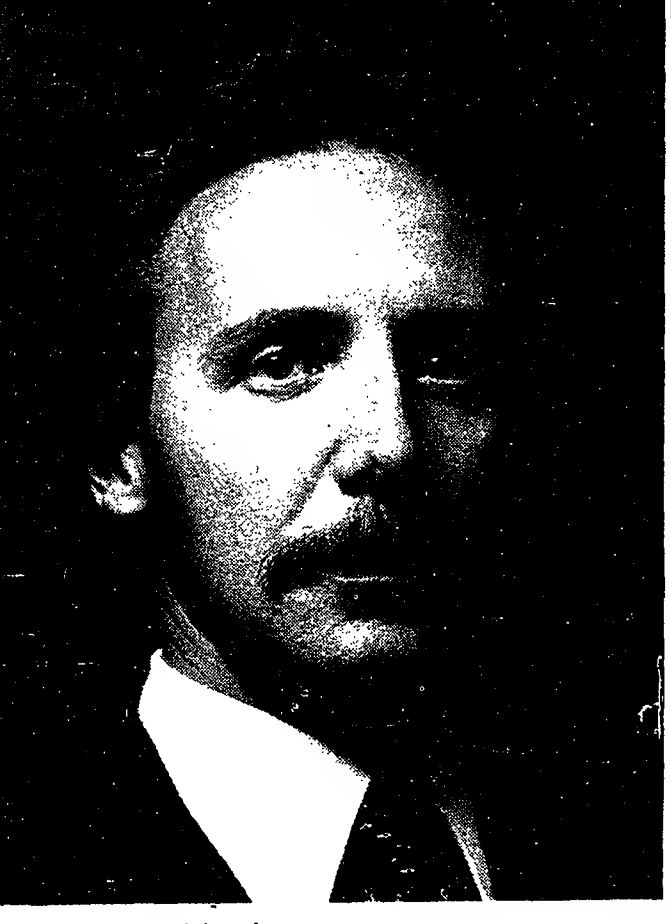
Pour lui, le fait d'être reconnu comme le plus important couturier au Canada n'est pas signe de relaxation. La mode est une étude constante, une compétition qui n'accepte pas de relâche.

Pour le créateur de mode, tout l'influence: le théâtre, le cinéma, les arts et la rue. C'est par une observation minutieuse de ce qui demande un public exigeant, combinée avec une imagination sobre, de bon goût et sans exagération qu'il est parvenu à sa réputation et aussi à cause de son infatigable énergie.

Le FRANCO—ALBERTAIN prépare en ce moment, un supplément spécial sur la causerie de Michel Robichaud, compte-rendu qui sera illustré de photos de la collection du dessinateur.

BIENTOT: CLAUDE RYAN, JEAN BELIVEAU, GUY LAFLEUR

Mentionnons que parmi les invités aux dîners-causeries de la SFCC, nous aurons le plaisir d'accueillir des personnalités telles que M. Claude Ryan, M. Jean Béliveau et M. Guy Lafleur.



M. Michel Robichaud

Conférence sur :

"La protection internationale des oeuvres d'arts"

L'Alliance Française de Calgary annonce une conférence illustrée de diapositives le mercredi, 8 novembre à 20h30.

Le conférencier sera M. Jean Baillou, et le sujet retenu sera: "La protection internationale des oeuvres d'art".

Monsieur Baillou, ministre plénipotentiaire et Directeur Honoraire de l'Institut International d'Administration Publique, est un ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure. Membre du Conseil d'Administration de l'Alliance Française depuis 1953. Il est le conférencier officiel pour l'année 1978-79 et fait ce mois-ci, une tournée au Canada.

La dernière conférence générale de l'UNESCO a voté de nouveaux crédits pour la poursuite des travaux de protection de monuments ou de villes telles qu'en Egypte, au Liban, en Indonésie et la ville de Venise. C'est là le développement d'un programme vieux de plus de 15 années et dont il peut être utile de rappeler les méthodes et les points d'application concrets.

L'entrée à la conférence est gratuite: la conférence sera suivie d'un vin et fromage qui permettra aux personnes intéressées de discuter tranquillement avec le conférencier.

L'assemblée générale de l'Alliance Française de Calgary aura lieu à 20 heures précise avant la conférence.

Pour plus de renseignements, prière d'appeler M. Coco Cran à 243-3640 ou Hervé Choppin de Janvry à 264-9770.

Activités

MERCREDI, 8 NOVEMBRE

Conférence de l'Alliance Française par M. Jean Baillou, sur La protection internationale des oeuvres d'art, au Collège Mont-Royal à 20h30. Informations: Mme Cran: 243-3640 ou M. Choppin de Janvry: 264-9770. Entrée gratuite.

MERCREDI, 8 NOVEMBRE

Cours de céramique pour les enfants de 9 à 13 ans à tous les mercredis, à partir du 8 novembre jusqu'au 13 décembre inclusivement au Wildflower Arts Centre, 701 Spruce Dr S.W. de 19h à 20h30. Réservations: La Société Franco-Canadienne de Calgary: 262-7074

LUNDI, 13 NOVEMBRE

Réunion du bureau de direction de la Société Franco-Canadienne

MERCREDI, 22 NOVEMBRE

Représentation des Mimes Electriques. Détails à suivre.

MERCREDI, 22 NOVEMBRE

Journées Francophones aux écoles St-Martin de Porrès et Ste-Marie. Aussi les jeudi et vendredi, 23 et 24 novembre.

BONNYVILLE

HENRI LEMIRE

Une bonne et une moins bonne nouvelle à l'ACFA

L'ACFA régionale a reçu sa subvention du Secrétariat d'Etat pour l'année fiscale septembre 1978 à août 1979. Cet octroi est de 8,900 dollars soit une augmentation de 400 dollars par rapport à l'année dernière. En 1977, l'ACFA avait reçu 5,200 dollars d'Ottawa. La demande de subvention pour l'année en marche était de 15,000 dollars donc le conseil général de Bonnyville devra refaire ses budgets et reévaluer ses programmes.

Les membres présents firent remarquer l'absence croissante des représentants au Conseil de l'ACFA régionale. Si tous les représentants élus ainsi que les présidents des comités étaient présents, le Conseil compterait environ vingt-cinq membres. Mais lors des deux dernières réunions mensuelles, ont a pu compter qu'une douzaine de personnes.

D'après certains, ceci provient du fait que l'ACFA n'a pas encore trouvé de coordonateur à plein temps et même que personne n'a fait demande depuis que les annonces pour cet emploi soient sorties. C'est sans doute une question très urgente et l'exécutif et le conseil devront y trouver une solution le plus tôt possible avant que les programmes et les activités de la régionale en souffrent.

Délégué de l'Eglise Unie de passage

Une quinzaine d'hommes d'affaires et membres de professions libérales se sont réunis à St-Paul's United Church de Bonnyville la semaine dernière pour y rencontrer le révérend Guy Deschamps de Montréal.

Le R. Deschamps fut nommé, par l'Eglise Unie du Canada, officier de liaison des relations française et anglaise. Son rôle est d'expliquer la situation telle qu'elle existe, de l'interpréter et de rendre le public conscient du rôle de l'Eglise dans le débat de l'unité nationale.

Il disait: "La question n'est pas à savoir si le Canada se divisera ou s'il restera uni. La question est à savoir si on peut fournir de la justice et de la dignité à tous nos peuples. Pouvons-nous vivre sous un même toit tout en respectant les droits et les aspirations de tous et quels genres d'arrangements, de changements sommes-nous prêt à faire pour atteindre cette fin? "

Il ne voit pas son rôle comme étant celui d'un prédicateur qui prêche une certaine ligne de pensés, mais plutôt comme un chrétien qui est ici et là pour entamer la discussion. "Présentement, le Canada fait face à une période importante et l'Eglise n'oublie pas qu'elle doit être là où est l'action. Si l'action est politique, l'Eglise doit être là."

"Depuis au-delà de deux cents ans bien des Québécois se sont sentis oppressés, discriminés contre et exploités. Et pour bien longtemps ils ont eu raison comme cela."

"La plupart de nous sommes convaincu que les canadiens-français ont contribué grandement à notre pays, et que nous serons meilleur si nous apprenons à nous comprendre, à vivre ensemble et à enrichir notre pays ensemble. Mais nous devons comprendre le sentiment des Québécois et que pour eux la justice et la dignité à l'extérieur de la confédération est préférable que de vivre sous les mêmes conditions qu'ils ont vécu à l'intérieur de la confédération.

Le R. Deschamps est natif du Québec et il fut élevé dans une famille catholique. Il a laissé l'Eglise catholique dans son adolescence et par la suite est devenu protestant. Avant d'être nommé à position actuelle, il était ministre d'une Eglise canadienne-française à Ottawa.



Le révérend Guy Deschamps de Montréal accompagné de Henri Bourgoin et de Guy Goyette de Bonnyville.

Comité historique

Jean-Claude Mahé de l'Office National du Film et Jean-Claude Lajoie de la Commission Culturelle seront ici jeudi le 26 octobre pour rencontrer les membres du comité historique. La question principale à l'ordre du jour sera celle du projet de film qui est en danger de s'effondrer devant les réductions budgétaires du gouvernement fédéral. Le comité cherche également à s'ajouter de nouveaux membres.

MERCREDI, 1 NOVEMBRE

Réunion du Comité d'Education au Centre Culturel à 20h30.

JEUDI, 2 NOVEMBRE

Journée francophone à l'école Secondaire; organisée par les Anti-Coquilles.

Scouts

Le nouveau comité d'administration pour le mouvement scout de Bonnyville est composé de: Simon Dallaire, président, Paul Vallée, vice-président, Georgette Veillette, Secrétaire et Lucienne Niwa, trésorière. Les membres du comité de parents aviseurs sont Marcel Ducharme, Clermont Roy et Robert Vincent.

Comité d'Education

Alain Nogue et Paul Denis du Bureau d'Education de l'ACFA seront présents lors de la prochaine réunion du comité local mercredi le 1er novembre au Centre Culturel. Le comité doit remplacer trois membres qui ont terminé leur mandat. Les membres se pencheront surtout sur l'élaboration d'un plan d'action pour l'année scolaire 1978-79. L'ACFA a nommé Marie-Claire Champagne et Gérard Moquin pour la représenter sur le comité d'éducation.

... Suite de Bonnyville

Anti Coquilles

Comme dans les autres écoles secondaires bilingues de la province, les jeunes organiseront une journée francophone jeudi le 2 novembre. Les Anti-Coquilles espèrent faire connaître leur raison d'être et de se recruter de nouveaux membres. Au début décembre, ils se rendront à l'Ecole J.H. Picard pour participer à un tournoi provincial de volley-ball organisé par FJA. La présidente, Diane Choquet, entreprendra de faire le relevé des problèmes et des besoins du programme bilingue à l'école Secondaire. Cette enquête de FJA, qui se poursuit à travers la province, pourrait mener à un mémoire de Francophonie Jeunesse aux autorités concernées.

Sainte Catherine

A présent le Conseil a jugé bon de choisir un comité pour organiser la Fête de la Ste-Catherine. Les membres se rencontreront sous peu et les détails de la soirée seront communiqués dans un prochain numéro du Franco. Rappelons seulement que la date choisie est celle du samedi 25 novembre.

SAINT-ISIDORE

HUGUETTE GRENIER

Atelier de danse folklorique

Samedi, le 30 septembre, au Centre Culturel, un atelier de danse folklorique a été donné par une jeune demoiselle de St-Paul, Suzanne Albert.

Le but de cette journée était de préparer les animatrices qui travaillent avec les jeunes de St-Isidore. Tous les intéressés étaient aussi invités à y participer.

Neuf personnes ont assisté à cette session qui eut lieu de 10 heures à 16 heures.

L'animatrice, Suzanne Albert enseigna des danses enfantines chantées, de la danse internationale pour enfants, ainsi qu'une base de gigue.

Le groupe a dit être très heureux de cette journée.



De gauche à droite. Rachel Aubin, Chantal Martel, Suzanne Bergeron, Rachelle Bergeron.



Le groupe assis par terre très attentif aux instructions de l'animatrice.



Hélène Lavoie, Françoise Lavoie, Rachelle Bergeron, Véronique Lavoie, Suzanne Albert (animatrice), Eliane Bergeron, Suzanne Bergeron, Rachel Aubin, Chantal Martel.

RED DEER

PIERRETTE BERTRAND

Est-ce que Red Deer va disparaître ? ? ?



Remise des volumes à la bibliothèque de Red Deer. De gauche à droite, M. Coleman, Mme Bertrand, sec. et Mme Cécile Rodrigue, présidente.

Le groupe de francophones de notre ville se réunit depuis octobre '76 et fait partie de l'A.C. F.A. depuis février '78.

Depuis ses débuts notre association a été soutenue et développée que par un tout petit groupe de membres (ne comptant souvent que 3 ou 4 personnes) qui a réussi à organiser plusieurs activités: réveillon de Noël, danse mi-carême, dîner cabane à sucre, la St-Jean- Baptiste, le festival de folklore et plusieurs présentations de films.

Avant la réunion de septembre, notre présidente ,Mme Rodrigue, envoya à chaque membre une lettre expliquant les difficultés de notre association et les invitant à une plus grande collaboration afin d'avoir la possibilité de former un comité culturel et de mieux planifier et partager les tâches de l'année à venir. Le comité d'éducation est actif depuis avril '78 et fait du bon travail.

A notre rencontre du 22 septembre, nous étions 11 personnes pour cette première réunion mensuelle après les vacances qui fut suivie d'une dégustation de vins et fromages à la salle Downtown. Deux personnes ont accepté de faire partie du comité culturel, mais ce nombre n'est pas suffisant, il faudrait au moins trois autres membres dont un accepterait de nous représenter au provincial.

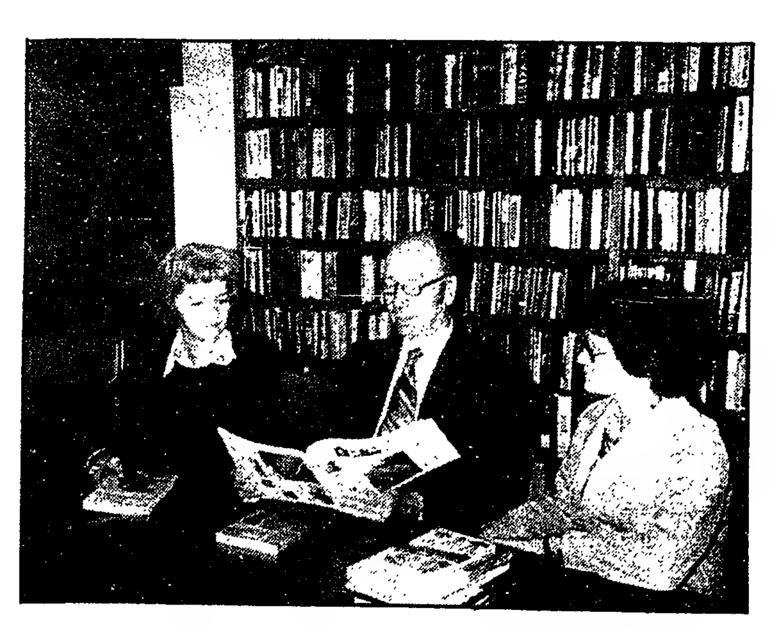
La présence moyenne des membres aux réunions est de 16 personnes pour un groupe qui compte, à présent, plus de 140 membres soit 76 adhésions.

Le 14 janvier aura lieu notre assemblée annuelle: la présidente, la secrétaire et la trésorière laisseront leurs postes, auront-elles des remplaçants (es) ?

Il serait vraiment dommage de voir les efforts des premières années anéantis par un manque de volontaires pour les remplacer, juste au moment où nous venons d'avoir notre bureau et bientôt une secrétaire et un Carrefour.

Plusieurs personnes pourraient aider dans l'exécutif si seulement elles consentaient à donner un peu de leur temps et de leur talent à la francophonie, d'autant plus que dorénavant leur tâche sera allégée par l'aide de la secrétaire au bureau.

Souhaitons que les francophones de Red Deer ne laisseront pas mourir leur association, au moment où elle pourrait se porter le mieux.



M. Coleman nous fait lecture d'un peu de français et s'en tire très bien.

Activités

LE 25 NOVEMBRE 1978

Bal de la Ste-Catherine à la salle South-Hill

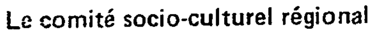
LE 14 JANVIER 1979

Assemblée annuelle

EDMONTON

Claire Labrosse




1er prix: Bettejane Legg St.Pierre, Rémi St. Pierre

Le bal masqué... un vrai "hit"

Le bal masqué fut un tourbillon de costumes, de visages méconnaissables et une danse effrénée jusqu'aux petites heures samedi soir dernier à la Faculté St-Jean. Organisée par le comité socio-culturel régional, cette soirée a attiré plus de 140 personnes de tous les âges et particulièrement les jeunes. Entraînés par l'harmonie de l'orchestre ils ont réussi à faire vibrer le plancher de danse et de rendre à cette fête francophone un cachet typiquement pétillant.

Le dynamisme de la dizaine de membres du comité, animé par le présidente Mme Agathe St-Pierre a su faire fructifier une autre de leurs nombreuses rencontres organisées.

Le groupe selon Mme St-Pierre s'est formé il y a un an dans l'intention d'organiser des activités sociales pour la francophonie d'Edmonton.

Il faut de cette façon rejoindre les gens et surtout les jeunes puisqu'ils seront nos remplaçants de demain. affirme-t-elle avec fermeté. L'éparpillement des francophones nuit beaucoup à leur force et leur solidarité. Par exemple ajoute-t-elle: "Pourquoi ne pas donner de belles veillées pour nos garçons et filles et leur permettre de s'amuser et se connaître? Il est tellement fréquent de rencontrer des francophones dont le conjoint anglophone le prive d'aller à ces soirées culturelles.

La meilleure publicité, c'est de bouche à oreille, le nombre des nouveaux venus augmente, les activités se multiplient. Voilà une preuve de l'efficacité et de la motivation du comité socio-culturel.Il y a eu la St-Jean-Baptiste en juin, le bal masqué de l'Halloween et bientôt viendront un tournoi de raquetball en novembre, la veillée du Jour de l'An et du curling en janvier. Une tournée de ski dans les montagnes s'effectuera en mars et 40 personnes y sont déjà inscrites.

"Ce n'est pas une affaire d'argent" déclare Mme St-Pierre. En effet l'organisme est à but non-lucratif. Les profits servent uniquement à couvrir les frais.

Le comité socio-culturel régional







Mme Agathe St Pierre présidente du comité socio-culturel régional



le bal masqué

Dans une salle bien décorée de banderoles et de pantins désarticulés les costumes déambulaient et formaient un banquet de couleurs vives: des gitans, des travestis en femmes, des religieux, des diables rouges de la tête aux pieds, des momies enrubannées, des chinois aux chapeaux pointus, des sheik flottant dans leur larges robes... c'était la course au costume le plus recherché.

Déguisés en vampires Bettejave Legg St-Pierre et Rémi St-Pierre ont gagné le premier prix. Les clowns Myriam Laberge DesLauriers et Raymond DesLauriers ont mérité le deuxième prix.

Les danseurs se sont trémoussés sur des airs allant d'Edith Piaf, du Rock'n Roll, des Beatles jusqu'à ceux d'aujourd'hui. Un orchestre inlassable et talentueux était composé du Curé Raymond Guimond à l'orgue de son frère M. Jean-Claude Guimond à la guitare et de son neveu M. Reno Guimond à la batterie.

Après une soirée excitante comme celle du bal masqué il est facile de constater que les francophones cherchent à se regrouper dans différentes activités sociales. Pour s'assumer en tant que francophone ne faut-il pas transmettre avec fierté autour de soi le goût de sa culture? Eh! bien le comité socio-culturel est parti d'un bon pied...





Les Blés d'Or dansent pour les Anglais

"Nous voulons démontrer aux anglais le plaisir de la culture française et non la bataille contre eux" a déclaré Mme Lise Haleton directrice et danseuse du groupe les Blés d'Or. C'est avec cette attitude ouverte que la troupe a conquit samedi soir dernier un public anglophone. Invités d'honneur avec l'orchestre western "les Vikings" ils se sont fait connaître au "Quatrième bal ethnic annuel" organisé par le "Multi-cultural Heritage Centre" à Stony Plain.

Revêtus de costumes d'époques aux couleurs chaudes, de bruns, d'orangés et aux dentelles attrayantes les danseurs ont rythmés leur musique au son de leurs souliers à claquette. Avec légèreté et souplesse ils ont variés entre les rondes, les gigues et les danses carrées démontrant une unité de groupe remarquable.

La troupe est frappante par la jeunesse qui s'en dégage. En effet les âges partent de 10 à 35 ans. Les trois plus jeunes garçons ont prit le plancher de danse à eux seuls battant la cadence avec les cuillers traditionnelles des soirées francophones. Des enseignants, des travailleurs et des étudiants font partis aussi de cette famille et presque tous viennent de St-Paul de St-Vincent et de Lamont.

Un des danseurs, Maurice Langlais, explique que la troupe est entièrement francophone. Cependant elle est ouverte aux anglophones mais en s'introduisant dans la troupe ces derniers font vite d'apprendre le français, car tout se fait dans cette langue ajoute-t-il.

Avec des répétitions au nombre de deux par semaine ils ont réussi à se créer un répertoire de 35 danses inspirées du bagage de danses folklorique du Québec. Mais à Maurice Langlais d'ajouter: "Les Blés d'Or pour leur plaisir ont converti un peu le style québécois en style de l'ouest dans la danse "La compétition" par exemple".

Dès la formation du groupe en 1972 déclare Mme Lise Haleton, le style de danse était inspiré de différents groupes folkloriques internationaux. En 1976, on a demandé aux Blés d'Or d'exploiter la danse québécoise ajoute-elle. Ils ont donc accueilli des spécialistesdu Québec et ont répété intensivement pendant plusieurs fin de semaine.

Chaque année, il y a un besoin de recyclage et d'amélioration du style affirme Mme Haleton. Les Blés d'Or reçoivent donc l'aide du Secrétariat d'Etat, et du Conseil Canadien des Arts populaires. De plus Alberta Culture et l'ACFA provinciale et régionale leur assurent un appui.

Il est important précise Mme Haleton de faire apprécier aux jeunes leur culture. Entourés d'anglophones, ils finissent par l'oublier. Par contre les Blés d'Or de par leur orientation découvrent toute la richesse qu'ils ont entre leurs mains. Ainsi, ils peuvent la faire apprécier par beaucoup d'autres encore. C'est pour cette raison qu'il est capital de voyager et de toucher le plus de gens possible.

Cette troupe voit sérieusement la portée de son influence culturelle dans la province et dans l'ouest du pays. Nous leur devons donc tout notre support. Et nous, que faisons nous pour développer la culture francophone?







Du nouveau chez CARDA


M. Léo Casavant, directeur général.

M. Léo Casavant a été choisi le directeur général de la coopérative provinciale Carda. Ce poste vient d'être créé et M. Casavant l'occupe depuis la mi-octobre.

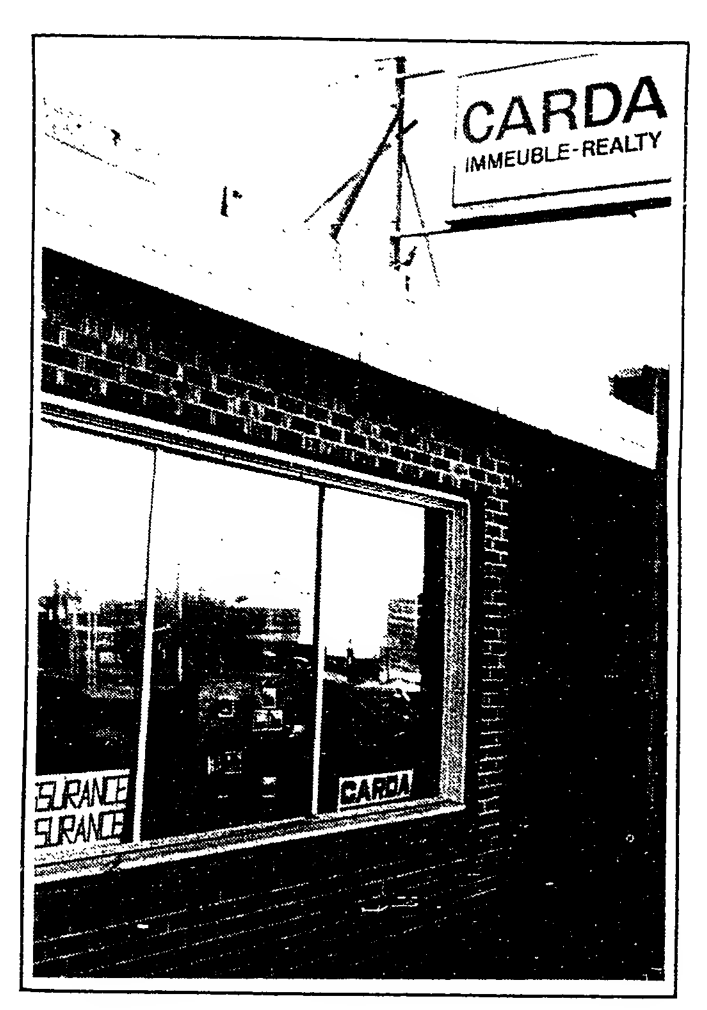
Natif de Joussard il a fait ses études secondaires à Falher et terminé au Collège St-Jean d'Edmonton. Ayant travaillé sept ans dans la coopérative de consommation il poursuit donc sa carrière chez Carda.

Carda attirait M. Casavant par son contexte francophone . A part les caisses déclare-t-il c'est la seule coopérative francophone de la région.

Les services qu'offre Carda sont multiples: immeubles, comptabilité, assurances, aménagement de loyer et bientôt, services de vérifications d'impôts. D'autres services peuvent s'ajouter à la demande des gens, précise M. Casavant.

Carda invite la polulation a devenir membre. Mais quels sont les avantages offerts? Le membre de Carda profite des services et il reçoit une part des profits redistribués. De plus c'est une activité qui regroupe les francophones.

Encourager Carda c'est la faire grandir et c'est s'assurer un bon service dans la francophonie.



Activités

LUNDI, LE 6 NOVEMBRE
Réunion du comité d'éducation local d'Edmonton à l'école J.H. Picard à 19h30

MERCREDI, LE 1 NOVEMBRE
Club francophone de photographie au Centre de Loisirs, 8815- 92 rue, Edmonton à 19h30

"Harold and Maude"
Le suicide devient burlesque

Inge Israël

Il est certain que le suicide soit très à la mode. Non qu'il se pratique plus couramment, mais on en parle d'un ton différent et l'on s'en sert dans la littérature, les films et les pièces de théâtre d'une façon jusqu'ici inadmissible. Il joue un rôle central dans le genre nouveau des arts et surtout dans le burlesque de notre époque.

Bien que selon les religions de l'Ouest, le suicide ait toujours été un péché grave, dans des circonstances particulières il a souvent inspiré du respect comme acte courageux et noble. En plus, il est le seul crime punissable au nom de la loi seulement s'il ne réussit pas, ce qui le place dans une catégorie très spéciale.

Catulle, plutôt que d'être déshonoré, s'est coupé les artères devant ses amis. Cléopâtre s'est fait mourir d'un aspic après la défaite d'Antoine. Peut-être le cas le plus extraordinaire fut-il celui de la forteresse du Massada sur une des rives de la mer Morte, où quelques mille personnes se sont tués en l'an 73 plutôt que de se rendre aux Romains. Quels héros! disait-on..

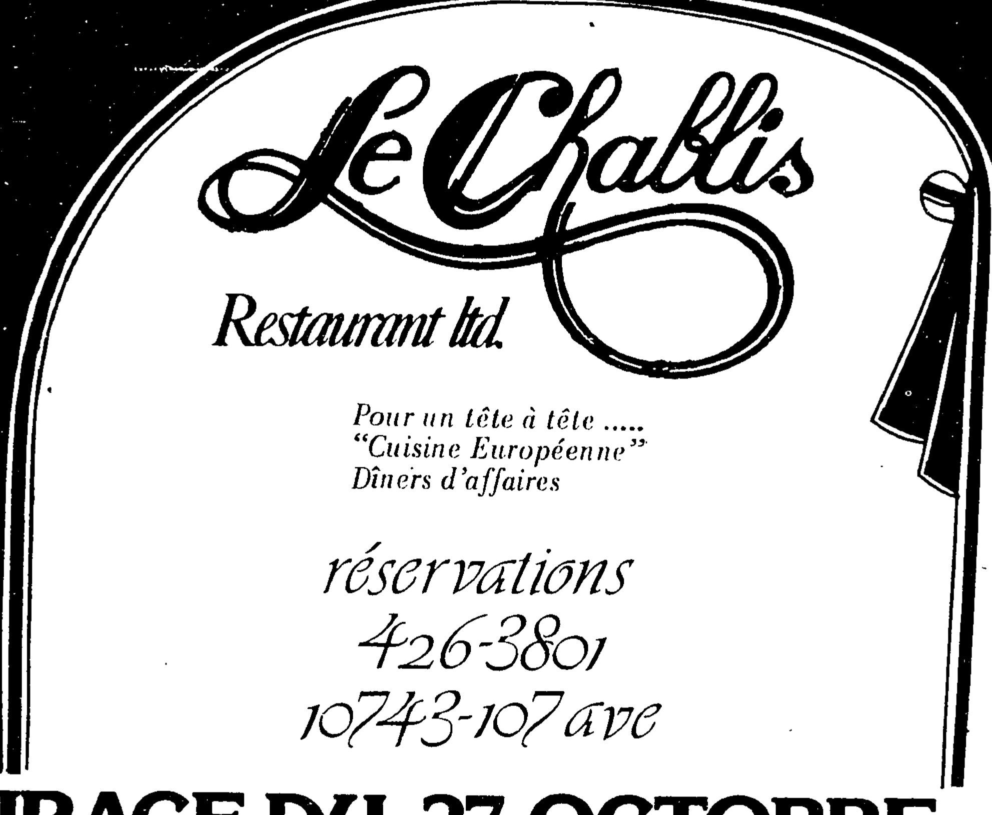
Mais voilà que le futur suicidé a changé de place avec le fou qui, autrefois, était attaché à la cour pour amuser le roi. Tandis que maintenant le fou est traité avec respect et considération. (le mot "fou" ne s'emploie même plus dans son ancien sens), le futur suicidé, lui, est devenu le bouffon de nos jours. Dans "Harold and Maude", la pièce qu'on donne actuellement sur la scène du Citadel, le jeune "héros" fait 17 essais de suicide pour bien nous amuser! Quelle blague! Pourtant je n'arrive pas à plier mes lèvres dans un sourire.

Monsieur et madame Payment et Aldéa Gagnon ont célébré leur 50ième anniversaire de mariage, le 21 octobre, 1928 à Edmonton Alberta en l'église Saint-Agnès, suivi d'une réception à Mc Kernan Hall.

Mariés à Végreville, Alberta le 22 octobre 1928, ils prirent résidence à St-Paul, Alberta de 1928 à 1941, à Végreville de 1941 à 1945 et à Edmonton où ils ont demeuré depuis.

La messe fut célébrée par le Rév. Eugène Labonté o.m.i. de Cluny Alberta, neveu des jubilaires. L'homélie fut donné par Msgr Henri Routhier, ami de la famille depuis plusieurs années.

Toute la famille et plusieurs amis étaient présents pour l'occasion. Leurs six enfants: Eugène, Paul, Pierre et Mme Rose Godbout d'Edmonton Alberta; Mme Suzanne Schultz de Régina, Saskatchewan et Ovide de Calgary Alberta ainsi que leurs 24 petits enfants sont venus pour offrir leurs chaleureux souhaits à leurs grand-parents.



Falher

La semaine des Caisses

A chaque année, on célèbre la semaine des caisses dans l'est du pays et partout au Canada.

C'est dans la deuxième semaine d'octobre qu'à lieu cette période d'activité.

C'est pourquoi on a pu assister à une journée fort intéressante à la caisse Francalta de Falher, vendredi le 13 octobre.

INCORPORATION

L'incorporation de la première succursale des caisses Francalta a eu lieu à Edmonton, le 19 avril 1972, communément appelée la centrale. Il y a deux autres succursales à Edmonton même, afin de mieux desservir la population.

L'ouverture de la succursale à Falher a eu lieu en 1974 et celle de St-Isidore en février 1976. Il y a aussi un comptoir à Donnelly où l'on y offre tous les services d'une caisse. Une sixième ouvrira ses portes à Peace River en novembre prochain.

Le gérant de la caisse de Falher nous informe que l'actif de toutes les succursales est maintenant de vingt millions.

NOUVEAU GERANT

Un nouveau gérant, en la personne de M. Armand Mercier en remplacement de M. Fernando Girard qui est maintenant président du C.A.C. (Conseil Albertain de la Coopération).

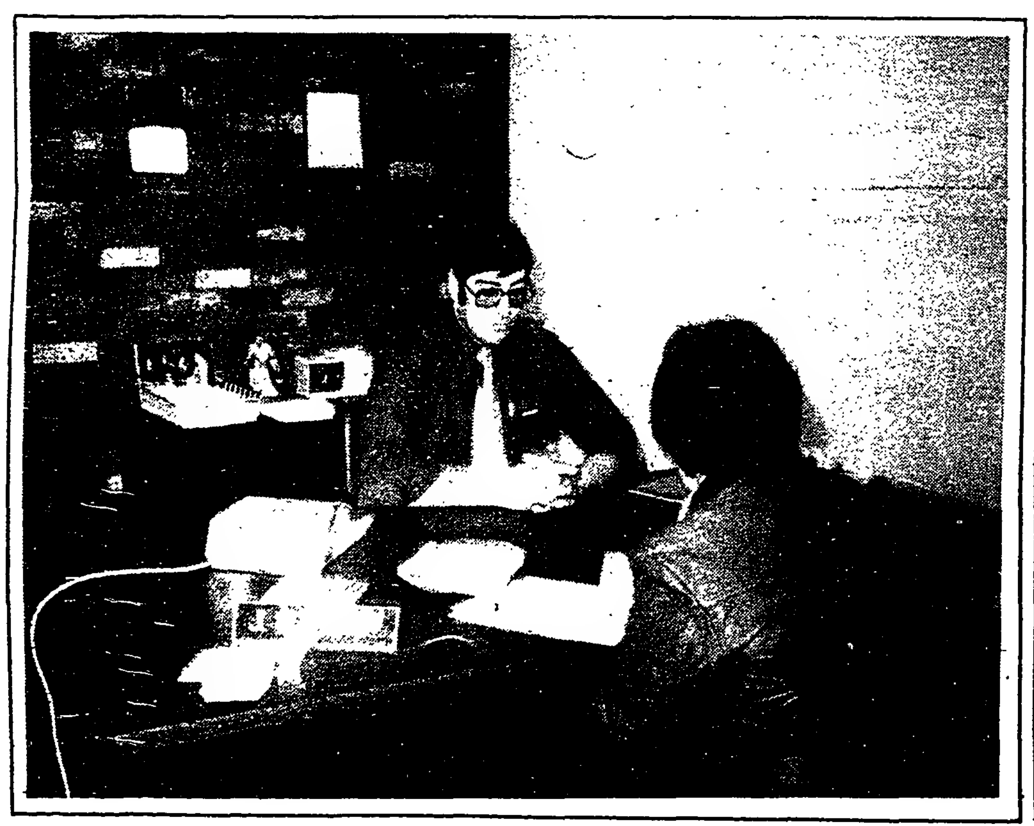
REMERCIEMENTS

M. Paul Blain, gérant de la caisse de Falher remercie tous les membres qui ont donné leur support à notre succursale dans la dernière année. Il remercie également tous les membres du comité de surveillance et le directeur, M. Gérard Maisonneuve.

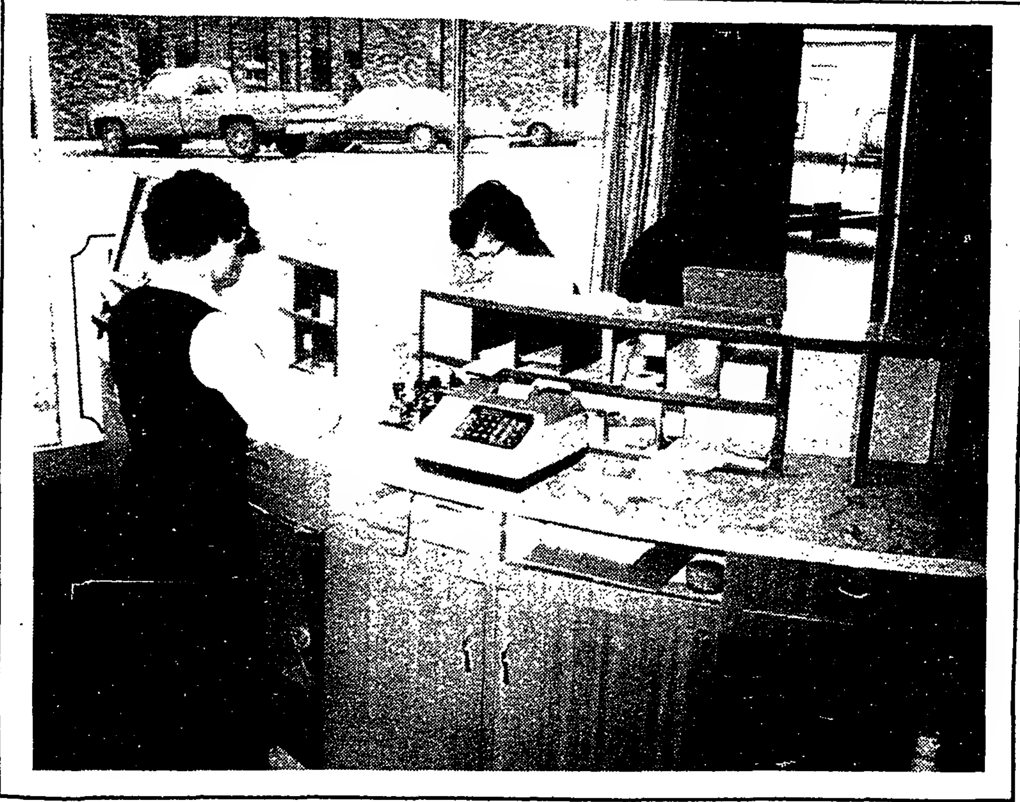
Un café et de succulents beignes maison ont été servis et faits par Mme Cécile Bachand.



(Gauche) Mme Edwige Noël (Centre) Louise Johnson,, comptable (Droite) Carmen Thibault



M. Paul Blain, gérant de la caisse Francalta de Falher et Mme Yvonne Bouchard.



Thérèse Gosselin - employée.

FALHER

SESSIONS D'ANIMATION

Présenté par

LA FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES FRANCAISES

La Régionale de l'Alberta

CHALEUREUSE INVITATION AU CARREFOUR '78

Dates: Les samedi, dimanche et lundi 11, 12 et 13 novembre 1978

Lieu: Centre Culturel à Falher, Alberta

Thème: Session d'animation, relative à la femme

Animateur: Une animatrice qualifiée, envoyée par le bureau national de la F.F.C.F.

Invitées d'honneurs: Mme Jacqueline Martin, Présidente nationale. Mme Ginette Sabourin, Coordinatrice nationale.

Objectifs: Eveiller notre fierté de femme canadienne-française. De reconnaitre notre potentiel et influence comme femme. Un enrichissement personnel et communautaire.

Résultats espérés: Encourager la femme à s'affermir. Lui donner la force morale afin de faire des pressions auprès des écoles, des gouvernements. Lui aider à se revaloriser.

Si vous désirez participerà ce Carrefour '78 veuillez contacter les présidentes de sections au plutôt.

Mme Anna Arès, 10660 - 156e rue , Edmonton, Alberta Tél: 484-6477, T5P 2R9

Mme Marie Lavoie, St-Isidore, Alberta Tél: 624-8194, T0H 3B0

Mme Claire Simmons, C.P. 305, Cold Lake, Alberta Tél: 639-3890, T0A 0V0

Nous espérons que vous serez des nôtres.

Thérèse Laplante

Présidente régionale de l'Alberta

SAINT-PAUL

Sylvie Van Landeghem

atmosphère française artificielle

Le 17 octobre à St-Paul, a lieu une réunion du comité d'éducation. A cette occasion, il y eu une grande première, en effet, le comité avait invité: M. François BOULET surintendant des écoles de St-Paul, M. Maurice MANDIN directeur de l'école élémentaire, M. Paul Emile BOISVERT directeur de l'école Racette, M. Pierre LEROUX coordinateur du programme "catch-up". Toutes ces personnes ont gentiment répondues à l'invitation. M. CHAMBERLAIN directeur de l'école Régionale n'a, malheureusement pas pu venir.

De nombreuses questions ont été posées et les invités ont tentés d'y répondre. Nous avons appris qu'il y a 25 ans, presque tous les enfants parlaient le Français couramment, ils apprenaient à l'écrire et à le parler correctement à l'école. Aujourd'hui, nous envoyons nos enfants à l'école pour apprendre le Français que nous ne parlons pratiquement plus à la maison. Les directeurs des écoles ont déclarés que les parents et les professeurs devaient s'unir pour que le Français survive. Nos professeurs ont beaucoup de difficultés à créer une atmosphère française; Ils sont obligés de créer une atmosphère artificielle. Mais le français est quand même bien enseigné dans nos écoles, en voici la preuve. Au grade 6, 78 pour cent de l'enseignement est en français, grade 7, 64 pour cent, grade 8, 64 pour cent, grade 9, 59 pour cent pour les enfants qui prennent la musique en français et 47 pour cent pour les autres.

M. BOULET a proposé de créer des cours d'immersion en français pour les parents afin qu'ils puissent communiquer plus facilement avec leurs enfants. Il a donné aussi l'idée de faire un bulletin mensuel, en collaboration avec le comité d'éducation et d'inviter les personnes du comité à se rendre compte sur place des efforts fournis par les professeurs.



Le président de l'A.C.F.A., Laval Pelchat, présente une bourse pour les élèves de l'école régionale de St-Paul méritants des classes de langue et littérature à M. Russell Roy.



M. Laval Pelchat qui présente une bourse à Thérèse Hébert.

Activités

- Tous les lundis, Louveteaux à 19h00.
- Tous les mardis, Anti-Coquilles à 19h00
- Tous les mercredis, Sauterelles et Papillions à 18h30.

Les Blés d'Or reprennent leur saison

Les Blés d'Or ont repris leur saison 78-79, le 9 septembre dernier. Cette année, encore, s'annonce très mouvementée. Le 10 septembre, un atelier intensif de danses québécoises fut donné par M. Hubert Landry.

Les répétitions sont maintenant deux fois par semaine soit le mercredi et le jeudi soir de 7h30 à 10h. Une répétition de perfectionnement avait lieu dimanche le 1er octobre.

Les débuts de la saison sont très exigents de la part des danseurs et des directeurs artistiques: monter un spectacle et entrainer de nouveaux danseurs demande beaucoup de travail.

Nous voulons remercier les danseurs qui nous ont quitté cette année, M. Lévis Bergeron, Mme Connie Bergeron, Mme Irène Levasseur, Mlle Céline Dargis, Mlle Marguerite Noël, Mme Hélène Tremblay Marquis, M. Mario Larochelle et M. Jean Bouchard qui est maintenant un membre de la gendarmerie royale et est présentement stationné à Prince Rupert. Bonne chance Jean.

Nous voulons également souhaiter la bienvenue à nos nouveaux danseurs: Mlle Elianne Bergeron, M. Serge Rousseau, M. Paul Jacques.

Les spectacles en vue pour les Blés d'Or sont les suivants:

14 octobre - Calgary

28 octobre - Stoney Plain

1er décembre - Collège Saint-Jean

10 février - Medecine Hat

30 mars - St-Paul (spectacle annuel)

11 avril - Wainwright

Comme les années passées, les Blés d'Or auront des activités pour se ramasser des fonds. La première activité sera le Bal Masqué, le 27 octobre, à 9h pm au Centre Culturel. Nous vous attendons en grand nombre. Les billets sont disponibles auprès de tous les membres des Blés d'Or.

Les activités à venir seront: Rafle, Flea Market, Vente de Tourtière et une soirée dansante.

Cette année, les Blés d'Or ont été approchés par le département de la Culture de la région de Saint-Paul afin d'être le groupe responsable pour faire venir ou recevoir des groupes culturels soit de théâtre, de danses, de chants ou de musique. Faisant partie eux-mêmes de l' "Alberta Performing Arts on Tours" les Blés d'Or sont heureux d'accepter et de travailler afin de promouvoir les tournées albertaines et canadiennes.

Comme premier groupe en tournée, nous aurons le Théâtre Français d'Edmonton qui présentera "Le temps d'une vie", une pièce canadienne de Roland Lepage; au petit théâtre de l'école régionale, le 22 octobre à 20 heures 30.

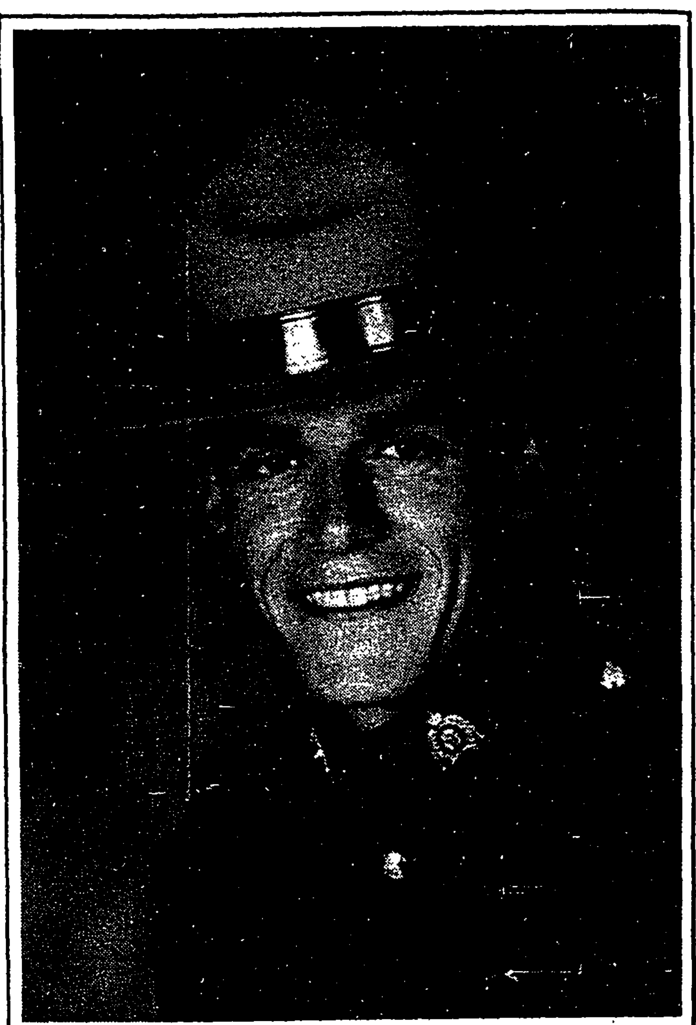
On ne peut terminer sans parler de nos danseurs juniors qui se font de plus en plus nombreux. Nous en avons 105 d'inscrits cette année, répartis en 7 groupes: danses internationales adolescents, danses récréatives 8 - 9 ans, et 9 - 10 ans, danses enfantines 4 - 5 ans et 6 - 7 ans, gigue intermédiaire et gigue débutante.

Nous voulons souhaiter la bienvenue à tout ceux qui sont avec nous pour la première année et remercier ceux qui furent avec nous dans le passé.

Pour finir sur une note d'appréciation; merci à toutes les mamans qui nous ont aidé avec les costumes, les téléphones et les activités. Cette année encore votre aide sera grandement appréciée.

Merci très spécial à Mme Napoléon Tremblay, Mme Denise Joly et Mme Anna St-Arnault qui fabriquent présentement les costumes pour les grands Blés d'Or.

A la prochaine.



Jean Bouchard, qui est maintenant un membre de la gendarmerie royale et est présentement stationné à Prince Rupert, C.B.

Le nouveau comité

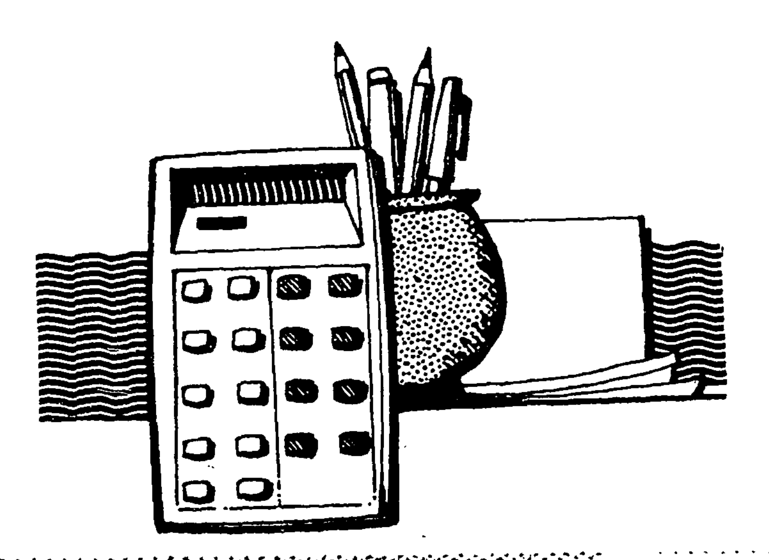


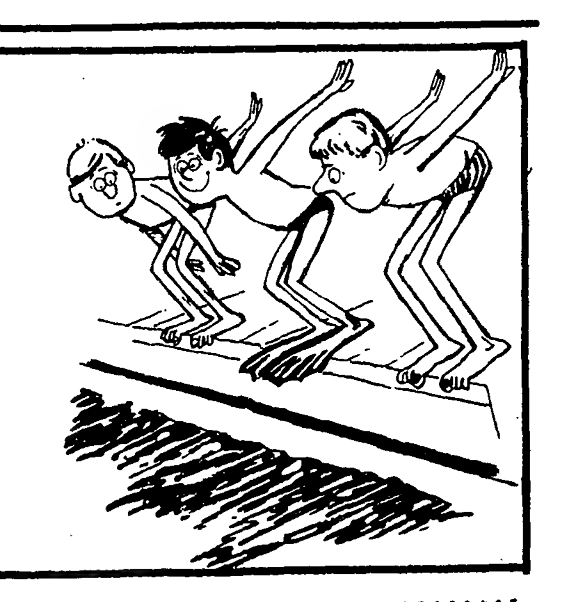
Le nouveau comité de parents pour l'Association des Scouts francophones région de St-Paul, qui furent nommés mardi soir dernier, lors d'une réunion qui avait lieu au Centre Culturel de St-Paul.

De gauche à droite, M. Maurice Noël (conseiller), M. Raymond Jean (trésorier) Mme Cécile Lavoie conseillère), Mme Marie-Claire Brousseau (vice-présidente), Mme Mariette Chamberland (conseillère), Mme Fernande Journault (secrétaire), M. Lévis Bergeron (président) absente sur la photo Mme Angélina Pelchat (conseillère).

Félicitations à toutes ces personnes

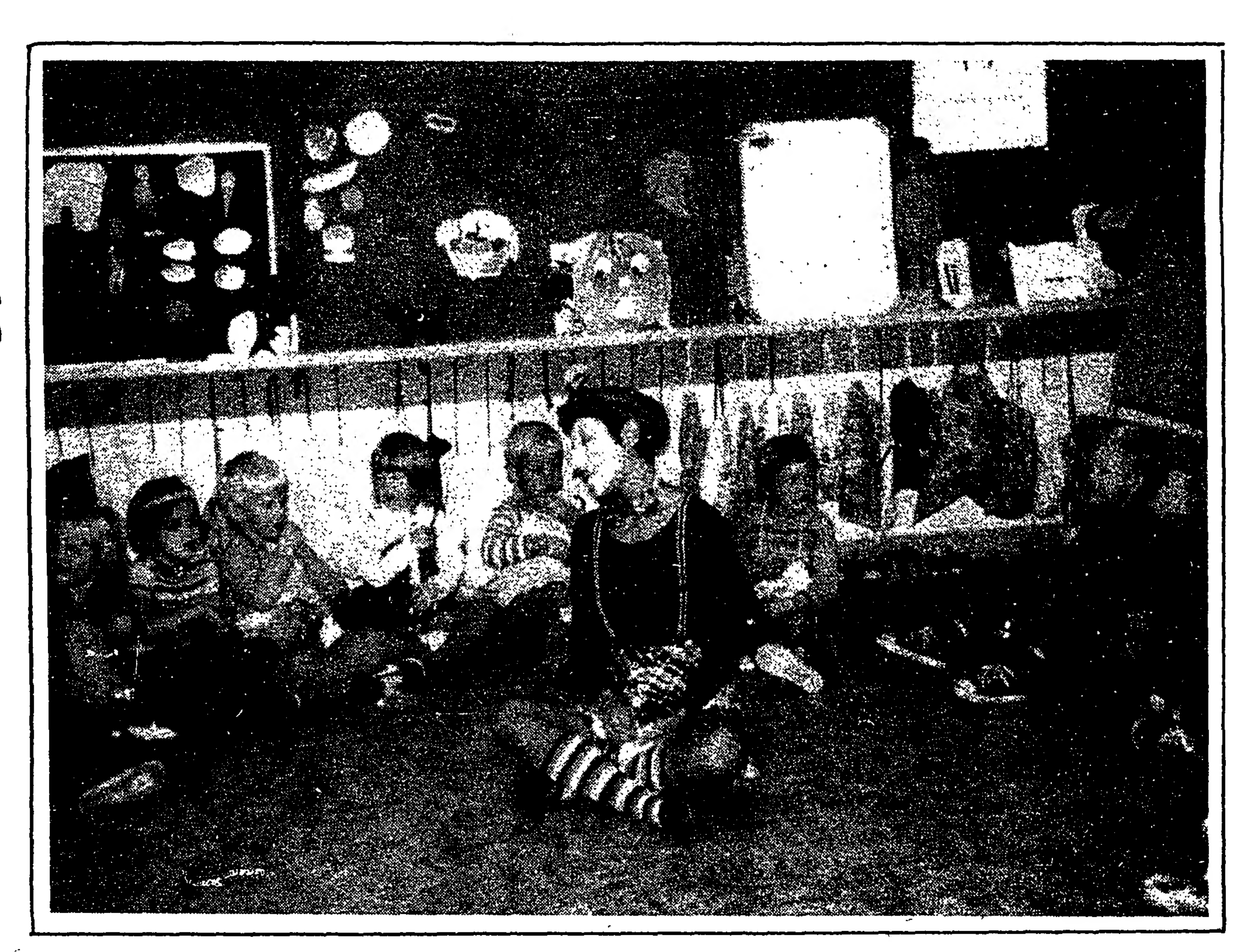
Fernande Bergeron





Saint-Albert

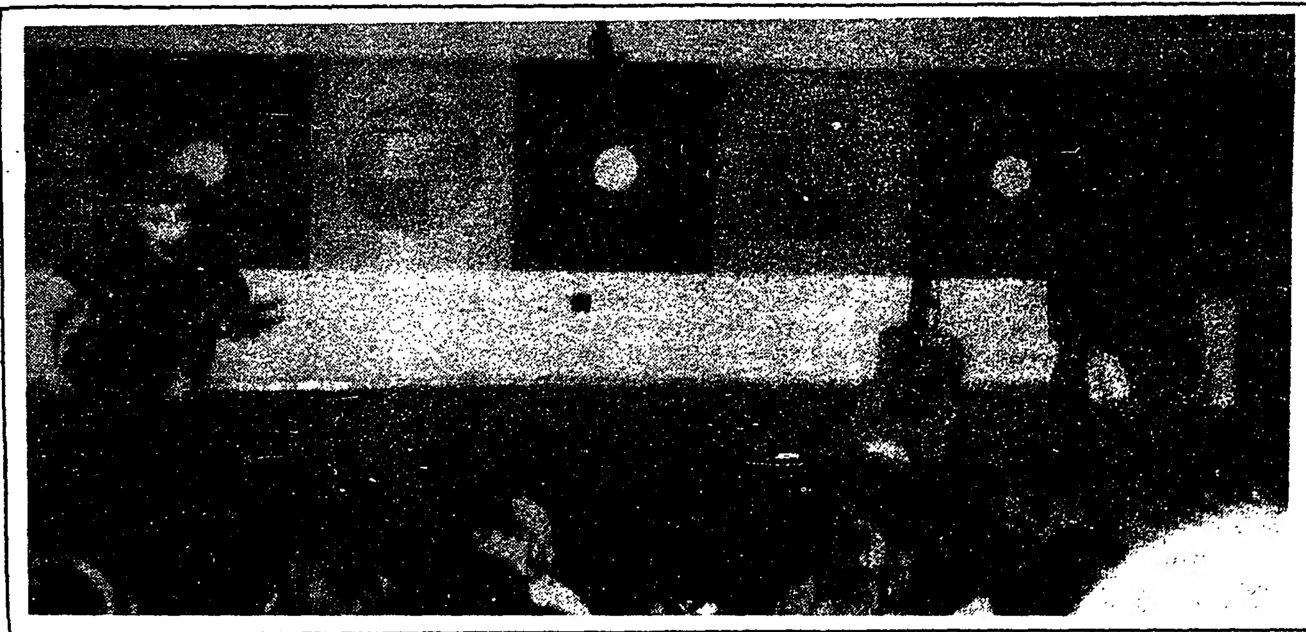
Une aventure du pays des rêves



Une aventure: aux pays des rêves! Tel était le spectacle présenté par Gilberte Bohémier "Fanfan et la Fleur". Autèur compositeur, guitariste et chansonnier, Fanfan capta l'attention de 180 jeunes spectateurs de l'école Father Jan de St-Albert. Ce one-woman show, d'une durée de 45 minutes environ, consistait de chansons, mimes et musiques. Les enfants étaient tellement pris par sa présentation qu'ils n'hésitaient pas à se joindre à l'aventure du clown. Richard Dupas se chargea des effets spéciaux tel que sons et musique qui motivaient encore plus les jeunes.

Gilberte Bohémier fut le premier spectacle à être présenté par le Comité culturel des Francophones Hors Québec et la Commission culturelle de l'ACFA et ce grâce à une subvention du secrétariat d'Etat.





LETHBRIDGE

HELENE CANESSON

EDUCATION

des objectifs précis



Paul Denis, Marcel Lizée, Daniel Leblanc et M. Bender.

Le Comité, d'Education s'est réuni le 20 octobre dernier, pour faire le point sur ses activités à date, et formuler des objectifs et un plan d'action pour l'année qui vient.

Tous les membres du Comité étaient présents, ainsi que le Président de la Régionale, Gaston Renaud. Alain Nogue et Paul Denis, de Bureau d'Education de l'ACFA, assistaient également à cette réunion en tant que personnes ressources du Comité. Gaétan Tremblay, Radio-Canada était là en tant qu'observateur.

Le Comité a fait un retour en arrière, s'interrogeant sur le travail fait depuis sa fondation au printemps dernier, et les résultats obtenus. Le Comité a été lancé dans l'action très rapidement, puisqu'il a eu à faire face à une situation d'urgence concernant le programme d'immersion du Conseil des Ecoles Séparées: deux mémoires ont été envoyés, l'un au Conseil scolaire, l'autre au Ministre de l'Education; et une collaboration étroite avec le groupe de Lethbridge de "Canadian Parents for French" s'est organisée.

Le Comité a mis sur pieds une pré-maternelle d'immersion, "Le Champignion", qui s'adresse aux enfants agés de 3 et 4 ans, et qui fonctionne deux matins par semaine.

A la lumière de l'expérience passée, et aussi d'une meilleure connaissance du milieu, le Comité s'est alors penché sur les problèmes rencontrés et les objectifs précis qu'il voulait atteindre.

La qualité de l'enseignement du français comme langue seconde est une préoccupation car cela atteint les enfants des francophones qui fréquentent l'école anglaise, entre autre parce qu'il n'y avait pas encore de programme d'immersion quand ils ont commencé à aller à l'école.

Le Comité a aussi constaté que beaucoup de francophones n'envoyaient pas leurs enfants dans les classes d'immersion, et il a été décidé qu'un effort serait fait pour renseigner ces parents sur les avantages d'une éducation en français dans un milieu comme le nôtre.

L'organisation et l'évolution des programmes d'immersion reste bien sûr une préoccupation importante, surtout lorsqu'on constate que les Conseils scolaires n'ont pas véritablement établi de politique à long terme. Le Comité pourrait jouer un rôle en s'offrant comme "personnes ressources".

On a aussi constaté la nécessité d'avoir une organisation cohérente de l'immersion aux niveaux de pré-maternelle, maternelle et élémentaire, c'est-à-dire que le nombre de places disponibles en maternelle ne soit pas moindre que le nombre de places en 1ière année, comme c'est le cas actuellement.

D'une façon plus globale, on entretiendra de bonnes relations avec les professeurs de français, et les administrateurs scolaires, cherchant à les connaître et à faire connaître le Comité d'Education.

C'est donc tout un programme que s'est donné le Comité, qui n'aura pas trop de ses cinq membres sous la direction de son Président, Marcel Lisée, pour accomplir le travail.

Projet à l'étude

Le Conseil des Ecoles Publiques de Lethbridge vient d'envoyer un questionnaire aux parents des enfants nés en 1973 et 1974, leur demandant s'ils seraient intéressés à envoyer leurs enfants dans des classes d'immersion française.

Les grandes lignes du programme sont aussi expliquées dans ce questionnaire: l'enseignement serait donné, pour au moins 80 pour cent en français. La première année, donc en 1979, une maternelle et une 1ière année seraient implantées. Au fur et à mesure, le grade suivant serait ajouté.

Un comité de quatre personnes est en train d'étudier les problèmes que pose un programme d'immersion en général et en particulier, pour le Conseil scolaire, et de rédiger un rapport qui incluera le résultat des questionnaires et les recommandations du Comité.

Ce rapport devrait être présenté à la réunion du Conseil Scolaire du 12 décembre prochain.

Une des préoccupations du Comité à l'heure actuelle, est qu'on ne sait pas combien d'étudiants il y aura à Lethbridge, dans les années futures (tant dans le programmes d'immersion que celui en anglais), ainsi, il est difficile de savoir s'il y aura l'espace nécessaire pour une école d'immersion. Une autre préoccupation est le coût d'un tel programme, qui pourrait dépasser les 200,000 dollars une fois implanté dans sa totalité.

Activités

REUNIONS
4 NOVEMBRE

Conseil Régional: le 4 novembre 1978 à 13h30 au Centre Culturel

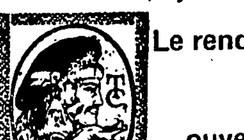
ACTIVITES
14, 15, 16 NOVEMBRE

Cours de fléché pour débutants

17 ET 18 NOVEMBRE

Cours de fléché pour ceux qui connaissent déjà la technique

Pour ces cours de fléché, communiquez avec Rita Potvin, 329-2449 le jour, 329-6747 le soir en indiquant si vous préférez que le cours soit le jour ou le soir.



Lethbridge est là!!!

Lethbridge a reçu un nombre impressionnant de visiteurs francophones à l'occasion de l'ouverture officielle du Carrefour et du Centre Culturel, le 21 octobre. En réalité, cela a commencé vendredi, puisqu'une équipe de la télévision de Radio-Canada, d'Edmonton, est venue la veille pour interviewer un certain nombre de personnes pour l'émission "Visages". Le rédacteur des nouvelles de Radio-Canada (radio et télévision) est arrivé aussi vendredi afin de faire des interviews sur ce qui se passe à Lethbridge.

Le Carrefour était le centre de toute cette activité, et la coordonnatrice a eu fort à faire entre tous ces visiteurs et les préparatifs de dernière minute.

Mais le grand jour était samedi, et la Régionale a été très honorée de recevoir un si grand nombre d'invités de marque. Tous sont venus apporter un message qui a été reçu et apprécié par les membres.

Les cérémonies d'ouverture ont eu lieu dans la salle du Centre Culturel, et les orateurs se sont succédés au micro, introduits par Marcel Lisée, en tant que Maître des Cérémonies.

Le président de la Régionale, Gaston Renaud a souhaité la bienvenue à tous, et a rappelé les évènements qui ont marqué la naissance de la Régionale. Il a fait part de ses espoirs et de la volonté de la nouvelle association de se faire une place sur la scène culturelle locale.

Les personnalités qui se sont succédées au micro après lui venaient de différents coins de la province, du Canada et même du monde.

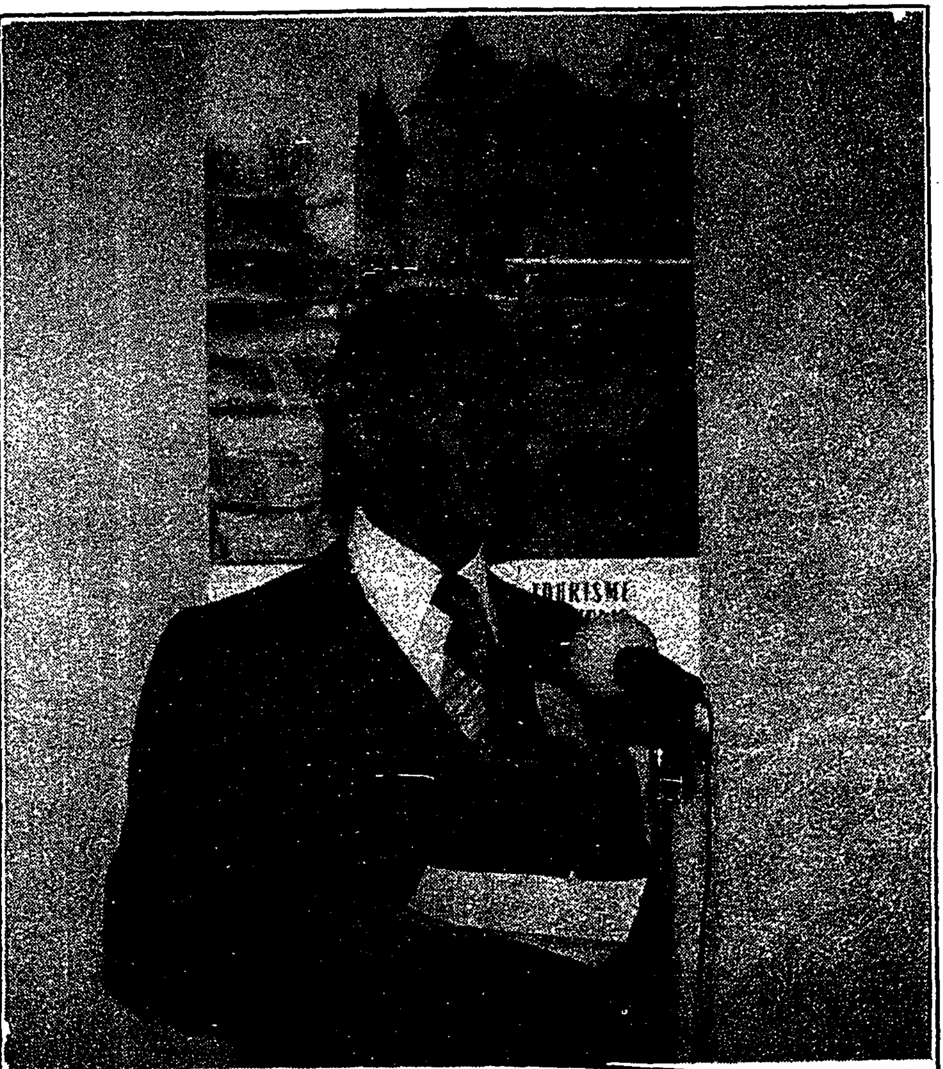
De Lethbridge, les surintendants des Ecoles Séparées et Publiques sont venus témoignés en français et en anglais de leur support à la nouvelle Régionale. Le premier, M. Ralph Himsl a raconté une anecdote de l'ouverture des Jeux d'Hiver de Saskatoon, pour illustrer la compréhension mutuelle qui doit exister au Canada. Le second, M. Plaxton, a félicité les francophones d'avoir créerun Centre Culturel, qui a-t-il dit est une addition culturelle importante et bénéficière à tous.

M. Trottier a fait un historique de la francophonie albertaine; il a décrit les jalons de l'évolution, avec l'organisation de certains groupes comme la Société St-Jean-Baptiste, la naissance de la Caisse Populaire, la venue de la radio et de la télévision en français. Il a rappelé que le collège St-Jean a débuté à Pincher Creek. L'ACFA compte maintenant 8 régionales.

Puis M. Maurice Gauthier, représentant du commissaire au langues officielles pour la région ouest, a félicité les francophones de Lethbridge pour ce qu'ils avaient réalisé, et les a assuré que son bureau, de Winnipeg, ferait tout pour les aider. Représentant la Francophonie internationale, M. Guérant, consul de France, et M. Monod, vice consul de Suisse sont venus appuyer et encourager la nouvelle régionale. M. Guérant a rappelé que la France était toujours heureuse et fière de participer au développement de la francophonie, et qu'elle l'a fait, dans le passé à la demande des pays. Pour M. Monod, c'est une richesse que de parler une autre langue "Faites le", conseille-t-il, vous verrez combien vous aurez d'amis. M. Monod a fait un don de livres pour la bibliothèque de la Régionale.



M. Motut. Gaston Renaud



M. Plaxton: la régionale est une addition culturelle importante



M. Motut:
A la santé de la nouvelle régionale!

A la santé de la francophonie!

Après les discours, un vin d'honneur a été servi pendant que le trio Morin (Rose, Pierre et Paul) divertissait le public. Il a chanté des chansons en français et aussi en d'autres langues comme le Russe et l'Espagnol. Ces trois artistes jouent aussi de plusieurs instruments, et font preuve d'une versatilité extraordinaire. Ce spectacle se déroulait pendant que les gens commençaient à faire connaissance, se retrouvaient et trinquaient à la santé de la plus jeune des Régionales.



M. Trottier: un rappel historique

Un avenir rassurant

Le reste des festivités s'est passé dans un hôtel de la ville où invités et membres de la Régionale ont pu continuer à faire connaissance.

Après un apéritif ou deux, tout le monde s'est mis à table pour le souper, puis de Maire de Lethbridge a fait un discours dans lequel il a prisé la contribution des francophones dans sa ville, et exprimé sa satisfaction que Lethbridge soit jumelé à St-Laurent, au Québec. A son avis, les jumelages de cette sorte contribuent grandement à la compréhension réciproque.

Mademoiselle Francophonie Albertaine a ensuite adressé un mot de bienvenue et d'encouragement à la nouvelle Régionale.

Et ce fut au tour de M. Roger Motut, Président de l'A.C.F.A., de délivrer son message. Il a parlé des combats que les francophones ont dû mener dans le passé et le présent, disant que les choses sont tout de même un peu plus faciles maintenant. Les français de l'Ouest, a-t-il dit, ne sont pas québécois, ils représentent un témoignage français, continuent une tradition canadienne française. Il faut que les jeunes franco-albertains prennent la relève que l'on prépare les chefs de demain, et cela se fait par l'école. C'est pourquoi l'AC FA accorde tant d'importance à l'éducation. Il a demandé aussi à tous d'être prévoyants, de penser que les choses pourraient ne pas aller toujours aussi bien que maintenant. Mais il s'est fait aussi rassurant, disant que si les fonds étaient coupés un jour, l'ACFA pourrait continuer son oeuvre.

C'est donc sur une note très optimiste que M. Motut a terminé son discours.

Le Président de la Régio nale a alors repris la parole pour annoncer qu'il avait reçu des télégrammes, de félicitations, du Secrétariat d'Etat, et de M. Poulin, Président de la Régionale d'Edmonton. Il a aussi annoncé que la Régionale de Bonnyville avait envoyé des fleurs.

Il a ensuite clôturé le banquet et les discours en répondant à la question "Pourquoi une Ouverture Officielle?" Eh bien, a-t-il dit, c'est pour dire qu'on est là, mais surtout qu'on nous fassent confiance, et qu'on nous ouvre les bras.

Le Maître de Cérémonies, Marcel Lisée a conduit toutes les activités avec adresse et bonne humeur, entrecoupant ses présentations et les discours d'histoires drôles et de plaisanteries.



Le Centre Culturel a reçu bien des visiteurs de marque!

Place à la musique et la danse

Une fois tout dit en discours, c'est au chansons, que Christian Boucher, chansonnier de Lethbridge et Judith Melnik ont exprimé la francophonie, avec la participation de Rita Potvin, qui n'a pu résister à l'appel des feux de la rampe ce soir là! Une centaine de personnes sont venus applaudir les chansonniers, et chanter avec eux.

La soirée s'est continuée par une danse, pendant laquelle tous ont pu continuer à faire connaissance et à s'amuser.

Journée bien remplie, une fête, un succès, bref, une date pour la Régionale Francophone de Lethbridge



Supplément au programme: Rita Potvin



Le trio Morin, versatile et entraînant

En chansons: Christian Boucher et Judith Melnik